

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I

FACULTÉ DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
ARTS, LANGUES ET CULTURES

UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
ARTS, CULTURES ET
CIVILISATIONS

DEPARTEMENT DES ARTS ET
ARCHEOLOGIE



UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF ARTS, LETTERS AND
SOCIAL SCIENCES

POST GRADUATE SCHOOL FOR
ARTS, LANGUAGES AND
CULTURES

DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR
ARTS, CULTURES AND
CIVILISATIONS

DEPARTMENT OF ARTS AND
ARCHEOLOGY

**REBUTS INDUSTRIELS HÉTÉROCLITES ET
CRÉATION SCULPTURALE DES
« CAMÉLÉONIMOPHES »**

Mémoire soutenu publiquement le 09 Janvier 2024 en vue de l'obtention du diplôme de
Master en arts plastiques

Par :

VIANG ENGONGA Emmanuel

Matricule : 17B934

Titulaire d'une Licence en Arts Plastiques et Histoire de l'Art

Jury

Président : BELA Cyrille Bienvenu (Pr)

Rapporteur : TCHANDEU Narcisse Santores (CC)

Membre : ASSAKO ASSAKO Paul Henri (CC)



Juillet 2023

DÉDICACE

À

Mon cher père Simon Fils ENGONGA et ma chère mère Hélène MVOUGOU.

REMERCIEMENTS

Je voudrais exprimer toute ma gratitude aux personnes qui m'ont soutenu tout au long de l'écriture de ce mémoire.

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude à mon directeur de mémoire Dr. Narcisse Santones TCHANDEU, pour sa patience, son expertise et sa disponibilité tout a long de ce processus.

Ma gratitude va également à l'endroit de tous mes professeurs et enseignants du département des Arts et Archéologie, en particulier ceux de la section APHA, qui ont partagés leurs connaissances et passion pour la recherche durant mon parcours universitaire. Je pense à cet effet au Pr Cyrille Bela BIENVENU, au Dr Paul Henri ASSAKO ASSAKO, Dr MEDOU, Dr Charles AFANE, Dr Luc Bertrand ONDOBO, Mr Faison Wirdzeka HILARION ; vos cours stimulants, vos conseils avisés et vos orientations ont été une source d'inspiration pour moi et ont grandement contribué à la qualité de mon mémoire.

Je suis également reconnaissant envers mes camarades de promotion, qui ont été une source de soutien indéfectible pendant ces années de master.

Enfin je tiens à remercier ma famille et mes ami(e)s pour leur patience et leur soutien inconditionnels. Je pense à ce titre à mon papa Engonga Simon FILS, à ma mère Helene MVOGOU, ma grande sœur Marie Nathalie BELLA ENGONGA, mon grand-frère Bertrand ENGONGA ENGONGA, mes petits-frères Dominique DANG ENGONGA et Raphael BEKOLO ENGONGA.

En résumé, je ne serais arrivé à la fin de mon mémoire de Master sans l'aide précieuse et le soutien de chacun d'entre vous. Vos contributions ont été essentielles pour la réussite de ce travail de recherche et je suis profondément reconnaissant pour cela.

Merci infiniment.

RÉSUMÉ

À la différence des sociétés anciennes africaines où les proverbes, les mythes ancestraux et les croyances « totémiques » sont riches de figures humaines alliées aux espèces animales, les arts postcoloniaux ont en majorité évolué vers un répertoire anthropocentré (exceptés des sociétés islamisées). Aussi, une rétrospective sur la faune ancienne a permis de remarquer que certains reptiles comme le Caméléon, fort cité dans les proverbes, récits et expressions métaphoriques, ont pourtant été très peu représenté dans l'iconographie pré et postcoloniale ; d'où l'intitulé de notre sujet : « Rebutis industriels hétéroclites et création sculpturale des caméléonimorphes ». À l'image des néologismes consacrés par la terminaison « morphe » en histoire de l'art, le concept de « caméléonimorphe » est utilisé ici afin d'évoquer des formes qui s'apparentent plus ou moins au caméléon. C'est ce rapport d'apparement, tributaire en grande partie des effets métamorphiques et chromatophores du reptile, qui a orienté le projet d'explorer des matériaux hétéroclites, sorte d'adaptation, de positionnement et de questionnement de l'art par rapport à un environnement qui mute ; mutation qui s'effectue d'ailleurs avec une telle violence qu'elle en vient à menacer la disparition du caméléon et son biotope. De ce fait, le problème principal que pose l'étude est celui de savoir : Comment les caractères physiologiques et naturels du caméléon peuvent-ils servir de base conceptuelle, dans le but d'expérimenter et de créer des sculptures d'assemblages hétéroclites en rebuts industriels ? Partant ainsi d'une analyse biophysique du reptile (métamorphe, chromophore, homochromie et homomorphie), suivie d'une interprétation anthropologique et sémiologique (« messenger », « prudence », « métaphore » et « ambivalence »), nous avons développé des concepts autant susceptibles de contribuer à notre démarche expérimentale et plastiques qu'à alimenter le discours sur le sens et la signification des productions. Enfin, le procédé de mise en forme s'appuie sur une approche analytique et synthétique des démarches créative de certains artistes : T. DEINIGER et M.E. CROTEAU travaillant sur l'hétéroclisme ; la loi de création artistique (OLMC) d'Engelberg MVENG et la méthodologie de création artistique (MCA) de P. KENFACK. Sur le modèle du caméléon qui s'adapte naturellement à son biotope, le résultat du travail est qu'il se positionne clairement pour le recyclage des matériaux hétéroclites polluants afin de mieux s'adapter au nouvel environnement industriel. Aussi, si la sculpture a été choisie comme principal médium des « caméléonimorphes » cela n'exclut pas l'adaptabilité de ses codes sur d'autres médiums en peinture, en multimédia ou en design, à l'exemple d'une maquette de meuble conçus dans cette étude.

Mots clés : Matériaux hétéroclites ; « caméléonimorphe » ; création ; arts plastiques ; arts précoloniaux ; arts postcoloniaux.

ABSTRACT

Unlike ancient African societies where proverbs, ancestral myths and “totemic” beliefs are rich in human figures allied to animal species, postcolonial arts have mostly evolved towards an anthropocentric repertoire (except in Islamized societies). Also, a retrospective on ancient fauna has made it possible to notice that certain reptiles such as the Chameleon, often cited in proverbs, stories and metaphorical expressions, were nevertheless very little represented in pre and postcolonial iconography; hence the title of our subject: “Heterocism of industrial waste and sculptural creation of chameleonimorphs”. Like the neologisms consecrated by the ending "morph" in art history, the concept of "chameleonimorph" is used here to evoke forms that are more or less similar to the chameleon. It is this relationship of relatedness, largely dependent on the chromatophore effect of the reptile, which guided the project to explore heterogeneous materials, a sort of adaptation, positioning and questioning of art in relation to an environment which mutates with such violence that it threatens the ecology of the chameleon species with disappearance. In fact, the main problem posed by the study is that of knowing: how can the physiological and natural characteristics of the chameleon serve as a conceptual basic in order to experiment and create sculptures of heterogeneous assemblies in industrial scrap? Starting from a biophysiological analysis of the reptile (metamorphosis, chromophore, homochromy and homomorphy), followed by an anthropological and semiological interpretation (“messenger”, “metaphor” and “ambivalence”), we have developed concepts as likely to contribute to our experimental and plastic approach as to feed the discourse on the meaning and significance of productions. Finally, the formatting process is based on an analytical and synthetic approach to the creative approaches of certain artists: T. DEINIGER and M.E. CROTEAU working on heterocism; the law of artistic creation (OLMC) of Engelbert MVENG and the methodology of artistic creation (MCA) of P. KENFACK. On the model of the chameleon which naturally adapts to its biotope, the result of the work is that it is clearly positioned for the recycling of heterogeneous polluting materials in order to better adapt to the new industrial environment. Also, if sculpture was chosen as the main medium for experimenting with “chameleonimorphs”, this does not exclude the adaptability of its codes to other mediums in painting, multimedia or design, such as a model of furniture designed in this study.

Keywords: heterogeneous materials; “chameleonimorph”; creation; plastic arts; precolonial arts; postcolonial arts.

SOMMAIRE

| | |
|---|-----|
| DÉDICACE..... | i |
| REMERCIEMENTS..... | ii |
| RÉSUMÉ..... | iii |
| ABSTRACT | iv |
| SOMMAIRE..... | v |
| LISTE DES PHOTOGRAPHIES | vi |
| LISTE DES PLANCHES..... | vii |
| LISTE DES SCHÉMAS..... | x |
| LISTE DES SIGLES ET ABBRÉVIATIONS | xi |
| INTRODUCTION..... | 1 |
| CHAPITRE I : LE CAMÉLÉON : DE LA SOURCE D'INSPIRATION À L'APPROCHE CONCEPTUELLE..... | 31 |
| CHAPITRE II : DÉMARCHE CRÉATIVE : DU MÉTAMORPHE AU CHROMATOPHORE ET À L'HÉTÉROCLISME | 56 |
| CHPITRE III : REALISATION ET COMMENTAIRES DES ŒUVRES | 95 |
| CHAPITRE IV : APPROCHE EN INDUSTRIE CREATIVE ET CULTURELLE | 125 |
| CONCLUSION GÉNÉRALE | 135 |
| BIBLIOGRAPHIE | 139 |
| ANNEXES..... | 143 |
| TABLE DES MATIÈRES | 145 |

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

| | |
|--|------------|
| Photo 3: Caméléon (chamaeleo) | 33 |
| Photo 4 : modèle initiale..... | 57 |
| Photo 5: model initiale | 58 |
| Photo 6: modèle initiale | 58 |
| Photo 7: modèle initiale | 59 |
| Photo 8: modèle initial | 59 |
| Photo 9 : modèle initial | 60 |
| Photo 10: bouchons de bouteille plastiques | 91 |
| Photo 11: des effets de texture et couleur | 91 |
| Photo 12: bouchons de bouteilles plastiques | |
| photo 13: des effets de textures et couleur | 91 |
| Photo 14: effet de couleur et texture..... | 92 |
| Photo 16: vue de profil gauche, la sculpture sur « l'adaptabilité » | 112 |

LISTE DES PLANCHES

| | |
|--|----|
| Planche 1: copie en couleur | 57 |
| Planche 2: Dessin linéaire | 58 |
| Planche 3: Copie en couleur | 58 |
| Planche 4: Dessin linéaire | 59 |
| Planche 5: Copie en couleur | 59 |
| Planche 6: Dessin linéaire | 60 |
| Planche 7: symbole du savoir-faire | 49 |
| Planche 8: Symbole religieux | 49 |
| Planche 9: symbole de la sagesse | 50 |
| Planche 10: Symbole de la vision | 61 |
| Planche 11: Symbole de l'environnement | 50 |
| Planche 12: Symbole de la liberté financière | 61 |
| Planche 13: Symbole de prudence | 62 |
| Planche 14: symbole de dissimulation | 62 |
| Planche 15: Symbole du recyclage | 62 |
| Planche 16: symbole du réchauffement | 62 |
| Planche 17: partie fonctionnelle | 52 |
| Planche 18: selection | 64 |
| Planche 19: partie fonctionnelle | 53 |
| Planche 20: selection | 64 |
| Planche 21 : partie fonctionnelle | 53 |
| Planche 22: selection | 65 |
| Planche 23: partie fonctionnelle | 54 |
| Planche 24: sélection | 65 |
| Planche 25: partie fonctionnelle | 54 |
| Planche 26: sélection | 66 |
| Planche 27 Situation(1) : Soustraction | 55 |
| Planche 28 Situation(0) : Forme initiale | 68 |
| Planche 29: Situation (3), transformation | 56 |
| Planche 30: Situation (2), section horizontale | 68 |
| Planche 31 : Situation (4) Composition : Association des symboles (A', B') avec la forme métamorphosée (A, B) | 69 |
| Planche 32 : Situation (0) : Forme initiale | 69 |
| Planche 33: situation (1) Soustraction des masses | 69 |
| Planche 34 : Situation (2) : section verticale | 59 |
| Planche 35 : Situation (3) Transformation | 70 |

| | |
|---|-----------|
| Planche 36 : Situation (4) composition : association des symboles (A', B') avec la forme métamorphosée (A, B)..... | 71 |
| Planche 37 Situation (0) : forme initiale..... | 60 |
| Planche 38 Situation (1) : Soustraction | 72 |
| Planche 39 : Situation (2) section horizontale..... | 72 |
| Planche 40 : Situation (3) transformation | 72 |
| Planche 41 : Situation (4) composition : association des symboles (A', B') avec la forme métamorphosée (A, B)..... | 73 |
| Planche 42: Situation (0) forme initiale | 74 |
| Planche 43 : situation (1) soustraction..... | 74 |
| Planche 44 : Situation (2) section verticale | 74 |
| Planche 45 : Situation (3) : Transformation..... | 74 |
| Planche 46 : Situation (4) composition : association par emboitement des symboles (A', B') avec la forme métamorphosée (A, B). | 75 |
| Planche 47: Situation (0) : forme initiale | |
| Planche 48: Situation (1) : soustraction | 76 |
| Planche 49 : Situation(2) : section horisontale | 76 |
| Planche 50: Situation (3) : Transformation | 76 |
| Planche 51 :Situation (4) composition : association par emboitement des symboles (A', B') avec la forme métamorphosée (A, B). | 77 |
| Planche 52: négatif..... | 69 |
| Planche 53: Positif..... | 81 |
| Planche 54:couleurs secondaires | 81 |
| Planche 55: Couleurs primaires | 81 |
| Planche 56 : Maquette et couleur libre | 82 |
| Planche 57: Positif..... | 71 |
| Planche 58:Négatif..... | 83 |
| Planche 59: Couleur primaires..... | 72 |
| Planche 60: couleurs secondaires..... | 83 |
| Planche 61:Maquettes en couleur libre | 84 |
| Planche 62 : Positif..... | 85 |
| Planche 63: négatif..... | 85 |
| Planche 64: Couleur primaire | 85 |
| Planche 65: couleur secondaire | 85 |
| Planche 66: Maquettes en couleur libre | 86 |
| Planche 67: négatif..... | 75 |
| Planche 68: Positif..... | 87 |
| Planche 69: Couleurs primaire | 87 |
| Planche 70: couleur secondaire | 87 |

| | |
|--|------------|
| Planche 71 : Maquette en couleur libre | 88 |
| Planche 72: négatif..... | 77 |
| Planche 73: Positif..... | 89 |
| Planche 74: couleur secondaire..... | 78 |
| Planche 75: Couleurs primaire | 89 |
| Planche 76: Maquette en couleur libre..... | 112 |
| Planche 77: Partie fonctionnelle..... | 112 |
| Planche 78: Modèle | 129 |
| Planche 79 : Situation (0) : forme ini..... | 113 |
| Planche 80 :Situation (1) : Soustraction | 129 |
| Planche 81 : Situation (3) transformation | 130 |
| Planche 82: Situation (2)..... | 130 |
| Planche 83: Vu de Profile gauche | 131 |
| Planche 84: Vu de $\frac{3}{4}$ gauche du siège | 132 |
| Planche 85: Vu de $\frac{3}{4}$, gauche du siège | 133 |

LISTE DES SCHÉMAS

| | |
|--|-----------|
| Schéma 1: Schéma du processus de la démarche créative selon le principe homomorphique. | 49 |
| Schéma 2: Schéma du processus de la démarche créative selon le principe homomorphique. | 50 |

LISTE DES SIGLES ET ABBRÉVIATIONS

APHA : Arts plastiques et Histoire de l'Art

IFA : Institut de Formation Artistique

MCA : Méthodologie de Création Artistique

OLMC : Objet, Ligne essentielle, Motif, Composition

Ph : Photo

PI : Planche

CCI : Chambre de Commerce et d'Industrie

TV : Télévision

MH : Matériaux Hétéroclite

DIB : Déchet Industriel Banal

DINB : Déchet Industriel Non Banal

INTRODUCTION

Présentation de l'objet d'étude

Le thème de l'« animal » occupe une place aussi importante et significative de celui de l'homme dans les arts anciens africains. De façon générale, lorsqu'il n'est pas projeté sous la forme d'un ancêtre primordial, au cœur des alliances dites « totémiques », il s'associe métaphoriquement à différents types de proverbes et fables ; ou parfois se voit alors représenté dans divers systèmes épigraphiques (arts divinatoires, pictogrammes, symbolisme divers) y compris dans le domaine décoratif (en motif gravé, peint, ajouré ou en cariatide à travers divers supports comme la sculpture, les arts du corps, les mobiliers, les éléments d'architecture, etc.). Si cette omniprésence de l'animal est remarquable dans les arts anciens, c'est moins le cas pour les arts postcoloniaux dont les sujets tendent davantage vers l'anthropocentrisme dans une sorte de réappropriation d'un certain humanisme de la renaissance qui tend à idéaliser et à classer les hommes. Cette taxinomie s'est construite au détriment d'autres humanités et espèces animales vivantes.

À contrecourant de cette tendance suivie par la majorité d'artistes contemporains africains, notre recherche voudrait se réapproprier le thème animalier, celui des reptiles, en particulier du caméléon ; celui-ci étant aussi bien présent dans les récits mythiques, les proverbes, fables, expressions métaphoriques, idiomatiques, qu'il est curieusement assez rare de constater dans l'iconographie ancienne. Or, en plus de la dimension anthropologique et sémiologique de ce reptile, ses propriétés biophysiques (métamorphe et chromatophore) sont pourtant dignes d'inspirer toutes sortes de créations artistiques. C'est en tenant compte de ces qualités polymorphiques et polysémiques du caméléon que ce travail s'est orienté sur des matériaux hétéroclites. S'appropriant ainsi, à l'image de ce dernier (caméléon), la capacité à s'adapter et à se prémunir face aux aléas de l'environnement, le projet de création propose de se réapproprier les matériaux et rebus divers de manufacture.

Toutefois, le projet participe d'un questionnement continu qui interroge cette société selon le mode d'industrialisation, de mondialisation et d'ensauvagement (pollution, boom démographique, désordre urbain...) qui menace de manière irréversible la disparition du biotope naturel de plusieurs espèces animalières dont fait partir le caméléon.

Par ailleurs, le rapport entre certains matériaux hétéroclites, les rebus industriels et l'art du recyclage, permet de positionner notre recherche dans une logique d'engagement artistique pour la préservation des équilibres écosystémiques entre diverses espèces de l'environnement. Ce qui revient à triller dans les ordures issues des ménages ou des

industries diverses et à pistonner les rues à récupérer des matériaux. Cette pratique est un acte de sensibilisation selon la démarche stratégique de récupération et de sélection des choses que le hasard des rues offre comme objets, formes, couleurs et textures des plus fantaisistes, inattendus et insolites. Tous les éléments ci-dessus exposés justifient l'intitulé de notre objet d'étude : « Rebutis industriels hétéroclites et création sculpturale des « caméléonimorphes ».

Délimitation du sujet

Nous avons circonscrit notre sujet à trois niveaux :

- **Sur le plan géoenvironnemental**

Les caméléons peuvent se localiser en Asie, en Afrique et en Europe. Il existe plus de 170 espèces de caméléons ayant pratiquement les caractéristiques communes. Dans notre étude nous allons particulièrement travailler avec la famille des *chamaeleo africanus*, Laurenti, (1768) ; famille des *chamaeoenidaes*. Ils sont géolocalisés au Cameroun, dans les zones de forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées. Ce type de caméléon, arboricole, peuplent les buissons bas, les Arbustes et même les grandes herbes et les savanes relativement humides.

Les rapports entre l'homme et le caméléon sont généralement mitigés. Ils sont souvent véhiculés par des stéréotypes, des préjugés, des jugements de valeurs et par des braconnages ou certains individus le capture à des fins de pratiques mystiques, provoquant ainsi sa disparition, la destruction de son biotope notamment par la déforestation. A cet effet selon certaines légendes africaines, le caméléon est porteur de malheur.

- **Contexte anthropo-sociologique**

Deux moments déterminent le contenu de notre démarche créative :

- La contextualisation de ce projet a été marquée par un temps de consécration à notre source principale d'inspiration. C'est-à-dire, le moment pendant lequel nous explorons le caméléon selon le contexte anthropologique où il prend sens, dans certaines sociétés précoloniales. Classer au rang de « lézarimorphe » (forme indistinctement apparentée au lézard) dans plusieurs arts rupestres de l'Afrique centrale (A. Galitzine 1994, Oslisly 1994, Tchandeu 2015), ce reptile est souvent associé aux mythes des origines des groupes humains.¹

¹ TCHANDEU N.S. (2016), L'art rupestre au Cameroun : nouvelles découvertes et contribution à l'iconographie sous-régionale, In : African archaeology without frontiers, Witz University Press, 85-113.

Dans les sociétés traditionnelles africaines de Madagascar, des auteurs comme M. W. Callmander (2007) ont observé une certaine constante dans le rapport des mythes qui mettent respectivement en responsabilité le lézard et le caméléon en tant que médiateur heureux et malheureux des messages divins adressés aux hommes. Ce mythe est aussi explicité par E. Mveng (1980) dans le cadre particulier des sociétés des zones dites bantou de l'Afrique Centrale, région où la symbolique de ce reptile est aussi riche de proverbes, de fables, d'anecdotes, etc.

- L'actualisation de création de ce projet est caractérisée par un temps se reliant au contexte sous-jacent, lequel d'une part, met en évidence la société postcoloniale industrialisée à travers la consommation de masse, dont dérivent la quantité importante de matériaux manufacturés et polluants. D'autre part, les cultures populaires réceptives à des expressions artistiques de plus en plus mondialisées, démocratisées ou libéralisées. En outre, les produits manufacturés, tout comme leurs corolaires, les rébus industriels, ont acquis depuis la révolution esthétique duchampienne dès la première moitié du XX^e siècle, les statuts de potentiels œuvres d'art.

- **Sur le plan thématique**

Trois notions jouent un rôle clé dans notre cadre thématique :

- La notion de « caméléonimorphe », est constituée d'une racine « caméléon » et d'une terminaison « morphe », renvoyant aux formes plus ou moins apparentées à celle du caméléon. Ici, nous remarquons que contrairement à la notion de « lézarimorphe », celle de « caméléonimorphe » codifie ce projet et se distingue par sa vraisemblance au « lézarimorphe » de par ses propriétés particulières et singulières, à l'instar de celles de sa métamorphe comprenant l'élasticité des pattes, de la langue, la flexibilité de sa queue etc..., et de sa chromatophore (chromophore, homochromie et homomorphie).

- La notion de « rebut industriel » est au premier rang, l'expression témoignant du cercle vicieux de l'impact de l'industrialisation dans notre société de consommation dont l'intensification à l'évolution, à l'exploitation et au développement technologique ne cesse de s'accroître. Dans le cadre de la présente étude, elle se limite aux déchets industriels non biodégradables, tels que les matières plastiques, les plaques, câbles et autres conducteurs

électroniques ou digitaux ; ces derniers peuvent être considérés comme de masse au village planétaire en interconnexion multimédia et digitale.

- La notion d'« hétéroclisme » sur le plan de la culture artistique est une alternative de mixité, d'assemblage ou d'hétérogénéité des matériaux composites, vis-à-vis des objets monoxyles, monolithiques ou homogènes.

Raison du choix du sujet et intérêts de l'étude

- **Motivations subjectives et objectives**

Notre intérêt s'est porté sur les sujets animaliers non seulement parce qu'ils cadrent avec nos ambitions pour des créations artistiques ; mais aussi partant de l'approche biomimétisme de la création industrielle à des fins entrepreneuriales à travers des produits et du design des textiles... En ce qui concerne les matériaux hétéroclites, notre curiosité a été aiguisée du fait qu'ils nous offrent une multitude de possibilités techniques et non restreintes dans la création. En dehors des procédés de recyclage dans la création artistique, ils nous inspirent davantage dans la fabrication artisanale.

En outre, compte tenu de la persistance d'une division classique entre deux formes : les arts bidimensionnels et les arts tridimensionnels, telles qu'elles sont encore enseignées de nos jours dans certaines universités africaines comme celle de Yaoundé I, l'une de nos ambitions techniques est de pouvoir explorer les frontières inter-médiums en s'inspirant des travaux en picto-sculptures des artistes contemporains camerounais tel que l'artiste Jean Michel DISSAKÉ.

En effet, les travaux très prolifiques de ce contemporain camerounais dont la réputation tient en grande partie aux procédés mixtes de « récupération », « recyclage », assemblage et peinture en réserve, nous avons été confortés dans l'idée d'approfondir les recherches sur l'interactivité des médiums, ceci afin de codifier la dimension heuristique, en tant qu'incitateur et facilitateur de l'initiation à la création. Il s'agit de façon pédagogique, d'inculquer les jeunes la démocratisation des réflexes de récupération et de recyclage à travers l'art. De même que partant de la figure métaphorique du caméléon, il est question de mieux comprendre la complexité de la société dans laquelle nous évoluons, mais aussi de saisir le fonctionnement et la personnalité des êtres humains afin de mieux s'intégrer et de s'adapter à cet environnement très souvent changeant.

Le caméléon étant un animal très spécial, représente un univers culturel de sagesse et un mode de fonctionnement qui saurait beaucoup nous servir dans des domaines de développement personnel. Par conséquent, la pertinence de ce projet met l'accent sur la compréhension de son implication dans l'éducation et la communication. De plus, dans l'optique conservatoire des mœurs et coutumes sur le plan culturel, anthropologique et du patrimonial, les arts anciens africains ont toujours eu une place de choix pour l'illustration des reptiles, lesquels scandent les mythes, les croyances (totémisme), les proverbes, les contes, les récits métaphoriques et idiomatiques, toutes choses qui alimentent pleinement notre inspiration.

Intérêts du sujet

Au-delà de la recherche fondamentale déjà susmentionnée en termes des déterminants anthropologiques et sémiologique du caméléon, cette étude présente également des intérêts majeurs dans le domaine de la recherche expérimentale, appliquée et d'appui au développement.

- **Sur le plan des recherches expérimentales**

Mettre sur pieds une démarche heuristique qui participe à l'observation, à l'analyse et à la description des propriétés biophysiques du caméléon afin de transférer les résultats obtenus au niveau des arts visuels contribuant à la recherche expérimentale. Car de telles approches ont déjà été abordées en arts plastiques, en l'occurrence par Leonard de Vinci. Il observe les oiseaux afin de proposer des modèles d'appareil volants ; ou encore par plusieurs designers d'espaces qui s'inspirent de la forme de certains animaux. Au Cameroun, le chef-d'œuvre d'Issoufou Mbouombouo, architecte du musée des rois bamoun de Foumban, est un exemple d'inspiration de symboles zoomorphes (serpent à double-tête, araignée mygales) et du double gong.

- **Sur le plan des recherches appliquées et pour le développement**

Loin de se limiter aux seules productions de sculptures d'assemblages hétéroclites, notre travail de recherche se propose systématiquement une démarche créative susceptible d'être appliquée ou transposée par des médiums tant variés que d'œuvres décoratives, la céramique, le design textiles, le design produits, logographique, etc.

Revue de la littérature

S'inspirer du caméléon dans la création d'œuvres artistiques, n'est pas aisée car très peu représenté dans des documents scientifiques qui ne font état de la question dans notre contexte, ce qui est un véritable défi en arts plastiques. Malgré cela, la communauté scientifique tente de s'enrichir, tout en s'intéressant de plus en plus au sujet des reptiles en se référant par rétrospective aux arts anciens. En revanche, la documentation est moins pauvre au niveau des techniques de récupération, de recyclage et d'assemblage en arts plastiques, même si dans ce cas, elle se concentre davantage sur les arts contemporains occidentaux par rapport à ceux de l'Afrique.

- **Littérature en lien avec les dimensions biologiques, culturelles du caméléon**

Sur le plan biologique, Laurent CHIRIO et Matthew LEBRETON (2007) présentent une étude qui identifie les différents reptiles au Cameroun et leur milieu de vie, en passant par le découpage cartographique du milieu de vie de ces espèces au sein dudit pays. Les travaux de ces auteurs comportent des renseignements nécessaires pour l'enrichissement des connaissances sur cette catégorie d'espèces de reptile en termes de nom scientifique actuel « Caméléonidés » ; du nom français usuel « caméléon » ; du nom anglais usuel « chameleon ». Ils vont également designer la manière dont cette espèce est répartie dans la région du continent africain en fonction de leur localité type : par exemple au Sénégal, à Madagascar, au Ghana, Gabon etc...

Au Cameroun, ces auteurs font la description d'un biotope menacé ou certaines espèces endémiques très vulnérables en voie de disparition à cause de l'action humaine à travers des attitudes de chasses extrêmes et de braconnage qui soulève par ricochet une problématique environnementale faisant l'objet de protection de cette espèce. Par ailleurs, les auteurs vont faire des propositions dans le but d'améliorer, d'abord la recherche sur le terrain et la récolte de données sur ce sujet. Ensuite ils vont présenter une carte de géolocalisation qui montre² comment aller à la rencontre de cette espèce dans le pays. Enfin, ils font une exposition par la photographie du spécimen en question.

Sur le plan culturel, M. W. Callmander (2007) offre des éléments qui permettent de mieux comprendre le sens culturel du caméléon dans la pensée traditionnelle malgache. Bien que les caméléons soient souvent marginalisés, ils sont pourtant utilisés comme clef ou code pour

² Fernand ANGEL. (1943). La vie des caméléons et autres lézard, Ed. Gallimard 23p

aborder certains aspects culturels spécifiques des contes, proverbes ou mythes. Le caméléon occupe une place particulière dans la classification des éléments culturels au sein du peuple Malgache. Puisque l'auteur enquête sur le symbolisme des caméléons et des attitudes à leur égard.

Cette étude, a permis de saisir la perception qu'ont les malgaches vis-à-vis du caméléon et a fait ressortir leurs superstitions et leurs craintes car il est associé au malheur. C'est d'ailleurs l'une des difficultés auxquelles se confrontent les naturalistes qui étudient les reptiles dans cette zone puisqu'ils ne peuvent pas « compter sur la collaboration des habitants ou de leurs enfants pour procéder aux récoltes des informations » (M. W. Callmander 2007).

Du point de vue épique, l'auteur s'est principalement intéressé à la compréhension de la vision épique des Malgaches. Son objectif était de saisir leurs liens symboliques à l'égard du caméléon d'où l'importance de prendre en compte les interactions entre la population malgache et ces sauriens. Évidemment les entretiens avec des anciens ont semblés importants, réputés pour leurs connaissances traditionnelles éclairées à la différence de la conduite de la jeune génération face à ce reptile, pour qui en leur présence il est source d'effroi. D'où l'auteur l'illustre en paraphrasant une femme d'une quarantaine d'années : « si entre moi et un énorme tas d'argent, il y a un caméléon, moi je ne toucherais pas une pièce »

Par ailleurs, le caméléon a un rôle de « messager » retardataire, tel qu'illustré dans plusieurs variantes du mythe que l'on retrouve chez de nombreux peuples africains (E. Mveng 1980). Malgré ces variantes, le mythe raconte comment la moralité ou les préceptes divins sont apparus aux hommes, récit qui accorde une place de coursier primordiale et antagoniste au lézard et caméléon. Expliquant ainsi que si le premier se montra diligent dans sa mission divine, le second est connu en revanche pour sa mésaventure qui l'empêcha de remplir sa tâche à temps. C'est ce qui justifie la relation ambivalente qu'entretient les hommes avec ce saurien bicornu. Tenant compte des secrets vitaux que le caméléon n'a pas su transmettre à temps, il reste toutefois honoré en tant que messager céleste. M. W. Callmander (2007) va postuler que la ³symbolique du caméléon dépend des relations et de la culture que chaque peuple entretient avec ⁴⁵lui. Ainsi « Le Fameux mythe du messager » interprété différemment selon l'adoption que chaque peuple en fait, explique pourquoi certains parmi ces peuples, le considère comme un « animal sacré », tandis que d'autres le qualifie de « porte-malheur ».

³ Matina, ALEXAKIS : Le recyclage des déchets dans l'art du XXI^e siècle : trois études de cas Mémoire du master en histoire de l'art, université de Montréal, 2011, 127p

Bien que ces études anthropologiques et socio-environnementales permettent de saisir la grande différence des espèces de caméléon et les croyances y associées, il faut cependant constater une absence de corrélation entre ces paramètres naturels et culturels d'une part, et la dimension esthétique peu commune de ce reptile dont la couleur sait muter selon l'environnement d'autre part.

- **Littérature en lien à l'art du recyclage des rebuts**

Matina ALEXAKIS (2011) étudie dans son mémoire, le recyclage des déchets dans l'art du XXI^e siècle en prenant comme cas pratique, trois artistes de divers horizons. Il montre, le rôle qu'à le déchet comme matériaux dans la création artistique de ces derniers. En outre, l'auteur met l'accent sur cette diversité culturelle par le critère des pays de provenance de ces trois artistes qui n'ont pas les mêmes stades de développement économique, contribuant ainsi à la définition et au statut du déchet au sein de chacune de ces cultures.

Elle s'intéresse à la démarche de création influencée sur le plan relationnel qu'à l'artiste avec les déchets. A partir de ce qui précède, elle émet l'hypothèse selon laquelle les artistes mettent en jeu une double opération de recyclage étant d'une part, le recyclage du matériau (déchet) et d'autre part, le recyclage des éléments abstrait. Dans le processus de recyclage, les notions, la tradition ou les conventions permettent la transformation du déchet en objet d'art en fonction d'un déterminant souvent local. Nous avons par exemple chez l'artiste El Anatsui, la reprise d'une forme (étoffe traditionnelle kente), et le matériau ; chez l'artiste Vik Muniz, la reprise du référent (citation d'œuvres occidentales) et du matériau ; et chez l'artiste Serge Murphy, la reprise d'une tradition (cabinet de curiosité), de l'œuvre elle-même c'est-à-dire (récupération d'une œuvre déjà existante et son incorporation au sein d'une autre.

C'est de cette manière que l'auteur éclaircit le concept du déchet en regroupant plusieurs ⁶termes proches ou équivalents. Cet effort de classifier les déchets en « DIB » (Déchet Industriel Banal) et en « DINB » (Déchet industriel non banal), est également proposé dans le mémoire intitulé : « L'expérimentation des déchets industrielles banals (DIB) dans la création et le design des costumes » de Soreille Vérane Fang AKAMBA (2021). L'objectif de cet auteur plasticienne dont les travaux captent notre attention, est d'explorer, d'expérimenter et de valoriser l'utilisation des déchets industriels comme matériaux dans la réalisation des costumes de haute couture. Nous avons spécifiquement apprécié dans ses travaux, le

⁶ Cyrille HARPET, « les déchets : entre l'art et la manière ; un miroir de notre de notre rapport à la matière » 2008, TROMSO, Norvège

contraste qui existe entre l'aspect banal de la matière première, et le processus rigoureux de sélection cognitive de celle-ci dans le but de concevoir et réaliser des costumes aux dimensions esthétiques, symboliques et usuelles inédites.

Cyrille Harpet (2019) propose sept familles sémantiques qu'il nomme l'immonde. Dans cette classification, chaque famille désignée, correspond à une problématique différente. En étudiant cette typologie, l'auteur nous a permis de comprendre comment préciser la nature du déchet dans nos recherches et d'en mieux saisir le sens sémiologique lorsque nous les transformons en matériau de création. Pareillement comme il le précise dans son étude, la société occidentale continue à associer le déchet à une image surtout négative, c'est-à-dire la saleté, le danger, le néant, à la mort etc. Ils suscitent la répulsion d'où l'action de l'expulser du quotidien en le dissimulant. Par contre les artistes du XXe siècle, comme ceux qui inspirent notre démarche créative (T. DEINIGER et M.E. CROTEAU : *voir cadre théorique*), redonnent davantage une place importante au déchet en le magnifiant et en le sublimant pour en extraire la poésie ou l'ironie.

En adéquation cette fois-ci avec le contexte africain, nous épousant la pensée des auteurs tels Fagayrette (2020) qui, observant les statues à clous, miroirs et étoffes *nkissi* des Bas-Congo, pensent que l'art africain a bien préfiguré les procédés d'assemblage et de recyclage, redécouverts en Occident par certaines avant-gardes de l'art moderne (Cubisme synthétique et collage de Pablo Picasso) et contemporain (ready made de Marcel Duchamps). En réalité, c'est bel et bien ce qui se pratiquait déjà dans les villages en Afrique. Rien n'était gaspillé, le moindre déchet était exploité, c'est la raison pour laquelle la culture du recyclage perdure et se développe davantage en Afrique, précisément dans le domaine des arts comme nous l'avons déjà évoqué avec le cas de l'artiste Jean-Michelle Dissaké. Ces pratiques se justifient d'ailleurs fort bien à la lumière de cette pensée d'Amadou Hampâté Bâ dans son extrait de poème (1998) : « L'homme, c'est l'univers en miniature. L'homme et le monde sont interdépendants. L'homme est le garant de l'équilibre de la création ».

Par ailleurs, dans son article « L'art du recyclage », Olimpia Gaia MARTINELLI (2022), nous présente l'histoire de l'évolution des tendances artistiques impliquant le recyclage des matériaux pauvres dans leur processus de création depuis le 20^e siècle jusqu'à nos jours. Dans la même étude, il présente une panoplie d'artistes et l'intérêt que ces derniers avaient pour l'intégration des matériaux hétéroclites dans leur démarche de création. Ainsi, nous avons pu revisiter l'évolution du recyclage artistique et comprendre des idéologies soutenues autours

des différentes démarches artistiques des artistes notamment le sculpteur Remy Tassou. Ce dernier revendique divers paradigmes conceptuels et utilise un large éventail de techniques du collage dans laquelle il juxtapose sur un même support divers objets technologiques de la vie quotidienne : téléphone portables, télécommandes, calculatrices, appareils photos ; ceci afin de créer des œuvres contenant ou ayant pour sujet principal des matériaux pauvres, des objets recyclés et des déchets.

L'aspect de son travail qui nous a particulièrement intéressé est le soin et l'attention avec lequel il joue avec les contrastes de couleurs en classant les objets les plus sombres sur les bords comme s'il s'agissait d'un cadre tandis que les objets colorés, divisés en nuances, ont été au centre de la sculpture. Le choix des objets technologiques pour mettre en exergue son message sur l'importance de la technologie prise dans nos vies contemporaines, a été également une orientation plutôt intéressante pour notre démarche créative, car il nous a permis de mettre l'accent sur le choix des matériaux en fonction des formes et couleurs, vu l'importance de ressortir les concepts développer autour des éléments physiologiques, polychromiques et culturels du caméléon.

- **Quelques mémoires en arts plastiques inspirés de l'iconographie zoomorphe au Cameroun**

S'intéressant à l'iconographie zoomorphe comme stimulant à la création artistique, le mémoire de Noumssi Kenmegne Nadège (2006) fait une étude biologique et culturelle de la fourmi afin d'en dégager des concepts idées et des traits plastiques de création. Elle essaie d'apporter des alternatives par rapport aux traditions iconographiques anciennes, ainsi qu'aux influences des styles et du marché de l'art européen. Ce mémoire nous a permis de comprendre jusqu'où nous pouvons développer des nouvelles formes, la nécessité de se libérer des stéréotypes anciens et ceux promus par le marché international de l'art. S'inspirant cette fois-ci de l'araignée mygale, Youbi Tchounang (2019) a exploré les possibilités plastiques qu'offrent ce reptile à travers différentes formes de cariatides en pays bamiléké, afin d'en réinventer l'iconographie dans le domaine du design textile. La méthode de création que l'auteur met en place à l'avantage d'être applicable à travers différentes techniques artistiques.

Problématique

- **Problème de l'étude**

Le Révérend père MVENG affirme : « Les plus grands artistes africains sont ceux qui puisent dans la mythologie africaine pour exprimer les aspirations de l'Afrique d'aujourd'hui ». De ce propos, figure l'intérêt de puiser dans la mythologie animalière pour nos recherches.

Lorsque nous parcourons les représentations animalières dans l'art traditionnel africain, nous sommes frappés par la facture de celle-ci. La présence des animaux dans les œuvres sculpturales et picturales, le soin pris par les artistes est remarquable et démontre l'importance qu'occupent les animaux dans l'art africain. Dans l'exemple singulièrement marquant de la sculpture Fang-Béti-Bulu du Sud Cameroun, l'iconographie est aussi riche des bas-reliefs d'animaux comestibles et totémiques, inscrits sur une myriade de jetons d'*abbia*, que du mythe du serpent python, illustre gardien-protecteur lors de la traversée migratoire de la Sanaga ; ou encore de la résurgence des statues du gorille, ou des masques d'antilope, accompagnant certains rituels initiatiques. L'animal a donc toujours servi de modèle incommensurable à l'imaginaire, aux croyances, à la pensée, à l'espérance et au génie créateur de l'africain.

Toutefois, malgré sa richesse iconographique, la grande majorité des figures zoomorphes ont traditionnellement été traitées à travers des monoxyles notamment : le bois, l'ivoire, la céramique, la pierre et le métal etc. Sans nier l'expérimentation ancienne d'alliages hétéroclites comme cela se traduit à suffisance à travers les statues à clous, miroir et étoffe *nkissi* (Bas-Congo), ou à travers de nombreux objets emperlés du Grassfield (Cameroun), ces cas s'inscrivent davantage dans la logique d'un art rituel (cas de la méditation pour les statues à clou) ou de prestige social (cas des objets emperlés d'apparat du Grassfiel) ; d'où la différence fondamentale avec notre projet de recherche, visant plutôt un recyclage des rebus banals de la société de consommation.

Tout l'intérêt d'une telle démarche est d'ailleurs de mettre en tension l'activité de recyclage artistique des rebus industriels non biodégradables, donc polluant pour l'environnement d'une part, et un sujet des plus sensibles et vulnérables aux déséquilibres écosystémiques, notamment les animaux, qui plus est, le caméléon, une espèce dont le biotope est parmi les plus menacé de disparition. Au centre de ce déséquilibre progressif de l'écosystème, se trouve bien sûr l'homme, qui, malgré sa responsabilité sur la dégradation de l'environnement, est curieusement, de plus en plus, célébré par un art anthropocentré ; tout le

contraire de notre projet de recherche qui positionne clairement sa démarche artistique dans une logique de revaloriser et d'idéaliser le sujet animalier.

- **Questions de recherche**

Relancer les réflexions autour des sujets animaliers, notamment le caméléon, dans l'art contemporain au Cameroun et intégrer cette perspective dans une approche de recyclage des rebuts industriels, est au centre des préoccupations de notre projet de recherche. La question principale que pose alors cette étude est celle de savoir :

Comment les caractères physiologiques et naturels du caméléon peuvent-ils servir de base conceptuelle, dans le but d'expérimenter et de créer des sculptures d'assemblages hétéroclites en rebuts industriels ?

De cette question, dérivent plusieurs autres à savoir :

- Comment ressortir les qualités physiologiques et culturelles du caméléon dans le sens d'en faire des concepts idéels de création ?

- Comment s'appuyer sur une étude graphique et chromatique du caméléon afin de systématiser des étapes de création intégrant l'hétéroclisme des rebuts industriels ?

- Comment le concept de « caméléonimorphe » peut-il être reflété, analysé et commenté à travers les différentes œuvres réalisées ?

- **Hypothèses de recherche**

En guise d'hypothèse principale de recherche, il faut noter que l'identification du caractère physiologique et culturel du caméléon peut passer par une étude zoologique et ethnoculturelle. Le respect de ces éléments et leur développement peut garantir un cadre conceptuel et pratique assez enrichissant dans la création des picto-sculptures.

Ce postulat scientifique en appelle à d'autres :

- À partir des théories d'analyse de l'objet d'étude et l'élaboration d'une démarche de création, nous projetons de développer des concepts axés sur les différentes qualités naturelles et culturelles du caméléon. Ce qui favorisera l'appropriation des idées de création.

- L'étude graphique du caméléon pourra s'appuyer sur la morphologie du caméléon ; ensuite, l'identification des parties fonctionnelles ou « métamorphes » suivant l'orientation des concepts pourra directement inspirer la systématisation des étapes de création. L'étude

chromatique quant à elle, serait approfondie à travers l'observation du caractère chromatophore du caméléon, phénomène caractériel qui pourrait être plastiquement réapproprié par l'intégration de l'expressivité hétéroclite. Enfin, les expériences en atelier pourront nous permettre de manipuler ces matériaux hétéroclites afin d'évaluer la faisabilité technique, et l'exploration de leur couleur et forme.

- L'hétéroclisme des matériaux recyclés est de plus en plus au centre de la création contemporaine, notamment comme procédé perméable aux formes actuelles de créations, en l'occurrence l'assemblage sculptural ou le collage pictural. En intégrant le recyclage des matériaux industriels, ces formes d'art contemporaines participent de plus en plus à des expressions d'art engagé en faveur de la préservation de l'environnement, comme c'est le cas de ce mémoire qui est corrélativement une sorte de plaidoyer pour la mise en valeur du biotope du caméléon.

Objectifs de l'étude

Proposer des créations qui suscitent une prise de conscience pour la préservation du biotope du caméléon, tout en expérimentant et en adaptant le concept de « caméléonimorphe » à travers le recyclage des rebuts industriels polluant, est le principal objectif de cette recherche.

De cet objectif principal, découlent trois autres secondaires à savoir :

- Identifier les principales caractéristiques physiques et comportementales du caméléon, afin de déterminer les éléments clés pour la conceptualisation dans les sculptures de cet animal.

- Analyser les propriétés des matériaux hétéroclites sélectionnés pour créer des sculptures en se concentrant sur leurs textures, leurs couleurs, leurs flexibilités et leurs résistances.

- Expérimenter et adapter le concept de « caméléonimorphe » à travers différentes techniques de sculptures tel que la soudure, le découpage, le pliage, le collage et l'assemblages pour créer des formes inhabituelles et originales.

- Réaliser des « caméléonimorphes » en sculpture d'assemblage hétéroclite qui se proposent d'être des pistes de recherches scientifiques et plastiques, en termes de medium,

d'impact esthétique ou émotionnel, mais aussi des formes de sensibilisation pour la préservation des biotopes sensibles de notre environnement.

Cadres terminologiques, méthodologique et théoriques

Le cadre terminologique, méthodologique et théorique sont des éléments essentiels dans la réalisation d'une recherche. Ils nous permettent de mettre en place une approche rigoureuse et cohérente, d'identifier les sources pertinentes et d'établir un cadre terminologique approprié.

- **Cadre terminologique**

Dans le but d'éviter tout malentendu entre les différents mots clés utilisés dans ce mémoire, il est important de donner un aperçu de l'ensemble d'expressions employées dans ce contenu afin de faciliter la compréhension du document par les lecteurs.

- **Caméléonimorphe**

La notion "cameleonimorphe" est composée d'une racine « caméléon » qui désigne un reptile ayant les propriétés de changer de couleur en fonction de ses humeurs et du milieu. D'une terminaison « morphe » renvoyant à la forme apparentée ou à la structure d'un organe. Ce mot est associé à celui du caméléon pour désigner les formes apparentées au caméléon.

- **Matériaux/matériaux hétéroclites**

Les matériaux sont des substances utilisées pour la construction, la fabrication ou la réalisation d'objets en générale. Ils peuvent être d'origines naturelle ou synthétiques, être transformés ou non, et se présenter sous différentes formes : solide, liquide ou gazeuse. Comme exemple on peut citer : Le bois, le métal (fer, acier, aluminium, cuivre, etc.), le plastique, le verre, le papier, le tissu (coton, laine, soie...)

Les matériaux hétéroclites sont des matériaux composés d'un assemblage hétérogène de différentes substances ou composants. Ils peuvent être constitués de différentes textures, couleurs, formes ou compositions chimiques. Caractérisés par leurs diversités, on y trouve un ensemble de différents matériaux et objets combinés qui ont des propriétés différentes. C'est important de noter ici les exemples des matériaux hétéroclites dont nous avons fait recours dans nos réalisations tel que : Les objets électroniques contenant divers matériaux tels que des métaux, et les plastiques ; Les objets de construction contenant du plastique, du fer, le verre ; Les emballages alimentaires contenant des métaux, des plastiques, du papier, des

revêtements en aluminium. ; Les résidus de production industrielle, contenant du plastique, des métaux ; Les bouchons de bouteilles en plastiques ; Les capsules de bières ; Les lanières ; Du bois massif.

L'hétéroclisme est un concept qui fait référence la coexistence harmonieuse et intéressante de différentes idées, de styles, courants ou éléments de différentes origines ou natures. C'est le principe selon lequel les éléments différents peuvent se combiner pour former quelque chose d'inédite et originale. Il s'agit d'une approche qui encourage l'apport et la coexistence de diverses influences, de styles, d'idées ou de caractéristiques au sein d'un même ensemble. L'hétéroclisme favorise la créativité et la richesse des combinaisons possibles. Il peut s'appliquer à différents domaines tels que l'art, la culture, la mode, l'architecture ou même la pensée. Enfin l'hétéroclisme permet de briser les frontières et les normes établies offrant ainsi de nouvelles perspectives et possibilités, Une manière générale d'exprimer la pluralité et l'ouverture d'esprit.

- **Arts plastiques**

Château (1999), définit les arts plastiques étant toute forme ou volume donné d'une représentation esthétique, passant par l'architecture, le dessin, la peinture, la gravure, la photographie, le modelage, la sculpture etc.

- **Création**

Le mot création du latin « creatio », se définit comme étant, l'acte qui consiste à produire quelque chose de nouveau, d'original, à partir de données préexistantes. Il peut également être défini comme l'action de créer, de donner l'existence à quelque chose. Dans le contexte artistique, U. René définit la création comme :

...Artistique, la création qui tend de soi à se parfaire, c'est-à-dire à se faire jusqu'au bout. Artistique, car portée par un souci de beauté et de perfection. Artistique, car projetée dans une œuvre grâce à une technique, à une stylisation, à un savoir-faire, à une matière. La part artistique est donc aussi la part et l'appui du métier...

- **Arts précoloniaux**

Kwame Anthony APPIAH, dans son ouvrage 'Dans l'œil du polygraphe' (2001), il aborde la question de l'art précolonial en Afrique et le définit comme étant une référence d'expression artistique qui existait avant l'avènement de la colonisation européenne en Afrique. Il fait référence aux diverses formes d'arts créés par les peuples indigènes

d'Afriques, d'Asie, d'Amérique...Cet art inclut les sculptures, les masques, les peintures rupestres, les poteries etc.

- **Arts postcoloniaux**

Selon la théorie postcolonialisme de **Homi K. BHABHA** (1994), l'arts postcoloniaux désignent un courant artistique et culturel qui émerge après les conséquences sociales, politiques et culturelles de la colonisation sur les sociétés colonisées. Ils remettent en question, les hiérarchies culturelles établies par le colonialisme, tout en mettant en lumière les expériences et les perspectives des individus et des communautés marginalisées par le système colonial. Ces formes artistiques peuvent prendre différentes formes telles que : la littérature, la peinture, la sculpture, la musiques, la performance, les installations, la danse, le cinéma etc.

- **Rebut industriel**

L'Organisation internationale de la normalisation (ISO), définit les rebuts industriels comme étant un déchet résiduel qui est généré à partir des processus de fabrications ou des activités industrielles. Il peut s'agir des déchets solides, liquides ou gazeux provenant des diverses industries tels que l'industrie chimique, pétrolière ou encore métallurgique.

- **Effets chromatiques et texturants**

-L'effet chromatique fait référence, a un phénomène visuel ou la couleur d'un objet peut changer en fonction de son environnement ou de l'éclairage. Ce phénomène s'est mis en place par les contrastes de couleur et des couleurs complémentaires produits par l'agencement des objets colorer.

-On entend par les effets de texture une qualité particulière qu'un objet, un matériau ou une peinture arrive à produire que l'on peut percevoir (impression visuelle) ou ressentir (grâce au sens du toucher). Les effets de texture généralement sont produit en arts plastique par les ajouts de matières, d'objets, des motifs a une surface pour lui donner un aspect visuel ou tactile spécifique. En ajoutant ces effets, l'artiste créer de la profondeur, du réalisme et de l'intérêt visuel a une surface ou à une image. Un effet de texture peut être visuel c'est dire qu'il donne l'illusion d'une texture spécifique sur une surface. Par exemple une image d'une brique de terre peut être utilisée comme texture pour donner l'illusion de quelque chose fait en briques même si la surface est lisse. De même, une texture de bois peut être appliquée à un objet pour créer l'apparence texturée du bois sans qu'il soit réellement fabriqué en bois. Il

peut également être tactile, ce qui signifie qu'il simule la sensation du toucher sur une surface. Nous avons dans ce cas les reliefs créés par la couche d'après appliquée en pâte sans dilution sur une toile avec du plastique pour ressortir l'effet de texture de plastique sur celle-ci. En somme les effets de texture sont un moyen de modifier l'apparence visuelle ou tactile d'une surface ou d'une image.

- **Récupération**

Le dictionnaire français Larousse définit le terme récupération comme étant :

- Une action de récupérer quelque chose, quelqu'un ; fait d'être récupéré
- Fait de reprendre à son profit un mouvement d'opinion, une action collective en les détournant de leur sens originale.

En arts plastiques, cette action de récupérer renvoie l'utilisation des matériaux ou des objets déjà existants pour créer une œuvre d'arts. Plutôt que d'acheter des matériaux neufs, l'artiste choisit de réutiliser des objets du quotidien, des déchets ou des matériaux recyclés pour donner une nouvelle vie à ces matériaux en créant des œuvres d'arts. C'est donc une pratique de transformation et de réutilisation des matériaux, souvent considérée comme des déchets. Pratiquer la récupération, c'est s'inscrire dans une démarche écologique en limitant sa consommation de ressources naturelles et en donnant une seconde vie ces objets et cela peut être vu comme une critique de la société de consommation et de surproduction. C'est également l'occasion de questionner notre rapport aux objets et la société de consommation.

- **La Sélection**

La sélection désigne un processus (opération volontaire et méthodique, phénomène inconscient ou automatique), par lequel à l'intérieur d'un ensemble donné, certains éléments (personnes ou choses) sont choisis, retenus à l'exclusion des autres, en fonction de caractéristiques déterminées, éventuellement impliqués par une certaine fin. Ce processus est mis sur pied par les artistes en arts plastiques pour effectuer le choix des matériaux ou des matières premières et des outils utilisés pour créer des œuvres d'arts. Lors de la réalisation de ces œuvres, la sélection sera très importante dans le choix de ces matériaux. Elle prendra en compte divers facteurs, tels que : la texture, la couleur, la durabilité, la disponibilité, la technicité, les propriétés physico-chimiques etc. La sélection des matériaux permettra également de prendre en compte le concept artistique ou le message que nous souhaitons

transmettre à travers les œuvres. Finalement ce choix, est une décision personnelle qui dépend de notre style, des préférences et de notre vision.

- **Méthodologie**

Les méthodes et les sources sont essentielles dans la recherche et dans la production des connaissances, En effet toute étude ou travail scientifique repose sur l'utilisation d'une variété de source et de méthode pour collecter, analyser et interpréter les données. Les sources se réfèrent aux informations utilisées comme base de la recherche, tandis que les méthodes désignent l'ensemble des stratégies et techniques utilisées pour collecter et traiter ces informations. Dans notre domaine créatif en arts plastiques, le recours aux sources et méthodes est essentiel pour élaborer des conclusions solides et objectives. Ce point présente les sources exploitées et les méthodes élaborées pour la recherche des informations.

• **Les sources écrites**

Elles sont constituées des documents présentant les procédés des formes actuelles de création contemporaine notamment l'assemblage, le collage, le recyclage, ainsi que des informations relatives aux matériaux hétéroclites que nous nous proposons d'explorer. Nous avons aussi consulté des ouvrages, articles scientifiques, mémoires, thèses et sources électroniques se rapportant de manière directe ou non, de façon générale ou spécifique aux notions clés de cette recherche, notamment le caméléon et le recyclage artistique. Ces sources ont pu être consultées dans divers centres de documentations notamment les bibliothèques de l'IFA, de l'UYI, du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation de Yaoundé.

• **Les sources orales**

Elles ont été recueillies à deux niveaux :

- D'abord chez des personnes (biologistes, patriarches ou matriarches, membres d'association de protection de l'environnement) susceptibles de nous fournir des informations d'ordre scientifique, anthropologique et sémiologique sur le caméléon et l'impact des industries sur la pollution des environnements en milieu urbain.

- Ensuite, des entretiens essentiellement constitués des visites dans les ateliers des artistes travaillant avec des matériaux de récupération. Nous avons par exemple côtoyé l'initiateur du *Jala'a* Joseph Francis SUMEGNE et l'artiste Jean Faustin AMOUGOU.

- **Les sources iconographiques et matérielles**

Elles regroupent des photographies observées ou extraites dans les documents divers, y compris dans le web, ainsi que des prises de vues personnellement faites lors des enquêtes de terrain. À ce type de source, s'ajoutent les planches et objets personnellement réalisées et ceux observés dans différents ateliers d'artistes.

- **L'enquête de terrain**

Elles sont toujours parsemées de difficultés, comme celle d'observer ou de surprendre un caméléon en villégiature dans des buissons ou sur des arbres, comme à l'époque où le boom démographique et l'urbanisation accélérée n'avaient pas encore repoussé le couvert végétal dense dans les retranchements périphériques des grandes villes. Mais là où la forêt perd du terrain, l'industrie s'y approprie et laisse en héritage des rebus qui savent s'impaciter dans chaque artère des villes.

Ainsi, les recherches sur le terrain se sont facilement organisées autour d'une stratégie d'échantillonnage des lieux de dépôts d'ordures et de récupération sélective des matériaux. Dans cet échantillonnage, nous avons pu collecter des rebus dans les lieux aussi divers que les alentours des commerces et des débits de boissons, les poubelles publiques et des ménages, les rigoles, les eaux stagnants, les ateliers de réparation des appareils électroniques et les lieux de constructions.

Cadre théorique

Nous avons reparti cette rubrique en deux points qui nous aideront non seulement à mieux comprendre notre sujet, mais aussi à alimenter la démarche créative. Ainsi, si l'un traite des théories d'analyse et d'interprétation anthropologique, sociologique et philosophique de la source d'inspiration, notamment le caméléon, l'autre se rapporte proprement à la théorisation des méthodes de création susceptible d'influencer notre démarche créative.

- **Théories d'analyse de la source d'inspiration**

Elles se rapportent d'une part à l'anthropologie qui, à travers le fonctionnalisme, permet de saisir le rôle, l'utilité et la fonction socioculturelle du caméléon dans les sociétés anciennes ; d'autre part à la philosophie de l'art, dont la sociologie de l'art et la sémiologie contribuent à appréhender l'objet d'étude, son sens et sa signification dans le cadre de la

société postcoloniale, en proie à l'urbanisation accélérée, au boom démographique et à la pollution industrielle.

- **Le fonctionnalisme**

L'approche fonctionnaliste de B. Malinowski a été notre guide pour l'analyse de notre sujet. Le terme fonctionnalisme renvoie à un ensemble de courants de pensée, des domaines de l'anthropologie, de la sociologie, de la psychologie, de la politique, etc. Qui privilégient les différentes fonctions d'un système pour leur analyse et leur compréhension. En particulier, la société constitue un système intégré dans lequel chaque composante joue un rôle essentiel par rapport à l'ensemble.

En anthropologie, le fonctionnalisme De Bronislaw MALINOWSKI, considère que, la société constitue une totalité organique dont les divers éléments peuvent s'expliquer par les fonctions qu'ils remplissent les uns par rapport aux autres. Dans cette lancée, la société peut être appréhendée à travers les institutions qui assurent sa stabilité et structurent les comportements individuels aux moyens de rôles et de statut. Cette théorie a été utilisée pour la première fois par Bronislaw MALINOWSKI (en 1884-1942) dans les *Argonautes du pacifique occidental*.

Partant de ce principe, nous avons pu discerner que, chaque fonction ou chaque fait social le détermine. Par exemple, les liens culturels et historiques des hommes avec les animaux possèdent une fonction mutuelle dans l'équilibre de leur institution.

Cette théorie pourrait donc être présentée dans notre travail comme un moyen qui nous a permis de comprendre et d'émettre des interprétations en histoire de l'art, le rôle, la fonction que joue les animaux dans l'art ou dans la culture africaine. Prenons comme exemple tangible de Charly NGON (2002) sur l'usage des animaux dans les arts Bamiléké. Dans l'univers de félins, la panthère (**ph.2**), est un symbole très fort de la culture Bamiléké. Reconnue pour sa ruse, sa vitesse, sa force, il est l'un des animaux les plus dangereux du règne animal ; raison pour laquelle ses caractéristiques sont souvent attribuées au chef (Fo). Cet animal remplit une fonction symbolique de la royauté chez les bamiléqués. Cette fonction symbolique s'avère très importante dans les chefferies bamiléké du fait qu'elle représente l'engagement et la dévotion envers le chef et les valeurs de la chefferie.

La confiance, la stabilité, le respect, l'obéissance, sont associées à ce symbole de royauté pour les dites chefferies. De même que l'éléphant (**Ph.1**), avec sa masse de chair, sa

trompe flexible et ses puissantes cornes d'ivoire, Le pachyderme symbolise non seulement la puissance, mais aussi le commandement et l'abondance. Il faut noter que, pendant les siècles, la chair de l'éléphant était un produit de rente dans les Grass Fields. Il est aussi considéré comme un emblème de la royauté et des sociétés secrètes.

Dans l'approche d'Émile DURKHEIN (1858-1917), « les principes de base du fonctionnalisme sont un phénomène social qui s'expliquent que par sa fonction, et se définissent par les besoins de l'organisation. Il faut chercher l'explication des phénomènes sociaux dans d'autres phénomènes sociaux » Ce même principe s'applique pour les fonctions, car la fonction est issue d'une tâche bien structurée dans la société ou elle est déterminée. Ce qui est évident dans la mesure où une société est fonctionnelle dans un système et celui-ci (système) détermine en grande partie les fonctions de cette société. C'est dans la même lancée que nous avons convenu que le caméléon dans la société africaine, la considération, le rôle et la place de messenger qu'on lui accorde détermine les valeurs culturelles et dans ce cas, le fonctionnalisme s'applique sur ces valeurs qui se veulent symbolique, communicatrice, didactique et même identitaire. Dans certaines cultures, comme chez les peuples autochtones, le caméléon est considéré comme un animal sacré du fait qu'il représente l'intermédiaire entre le divin et les hommes.

Dans la pensée malgache, certains le considèrent comme un « intouchable ». Comme le dit Martin W. CALMANDER. (2007) : « Lorsque les enfants voient un caméléon, ils le laissent aller et revenir, en prenant garde à ne pas perturber ses lentes pérégrinations. Une prudence relation d'évitement s'impose avec cet intouchable ». Il continue en affirmant que : « La population malgache est superstitieuse et les caméléons sont craints, car ils porteraient malheur ». A ce titre nous pensons à l'affirmation de la femme malgache qui dit : « Si entre elle, et un énorme tas d'argent, il y a un caméléon, moi je ne toucherai pas une pièce ».

C'est l'une des raisons qui a rendu ses recherches difficiles. De ce fait, il dit : « Il est difficile de compter sur la collaboration des habitants ou de leurs enfants pour procéder aux récoltes des caméléons, considéré comme un porte malheur par de nombreux groupes humains, ils ne seront ni ramassés ni même signalés. Les habitants ne veulent même pas les nommer par leur vrai nom ; ils utilisent, quand ils acceptent d'en parler, un terme « Voatandroka » : la bête qui porte les cornes »

De ce point de vue, on peut dire que ces relations qu'entretiennent les malgaches et les caméléons, l'ensemble d'éléments symboliques attribués au caméléon remplissent des

fonctions dans les institutions traditionnelles et culturelles assurent l'équilibre, la fonctionnalité dans le système sociétal de celle-ci.⁷



Photo 1 : Masque de L'éléphant Bamiléké



Photo 2 : Tabouret bamiléké représentant une

Source Ph 1 : <https://www.aulech.com/ce-quel-faut-savoir-sur-la-representation-des-animaux-dans-lart-bamilekeé>

Source Ph 2 : <https://images.app.goo.gl/Nixz82Byk4Zgp2gT9>

- Sociologie de l'art

Dans son ouvrage « étude de la sociologie de l'art » P. FRANCASTEL nous indique la sculpture, la peinture ont toujours été un système de signification, chaque époque y projette ses mythes, sa réalité socio-historique, les relations des hommes avec la science, l'économie, la politique, la religion, etc. N'est pas contraignant que les premières tentatives du sociologue Frederick ANTA (1887-1954) selon lui, on ne peut comprendre l'origine et la nature des styles coexistant « qu'à condition d'étudier les différents groupes de la société, de reconstruire leur philosophie, et alors de pénétrer leurs arts ».

L'analyse sociologique de l'art selon P. FRANCASTEL repose en effet sur l'idée que l'art n'est pas un phénomène isolé, mais qu'il est profondément enraciné dans la société et qu'il est influencé par les structures sociales, les systèmes de valeurs et les pratiques culturelles de son époque. Il met en évidence dans cette approche l'interaction entre l'œuvre d'art, le contexte social et les acteurs impliqués dans sa création, sa diffusion et sa réception. Dans le passage où il affirme : « L'art est une activité dans laquelle la société projette une partie d'elle-même, non seulement à partir de l'individualisation des formes, mais également à travers les

⁷ P. FRANCASTEL, Etudes de la sociologie de l'art... peinture et société, ... Paris, Audi (1951), 252P

significations particulières quelle leur confère » On peut comprendre que P. FRANCASTEL souligne ici que l'art ne peut pas être compris indépendamment de la société dans laquelle il émerge. Les formes artistiques sont le reflet de la société et de ses valeurs, et elles permettent à cette dernière de se ⁸représenter. IL continue en disant : « la fonction sociologique de l'art est de fixer les produits de la création individuelle, de les purifier, de les ériger en normes et de les établir comme exemple ».

En effet, le rôle de l'art met en évidence la définition des normes et des modèles esthétiques. L'art a une fonction sociétale et culturelle qui consiste à établir des repères et des références communs, permettant à la société de s'identifier et de se distinguer.

La vision sociologique de l'art de P. FRANCASTEL, Nous a permis dans un premier temps de comprendre les raisons de la prédominance des monoxyles dans l'art traditionnel africain en générale et en particulier le traitement des sujets animaliers, les rapports de ce matériau avec le créateur (l'artiste), avec les communautés en question. Dans un second temps, cette analyse nous a guidé afin de comprendre les valeurs, ou tout autre éléments transmis au travers des représentations d'animaux dans la sculpture traditionnelle africaine.

Par ailleurs, la compréhension de cette étude nous permettra de mettre en évidence l'apport des caméléons dans la création artistique de l'art contemporain camerounais ainsi qu'en industrie de création. Ce qui permettra de relever plusieurs perspectives de création avenir. Cette vision permettra en outre de remettre au centre, la recherche plastique sur les sujets animaliers et de considérer ces nombreuses opportunités de création relative à la physiologie, leur rôle, fonction et dans l'équilibre de notre société.

- **La sémiologie**

La sémiologie de Peirce, qui date de la fin du XIX^{ème} siècle, a pris une seconde jeunesse au travers de son usage dans l'organisation des symboles utilisés dans ce travail. Sans doute, faut-il voir la pertinence qu'elle nous a offerte dans la compréhension et l'analyse des symboles et signes liés au caméléon. Dans sa sémiologie, il distingue trois types de signes : les indices, les icônes et les symboles.

⁸ C.S.PEIRCE, « introduction à la sémiologie de l'art »

Nicole EVERAERT-DESMEDT (2006), Interpréter l'art contemporain. La sémiologie peircienne appliquée aux œuvres de Magritte, Klein, Duras, Wender, Clavez, Parant et Colrillon, Bruxelles, De Boeck.

-Les signes indiciels : sont des traces sensibles d'un phénomène, une expérience directe de la chose manifestée. Par exemple la fumée pour le feu. Dans notre cas, la représentation du caméléon portant les éléments des domaines différents (un stylo, pinceau et une clé mécanique), signifierais le savoir-faire ou la pluridisciplinarité d'un individu animé par le rythme de la mondialisation en termes de connaissances, ou de compétences.

-Les signes iconiques : sont des représentations analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés. (L'image en particulier). Le cas des caméleonimorphes, son caractère changeant de couleur représenté par l'expressivité chromatique, représente une métaphore selon laquelle « Un individu ayant le caractère du caméléon a la capacité de s'adapter à son environnement ceci dans tous ses aspect ». De même l'individu associé au caractère ambivalent du caméléon serai assimilé à une personne qui manifeste des comportements, des goûts contradictoires ou opposés.

-Les symboliques : rompent toute ressemblance et toute contiguïté avec la chose exprimée. Ils concernent tous les signes arbitraires (la langue, le calcul). Très souvent dans l'art contemporain, l'utilisation des divers matériaux représente un ensemble de message, ou de portes parole pour des risques écologiques.

À travers cette analyse sémiologique de C.S. PEIRCE qui met en évidence le signe, l'œuvre, et l'interprétation, nous pourrons établir des rapports des caméleonimorphes dans chaque contexte afin de permettre la compréhension et l'appréciation de la nouvelle singularité de l'image du caméléon dans son rapport signifiant-signifié et le tournement des sens de ses caractéristiques naturelles et culturelles ainsi que des matériaux hétéroclites.

Théories liées aux méthodes de création en arts plastiques

- **Savoir et curiosités heuristiques**

Il ne s'agit pas à proprement parler de théories, mais de notions qui ont constituées un gouvernail heuristique permanent à notre activité de recherche plastique, d'expérimentation et de création. Tel que déjà mentionné sur nos premières pages, l'objectif de cette recherche est de mettre sur pied une démarche à caractère heuristique qui s'adapte à nos réalités locales et laisse la liberté, l'artiste d'expérimenter la créativité. Notons que, dans le processus créatif, le savoir est la première étape qui permet avec une méthode la génération des nouvelles idées. Nous entendons par là, l'ensemble de connaissances acquises par l'étude, par l'observation, par l'apprentissage et ou par l'expérience, disponible de nous inspirer.

Dans le cas de la notion de « curiosité », il est essentiel de se positionner et faire le point sur nos connaissances sur le sujet. Aussi, savoir poser son regard sur les choses non pas superficiellement, mais en comprenant tout le potentiel. La nature nous parle, encore faut-il savoir écouter. Comme le disait Leonard de Vinci :

« Savoir écouter, c'est posséder outre le sien, le cerveau des autres »

Le bon moyen pour cela est d'observer et de se poser des questions essentielles : est-ce que cela a déjà été fait ? Pourquoi ça n'a pas encore été fait ? Et comment peut-on le faire ? Se questionner sur les possibilités d'innover, sur les sujets ou objets qui semble banal est à notre avis, une pratique efficace qu'il faut pratiquer régulièrement pour ouvrir les portes de la créativité qui est parfois disponibles sous nos yeux et ne demande qu'à s'exprimer sans contrainte.

En résumé, ces deux points sont moins antagonistes que complémentaires : l'autre représente la connaissance et l'autre questionne ladite connaissance dans le but d'innover. Ils déterminent alors, non seulement le choix du sujet mais aussi, permet d'élaborer intelligiblement et scientifiquement la création. Ils permettent également de constituer la base de la connaissance et de données théoriques pour développer les concepts de création.

Méthodologie des artistes travaillant avec des matériaux hétéroclites

Il s'agit de quatre artistes à savoir :

- **Thomas Deininger**

Originaire de Boston dans le Massachussts, artiste contemporain reconnu par sa polyvalence, Thomas Deininger s'est lancé dans ce qu'on appelle le Junk Art ou l'art du recyclage. Quelque peu inspiré par Guiseppe Arcimboldo, la technique de création de Thomas consiste à collecter, tirer par formes et par couleur telle une palette dans ses nombreuses peintures en anamorphose pour les moins déroutantes par leur fascinante composition. Des objets hétéroclites récupérés un peu partout qu'il superpose et assemble avec une étonnante précision pour donner vie à ses œuvres au réalisme stupéfiant. Bien qu'il accorde une importance à la couleur dans son travail, nous retenons de sa démarche un aspect autre que la couleur.

Transformer les déchets, sa démarche de collecte, le tirage par forme et bien, la mise en forme de ces derniers par accumulation lui permet de créer les œuvres qui sont à la fois des sculptures et des peintures. C'est d'ailleurs ce résultat qui nous intéresse et nous souhaitons l'atteindre comme objectif dans la création des Picto-sculptures.

- **Mary Ellen Croteau**

Artiste plasticien de nationalité anglaise, née en 1950 à Chicago. Mary Ellen Croteau a obtenu un baccalauréat en sculpture de l'université de l'Illinois en 1990 et une maîtrise en beaux-arts de l'Université Rutgers en 1998.

Parler du travail de Mary renvoie à la touche impressionniste, mais cette fois si avec les matériaux hétéroclites, notamment les bouchons des bouteilles plastiques quelle transforme de manière surprenante pour les redonner vie et envoyer un message. Son travail plastique vise à rendre ces déchets visibles et faire le lien entre notre culture du jetable et notre responsabilité envers la terre. Ajoute-t-elle « les bouteilles en plastiques sont les pires des pires et doivent être soigneusement évitées. Nous devons repenser nos besoins et nos envies si nous voulons sauver cette planète ». On la bien compris, son message écologique, maintenant en ce qui concerne sa démarche, on peut apprécier l'habileté avec laquelle elle organise ses bouchons, l'agencement, la superposition et la composition de ces plastiques qui donnent un effet de matière et de texture fascinant. Une expression chromatique assez riche, ce qui lui vaut la qualification d'une touche impressionniste, car dans l'ensemble on observe les pointillés et des effets de pixels.

Ce qui nous inspire dans la façon de faire de cet artiste, c'est la manipulation de la couleur et comment elle réussit à ressortir les effets de texture avec ces bouchons. Compte tenu de nos attentes en termes d'expressivité chromatique et les effets de texture nous allons évoluer dans ce sens pour atteindre nos objectifs.

- **La loi de création artistique (OLMC) d'Engilbert MVENG**

Encore appelée « loi universelle de création esthétique négro-africaine » Cette loi s'articule sur quatre moments à savoir :

- Le moment (O) : cette étape est consacrée à la représentation fidèle de la nature. Elle respecte les détails, le ton local et tout autre élément de l'objet à copier.
- Le moment (L) : Ici, il s'agit de dégager l'objet de sa ligne essentielle, c'est le moment d'abstraction.

- Le moment (M) : Le moment (M) dégage de la ligne essentielle d'un motif à partir duquel il devient fixe, chargé de signification représentant à la fois un symbole et une écriture.
- Le moment (C) : est consacré à la composition. A partir du motif, nous pouvons en effet effectuer des compositions soit des œuvres sculpturales soit décoratives, représentant toujours des symboles et chargé de signification.

C'est ainsi que cette méthode schématise la création esthétique africaine en passant par la nature à son abstraction, sous le signe de sa ligne essentielle, ensuite le motif pour aboutir enfin à la composition finale.

Vu notre objet d'étude sur le caméléon, cette loi nous sera utile notamment le moment (O) et (L). En effet cette phase nous permettra dans un premier temps, la reproduction fidèle du caméléon avec tous ses détails et couleurs. Ça c'est le moment (O). En ce qui concerne le moment (L), il nous permettra bien évidemment, de saisir la forme du caméléon et son contenu à travers la ligne essentielle. En résumé, ces deux étapes permettront de comprendre davantage la forme et les contours des celle-ci.

- **Méthodologie de création (MCA) de Pascal Kenfack**

Elle présente trois principales étapes à savoir :

- Analyse et réécriture du sujet à traiter

Cette étape consiste à la décomposition du sujet, visant à mettre en place les éléments qui le constituent et le reconstruire en des termes nouveaux. Elle s'articule sur trois points :

- Souligner les mots clés du sujet : Ici, le but premier est de cerner davantage le sujet, pour éviter d'être hors sujet. Il est en effet question d'identifier les mots clés qui peuvent construire une orientation fondée au sujet à traiter.
- Définir chacun des mots : le but ici est de comprendre le sens des mots en veillant aux choix des définitions afin de rester adapté au contexte du sujet à traiter.
- Reformulation du sujet en de nouveaux termes : Une fois le sens des mots précisé, on oriente le sujet en ces propres mots. C'est à dire, rendre ou illustrer le sujet en de nouveaux mots.

- L'identification des éléments plastiques à utiliser

Cette étape s'articule sur trois phases à savoir :

- Recherche des croquis créatifs : Elle consiste à l'attribution des images ou des formes à chacun des mots clés du sujet traiter.
- La sélection des croquis créatifs : La sélection des croquis consiste à opérer un choix sur les croquis qui illustrent le mieux ou de façon dynamique le thème et la composition finale de l'œuvre.
- La composition finale des œuvres : ce point s'articule sur la synthèse des croquis créatifs en plusieurs compositions, une variation de composition harmoniser qui passe par les formes, l'équilibre de l'espace, l'organisation des structures géométriques tout en veillant sur la notion du point d'or.

➤ La réalisation des œuvres

La réalisation passe par trois phases à savoir :

- La reproduction crayonnée : son objectif est de déterminer la composition définitive qui sera utilisée par la recherche chromatique et doit être reproduit sur le tableau final.
- La recherche chromatique : partie ayant pour but l'étude des couleurs. Elle repose sur l'étude des contrastes de couleurs, de tons, tonalités et les gammes.
- La réalisation proprement dite : elle est cruciale et prend en compte toutes les modalités matérielles, techniques, de la fixation graphique aux dernières touches de finitions.

Nous pouvons constater que cette méthode renferme à la fois le dessin ; la peinture et même la sculpture. Ce qui nous intéresse par-dessus tout sur cette méthode c'est l'aspect pictural qui relève des études chromatiques en couleur. Cette étape nous sera utile pour étudier les couleurs de nos sculptures.

Présentation de l'étude

Notre étude se développera sur quatre chapitres, qui s'organisent de façon complémentaire pour permettre une lecture méthodique prenant en compte tous les paramètres de création des sculptures d'assemblages hétéroclites.

-Le premier chapitre s'articule autour de la source d'inspiration (le caméléon), et l'approche conceptuelle. Pour la source d'inspiration, nous allons nous appesantir sur l'étude des qualités naturelles et culturelles du caméléon. Quant à l'approche conceptuelles, nous

dégagerons les différentes thématiques de chacune des qualités et feront l'objet des idées de création.

-Le chapitre deux est axé sur la démarche de création, et l'expérimentation graphique des matériaux hétéroclites. Nous entendons par la démarche créative le processus de création, le cheminement, les intentions et objectifs de notre recherche. Celle-ci sera développée sur la base des différents concepts développés autour du caméléon dans le premier chapitre. Ensuite vient l'expérimentation graphique des matériaux hétéroclites. Ici nous allons mettre en évidence les performances des éléments plastiques tel que : l'aspect chromatique, formelle et la texture qui les déterminent.

-Le troisième chapitre sera consacré à la concrétisation et la présentation des œuvres. En effet, il s'articule sur deux points à savoir : L'organisation du procédé de réalisation en passant par la présentation des techniques utiliser. Nous présenterons par-là, les différentes techniques auxquelles nous avons fait recours pour la réalisation. Ensuite, vient la présentation de la stratégie de récupération et de sélection des matériaux. Il serait question ici, de présenter la démarche utilisée pour l'acquisition des matériaux et les critères de choix de ces derniers. Le deuxième point s'attarde sur la présentation des travaux. Cette présentation passera par l'identification, la description et la signification des œuvres.

-Le quatrième chapitre va s'appesantir sur l'apport méthodique en industrie créative et culturelle. Sur ce, nous présenterons la notion d'industrie de création et culturelle, l'importance du consommateur dans le processus de création des nouveaux produits et enfin l'approche biomimétisme.

CHAPITRE I : LE CAMÉLÉON : DE LA SOURCE D'INSPIRATION À L'APPROCHE CONCEPTUELLE

Dans le cadre de l'étude des espèces animales, le caméléon est un sujet d'étude particulièrement intéressant. Ce reptile est connu par tous, pour sa capacité à changer de couleur selon son environnement et son humeur. Mais au-delà de cette caractéristique impressionnante, le caméléon recèle bien d'autres secrets que les scientifiques cherchent à percer depuis des décennies. Pour comprendre le fonctionnement de cet animal, les chercheurs utilisent des méthodes d'observations, d'enregistrements et d'analyses pointues. L'étude du caméléon est ainsi devenue, une véritable approche conceptuelle pour comprendre non seulement la biologie de cet animal, mais aussi les mécanismes physiologiques et psychologiques qui permettent son adaptation et sa survie. En réalité, c'est ce mystère qui nous fascine et suscite beaucoup d'intérêt pour la conceptualisation dans la création plastiques. De par ses multiples caractéristiques biophysiques et anthropologiques, il représente une très grande piste de recherche et une source d'inspiration inépuisable qui pourrait inspirer les artistes. Nous avons convenu que, puisé dans la mythologie liée au caméléon serait intéressant si nous voulons exprimer les aspirations de l'Afrique d'aujourd'hui et surtout, si nous visons l'innovation des nouvelles figures zoomorphes dans l'environnement contemporain camerounais.

Mais avant d'aborder l'étude proprement dite, précisons que, les réflexions émises ici pourraient être encore mieux développées car l'étude du caméléon se limite uniquement sur quelques qualités que nous avons jugé susceptible pour nos créations. Par conséquent, le lecteur qui s'intéresse à ce reptile ne saurait donc trouver ici toutes les informations qu'il souhaiterait avoir. Ces données sont assez multiples. On nous excusera d'en n'avoir donner qu'une partie.

Ce chapitre s'articule donc sur deux principaux points à savoir : la source d'inspiration(caméléon) et l'approche conceptuel. Les deux parties seront développées tout au long de ce chapitre, dans le but de réunir des données qui constitueront une base solide pour le développement des concepts de création.

I.1 : Source d'inspiration naturelle et culturelle

Dans la grande classe des reptiles, l'ordre des squamates regroupe les serpents, les amphisbènes et les lézards lato sensu, dont font partie les caméléons. Leur plus ancien ancêtre

commun connu est le « Prolacerta » qui a dû apparaître au début de l'ère secondaire, il y a entre 204 et 250 millions d'années. En effet, il va apparaître en Europe le « Bavarisaurus » sans doute annonciateur des premiers iguanes. Ils sont du sous-ordre des Iguanes et vont se diversifier. Ceux qui subsistent encore aujourd'hui ce sont les iguanes, les agames et les caméléons. Avec son crâne étroit et haut se prolongeant en casque proéminent, son museau court, le genre *Mimeosaurus*, dont on a retrouvé, en Amérique du Nord, des fossiles datant du crétacé, est sans doute un des premiers caméléons.

De nos jours, les iguanes habitent surtout les régions chaudes. Les iguanes (à l'exception des rares genres vivant dans les îles Fidji ou à Madagascar) se dispersent sur tout le continent américain, et aux Antilles. Les agames, leurs cousins, peuplent plutôt l'Ancien Monde : l'Asie, l'Australie et l'Afrique, à l'exception de Madagascar, terre privilégiée de la troisième famille, les caméléons.

C'est en effet dans cette île que ceux-ci sont aujourd'hui le mieux représentés, avec plus d'une soixantaine d'espèces. Mais ils occupent aussi l'Afrique, du nord au sud, les Seychelles, le Moyen-Orient, l'Inde et Sri Lanka. Le caméléon commun (*Chamaeleo* ; *chamaeleon*) est la seule espèce à avoir pénétré en Europe, par l'Espagne, le Portugal, par la Sicile ou encore par Malte et le Péloponnèse.

Le nom du caméléon, certes est le mieux connu que l'animal en question par les hommes. Qu'est-ce qu'un caméléon réellement ? Il faudrait bien se rapprocher aux moindres détails de cet animal afin de pouvoir ressortir une définition qui le correspond. Si l'on interroge des érudits qui ne s'intéressent pas à l'animal, mais recherchent plutôt l'étymologie du mot grec ou latin qui a servi à désigner scientifiquement cet animal, les uns répondront que « Caméléon signifie petit lion. » Et certains qui pensent que le nom est formé par les deux substantifs diront « Chameau-lion. Qu'en est-il de l'animal ?

Selon la définition du Zoologiste F. ANGEL (1931), Le caméléon est une bête ou un reptile qui⁹ a la capacité de changer de couleur en fonction de l'environnement il se trouve. En créant les Caméléons, la nature paraît s'être amusée à composer les êtres extraordinaires. Chez eux, elle a rassemblé des organes spéciaux ne se retrouvant chez aucun des animaux qui, cependant présentent plusieurs traits de ressemblance. Elle s'est minutieusement ingéniee à faire de l'inédit de la bizarrerie, mais comme nous le savons tous, chaque création dans son étrangeté est conçue et réalisée pour remplir sa fonction déterminée, avec un souci de

9

perfectionnement et d'adaptation qui nous émerveille lorsque nous l'observons dans l'action pour laquelle il est construit.

Les caméléons ont toujours fait l'objet d'admiration, mais aussi de crainte par rapport à leur aspect naturel étrange. Ce reptile est doté de qualités aussi bien naturelle que zoologique, qui font de lui l'animal le plus particulier de sa catégorie. Nous allons voir de plus près, ces différentes caractéristiques remarquables en faisant chemin dans notre développement.

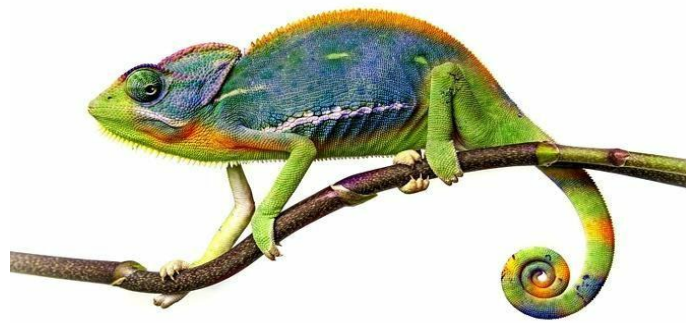


Photo 1: Caméléon (chamaeleo)

Source : <https://pin.it/5AaUyHt>

I.I.1 Propriétés et caractéristiques naturelles

Nous entendons par caractéristiques ou propriétés, l'ensemble des éléments innées et biologiques qui font correspondre quelque chose en bien ou mal à sa nature. Celle-ci influence son utilisation à des fins alimentaires, de production, de travail, de compagnie, de recherche de création etc. En effet, les propriétés naturelles des caméléons se résument ici par tous ces aspects physiologiques et caractères qui les distinguent des autres reptiles à savoir :

- Le changement de couleurs

Lorsqu'on évoque le nom du caméléon, la première des choses qui nous vient souvent à l'esprit est son caractère à changer de couleur. Ainsi, Le caméléon est un reptile étonnant qui est capable de changer de couleur en très peu de temps, et cela pour divers facteurs. Pour comprendre cette caractéristique, nous allons étudier le mécanisme, les facteurs impliquant cette coloration, les moyens visuels et de communication de ce dernier.

- **Mécanisme de changement de couleur**

La colorisation de la peau du caméléon fait intervenir plusieurs types de cellules spécialisées localisées dans le derme. L'épiderme est quant à lui, composé de cellules transparentes. Les plus superficielles sont les « iridocytes ». Leur cytoplasme contient des particules de purine en suspension. Selon leur conformation spéciale, elles absorbent ou non les rayons lumineux par effet Tyndall, masquant plus ou moins les couleurs des cellules sous-jacentes.

Les cellules pigmentées, appelées chromatophores, sont de plusieurs types à savoir :

- A. Les anthophores (pour le jaune), et les erythophores responsables du rouge. Ainsi, ces cellules sont les plus superficielles qui contiennent les pigments de caroténoïdes dans leurs cytoplasmes.
- B. Les guanophores, qui grâce aux cristaux transparents de guanines de leurs cytoplasmes, réfléchissent ou non passivement le bleu de la lumière, selon l'incidence des rayons. Ainsi la couche de cellules situées au-dessus des guanophores est constituée de anthophores, la lumière réfléchi apparaîtra verte par association du bleu et du jaune.
- C. Les mélanophores, cellules à longs processus dendritiques contenant de la mélanine responsable de la couleur sombre de la peau du caméléon.

Les chromatophores sont des cellules contractiles qui peuvent faire mouvoir leurs pigments au sein de leur cytoplasme sous l'action à la fois du système nerveux centrale et du système endocrinien (Zoond et Eyre 1934).

Les alpha-M.S. H. (alpha Mélanophore Stimulating Hormonale) mises en évidence chez les caméléons (Kroening 1994, Okelo 1986).

La M.S.H est produit par l'hypophyse et assombrit la peau. L'adrénaline est synthétisée par les surrénales et rend les couleurs de la peau plus vives.

Chez les caméléons au repos, les pigments sont repartis de manière homogène au sein des chromatophores, la lumière est diffusée par les iridocytes jusqu'aux guanophores qui la réfléchissent vers l'épiderme : la peau arbore alors des couleurs brillantes.

Sous l'action d'un stress tel que la vue d'un adversaire, la lumière est diffusée jusqu'au derme et les anthophores se contractent rapidement : l'animale affiche alors des couleurs vives et sombres.

Lorsque le caméléon est actif, mais non menacé, les mélanophores se contractent et les couleurs sont vives et brillantes. Toutes les variations de couleurs sont donc possible selon la position des iridocytes dans le derme, l'incidence des rayons lumineux sur les guanophores et l'état de contractile des chromatophores.

Cependant, il est faux de penser qu'une espèce soit capable d'exprimer toutes les couleurs. En effet, chaque espèce possède une palette propre avec un schéma corporel modulable mais bien limité. Les couleurs les plus fréquemment utilisées sont le : Le brun, le noir, le jaune et le vert.

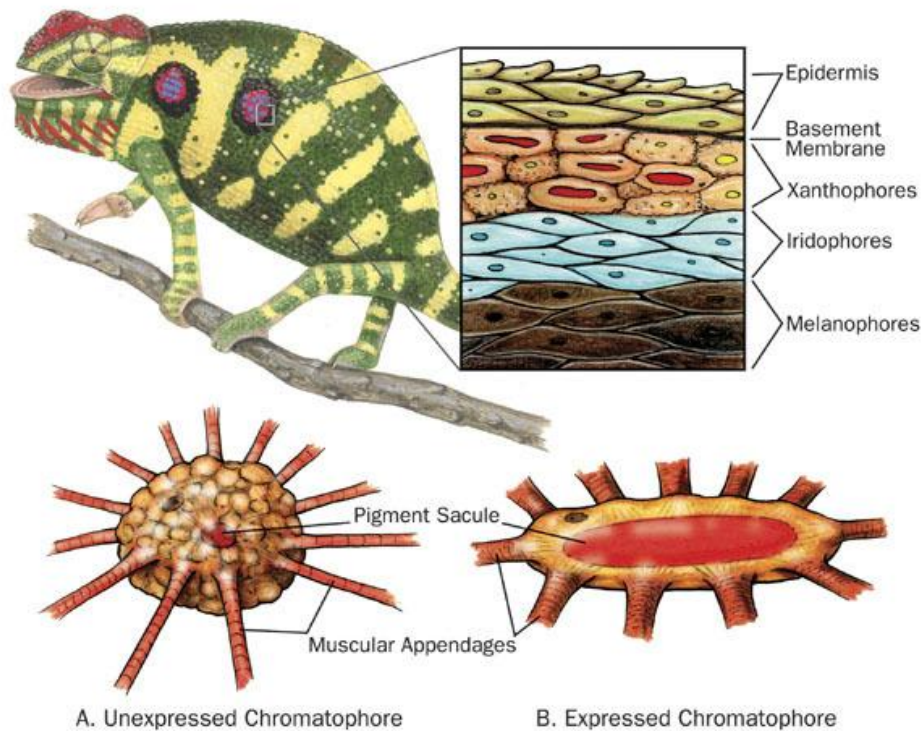


Image 1: schémas de la structure de la peau du caméléon

Source : <https://images.app.goo.gl/6DxUYfmXMYAFEPvV7>

- **Les facteurs intervenant dans le mécanisme de cette colorisation**

Nous distinguons plusieurs facteurs parmi lesquels nous avons :

▪ **Les facteurs extérieurs au caméléon :**

- *La température.* Lorsque la température ambiante chute, le caméléon adopte une livrée sombre qui permet d'absorber davantage de la chaleur. Lors d'hyperthermie, le caméléon vire au jaune citron.
- *L'intensité de la lumière.* Les parties du corps exposées directement à la lumière sont généralement plus sombres que celle qui est sombre (Nescas 2004).
- *Les moments de la journée.* La nuit, la colorisation est souvent très pale et s'assombrit (Okelo 1986).
- *Les saisons de l'année.* La colorisation du caméléon varie aussi en fonction des fluctuations climatique saisonnières.

▪ **Les facteurs propres au caméléon :**

- **Facteur passif.**

Dichromatisme sexuel s'observe généralement. Les males sont le plus souvent plus colorés et présentent plus de motifs que les femelles. Le contraire est néanmoins parfois possible comme chez les *Chamaeleo affinis* ou chez *Furcier lateralis*. L'état de santé de l'animal intervient dans la colorisation de la peau. Les animaux malades dénutris déshydratés ou blessés ont une peau pale souvent jaune. Les cadavres ont une couleur sombre. Les lésions cutanées telles que les plaies de morsure ou les infections parasitaires se manifestent par des taches sombres presque noires. Un caméléon bien nourri et en bonne santé arbore en revanche des couleurs vives et brillantes.

- **Les facteurs actifs.**

Le sens du danger et la chasse à l'affut : Le caméléon change de couleur lorsqu'il souhaite se cacher soit en se rendant semblable à son environnement « cryptisme », soit en imitant un modèle connu comme un herbe, feuille ou branche (mimétisme), soit en arborant les bandes longitudinales ou transversales. Ce donne à son corps un aspect désintégré attirant ainsi moins de l'attention (homochromie).

- **La communication entre congénères**

La communication visuelle est importante chez le caméléon. Les femelles sont, par exemple capables d'envoyer des messages sur leur statut reproductif et les males peuvent provoquer un combat ou manifester leur soumission à un adversaire par simple changement de colorisation. Selon Nescas (2004), on peut distinguer des moyens de communication visuelle actifs et d'autre passif.

▪ **Moyen de signaux dynamique :**

- Compression latérale du corps
- Camouflage en aplatissant le corps
- Redressement de l'avant de l'animal
- Gonflement et dégonflement du corps
- Gonflement et dégonflement de la gorge
- Battement de la queue
- Ouverture de la gueule
- Exposition de la langue
- Mouvement des yeux vers le bas et vers le haut
- Redressement de l'avant de l'animale
- Etc.

▪ **Moyens visuels passif**

Les mâles et femelles reconnaissent les individus de leur propre espèce grâce aux couleurs et a la forme de leurs écailles en particulier celles des ornements dans la tête. Sont pris en compte :

- Les casques
- Les lobes occipitaux
- Les cornes
- Les crêtes
- Les épines
- Etc.

Nous avons en effet, quelques exemples de communication visuelle :

- Exemple (01) : Le male courtisant une femelle, le male s'approche de la femelle en comprimant son corps latéralement et en gonflant la gorge. Sa queue s'enroule et se déroule alternativement. Il aborde ses couleurs les plus brillantes à savoir : des bandes jaune citron sur le fond verdâtre et turquoise.

- Exemple (02) : La femelle gravide rejetant un male, la femelle fait face et comprime le corps, gorge gonflée. Sa gueule est grande ouverte et son corps orange présente des points vers brillants sur fond noir.

- Exemple (03) : Réaction d'apaisement des caméléons males et femelle. Le male adopte une posture apaisée, son corps dégonfle, sa coloration est moins vive. Il continue à observer la femelle tranquillement.

- Exemple (04) : La femelle se retire lentement, observe occasionnellement le male en arrière et adopte une coloration verte avec des points oranger.

▪ **La communication vocale**

L'observation effectuée par LE BERRE (1995), présente les femelles de certaines espèces notamment les caméléons owénien qui émettent des bourdonnements sourds lorsqu'elles sont manipulées ou lorsqu'elles rencontrent un male.

▪ **La communication olfactive**

Les caméléons possèdent à la commissure de leur gueule une cavité temporale ou poche dermale, tapissée de glandes sécrétant une substance odoriférante. Chez certaines espèces, notamment les caméléons offinis, cette poche peut être éversée en cas de défenses. Les sécrétions produites serviraient au marquage du territoire

- **La langue**

Ce n'est pas la première fois que la langue du caméléon retient l'attention des chercheurs. S'il fallait ordonner les caractéristiques les plus emblématiques du caméléon, sa langue protactile serait sans doute l'élément en première position. Contrairement à leurs apparences nonchalantes, les caméléons sont des prédateurs redoutables laissant peu de chance à leurs proies qui capturent en projetant soudainement leurs langues avec une vitesse et précision incroyables. La distance avec laquelle ce reptile lance sa langue est égale à sa propre longueur, se présentant comme un long tube terminé par un bulbe rendu visqueux. La langue du caméléon est composée de deux types de muscles :

- Le muscle accélérateur annulaire qui s'insère sur un processus cartilagineux que l'on appelle la cornehyoïde. La corne hyoïde est elle-même reliée par les muscles hyoïdes à l'os hyoïde qui est lui-même attaché au sternum par de puissants muscles. L'os hyoïde a une forme de « U » et est extrêmement mobile (WAINWRIGHT et al (1991)).

- Les muscles rétracteurs ou muscles hyoglosses engainent le muscle accélérateur et s'insèrent sur la face intérieure de l'extrémité de la langue. L'extrémité de la langue du caméléon est recouverte de nombreuses glandes épithéliales ainsi que de nombreuses papilles qui adhèrent sur les irrégularités de la surface de proie telles que des crochets collants. La contraction du muscle accélérateur associée au déplacement de la corne hyoïde en arrière crée une forte pression qui éjecte la langue hors de la gueule comme une catapulte. Lors de son extension, la langue est aussi longue chez quelques-uns (*Chamaeleo, oweni, Brookesia, superciliaris*).

Au repos le tube est replié en accordéon autour d'un os très pointu appelé processus entoglossus. La vitesse de détente est de l'ordre de 1/25 de seconde, celle du retour d'environ une demi-seconde.

- **L'Œil**

L'ŒIL, est l'organe sensoriel le plus développé chez le caméléon. Les paupières, constituées de petites écailles, recouvrent la majeure partie de l'œil à l'exception d'une petite ouverture circulaire en regard de la pupille. Elles fournissent une excellente protection contre la dessiccation et les traumatismes mais limitent le champ visuel.

Le caméléon élargit son champ de vision grâce à de larges globes oculaires situés de chaque côté de la tête et a des mouvements pluridirectionnels de chacun de ses yeux. Ainsi, est-il en mesure d'apercevoir un objet situé à un angle vertical de 90° et horizontal de 180°. Seule la zone située au-dessus de la tête n'est pas vue. Cette grande mobilité compense également la lenteur des déplacements du caméléon et lui permet de détecter la présence d'un prédateur ou d'une proie sans tourner la tête.

Les deux yeux ont des mouvements indépendants ce qui fournit au cerveau deux images à la fois. Pour obtenir une vision stéréoscopique binoculaire et apprécier les reliefs ; les distances, l'animal doit orienter simultanément ses deux yeux dans la même direction. La mise au point pour obtenir une image nette se fait lors de l'accommodation par déformation du cristallin grâce aux muscles de l'Iris. Le degré d'étirement de ses muscles est analysé par des capteurs et converti par le cerveau en informations précises de distance. La perte d'un des

yeux rend ainsi la capture des proies très difficile car le caméléon n'est alors plus en mesure de projeter sa langue à la bonne distance.

Par ailleurs, le caméléon a une très bonne acuité visuelle. Ses performances sont comparables à celle d'une lentille de téléobjectif de 100 à 150 millimètres de distance focale.

L'analyse de sa rétine révèle l'absence de bâtonnets et de pigment mélaniques et une abondance de cône. Le caméléon a donc une vision diurne. Il ne possède pas de glande lacrymale comme chez les serpents mais a une glande de harder développée.

- **La Queue**

Dans la continuité de la colonne vertébrale, la queue est couverte d'écailles, comme le reste du corps. Dotée de muscles puissants, elle s'amincit progressivement son extrémité. Elle est d'une grande solidité car les apophyses articulaires de ses vertèbres sont toujours face à face, quelle que soit l'importance de flexion des vertèbres les unes par rapport aux autres.

La queue est plus longue que la tête et le corps, elle est préhensile, c'est-à-dire quelle agit comme un cinquième membre en saisissant les objets qui l'entourent. Au repos elle est normalement enroulée sous le cloaque et se déploie dès que l'animal doit s'agripper. Lors des déplacements à terre, la queue est maintenue vers l'arrière ou vers le haut en demi spirale incurvée en « S ».

- **Les pattes**

Le Caméléon possède pour se mouvoir, quatre pattes pourvues de cinq doigts opposables dotées de griffes lui permettant d'avoir une préhension exceptionnelle sur les branches d'arbre.

- **Le mode de vie**

Le mode de vie du caméléon se résume sur plusieurs éléments à savoir : un habile acrobate dans les arbustes ou les haussons. Le caméléon est un reptile qui ne rampe pas, il marche ou grimpe dans les arbustes ou les buissons. A terre il avance toujours très lentement et avec beaucoup de prudence, mais dans les arbres, c'est un habile acrobate. Ses cinq doigts, soudés en deux groupes opposables l'un de l'autre, forment comme une pince qui lui permet de s'agripper aux petites branches. Il se sert des griffes lorsque ces branches sont trop grosses pour s'accrocher. Pour assurer encore mieux sa prise, le caméléon utilise sa queue comme cinquième main : il forme une véritable « clé de sécurité » en l'enroulant autour du support.

Le « verrouillage » de l'ensemble est efficace et il est très rare de voir un caméléon tomber de son perchoir. Quand le caméléon marche à terre, son corps s'allonge, sa queue se relève et il se dresse sur ses pattes en s'appuyant sur le sol de toute la surface de ses doigts. Pendant que trois pattes restent en appui, une seule se déplace, même lorsqu'il fuit un danger.

- **Solidaire et Routinier**

Le caméléon mène une vie solitaire et territoriale. En générale, il adopte un arbuste ou un buisson dont il fait son gîte et où il se repose la nuit. Parfois chaque matin, suivant les mêmes traves routinières il quitte pour aller se réchauffer au soleil avant de se poster pour la chasse. Les caméléons défendent leur territoire contre leurs congénères. Le seul moment où il supporte un individu du sexe opposé est celui de la production, en revanche pendant cette période, les femelles sont très agressives entre elles, et les males se livrent à de violents combats qui peuvent entrainer la mort d'un protagoniste.

Après sa repose hivernale, qui dure de décembre à mars, ne retrouve vraiment pas son activité normale qu'au lieu du printemps. Il est alors actif surtout tôt le matin et en fin de journée, évitant les heures les plus chaudes. Le matin, il se réchauffe très vite en dilatant ses muscles intercostaux pour exposer la plus grande surface possible de son corps au soleil ; ses flancs deviennent alors presque entièrement noirs, c'est ainsi qu'il semble régulariser sa température.

I.1.2. CARACTERISTIQUES CULTURELLES

Comme le souligne Hamadou HAMPATE BA (200)

« La littérature orale africaine, dont les origines se perdent dans la nuit des temps, constitue le lieu de conservation privilégié des traditions. Héritier légitime et réceptacle du patrimoine culturel du continent noir à travers laquelle s'opère la résurrection d'un passé pleine d'enseignements et de renseignements hautement symbolique et d'une grande richesse esthétique. »

Elle produit (la littérature orale), dans tout le continent, inégalement certes selon les ethnies et leurs degrés de structuration sociale. Cependant, on peut affirmer qu'il n'est pas d'ethnie africaine si mince et si archaïque soit-elle, qui n'ai un corpus littéraire composé au moins de fables ; proverbes ; chants et mythes. Cette tradition orale en Afrique n'a cessé d'être au centre des préoccupations des chercheurs et historiens, anthropologues... Il est

d'usage dans ce point, de relever la forte implication des différentes fables mettant en vedette le caméléon et prend la structure et la fonction de contes et messages.

Dans la pensée traditionnelle africaine, les animaux ont toujours fait l'objet des contes, proverbes, philosophies, mythes et symboles. Le caméléon occupe une place particulière dans la classification des éléments culturels non seulement du monde vivant mais également témoignent d'une réelle importance au sein de la tradition orale des différents peuples africains. Il fait partir (caméléon), des animaux sacrés qui au travers son caractère et sa nature a suscité l'attention et fait l'objet de certains phénomènes et mythes chez les peuples autochtones d'Afrique. Nous avons comme exemple tangible le mythe du caméléon à « l'origine de la mort ».

Le mythe, « Récit relatant des faits imaginaires non consignés par l'histoire, transmis par la tradition et mettant en scène des êtres représentant symboliquement des forces physiques, des généralités d'ordre philosophique, métaphysique ou social ». Il est toujours un récit, merveilleux, qui met en scène les grandes forces de la nature, les dieux et les hommes. Remonte à la nuit des temps et leurs origines sont obscures. En effet, les mythes se sont transmis oralement avant que des écrivains s'en emparent. C'était au cours des cérémonies traditionnelles ou sacrées qu'ils étaient récités. Dès le début, ils ont eu des valeurs religieuses et culturelles comme c'est le cas avec le mythe de la mort dans la majorité des peuples africains.

Le mythe de la mort, comme le souligne, Nicola Eschenlohr (2015), dans son ouvrage « *Le caméléon et la mort en Afrique* », « la question de la mort hante nos esprits rationnels ». Le problème de la vie et de la mort constitue en Afrique la base du sentiment religieux et le fond inconscient de la réflexion philosophique. Les civilisations traditionnelles pour ce faire une raison, ils ont détourné le problème en attribuant une origine à la mort en se posant la question pourquoi et comment est-elle apparue ?

Vu ses interrogations, la mythologie africaine, riche des liens tissés entre les hommes et les animaux, a désigné le caméléon comme responsable au cœur de ses récits et légendes. Un ensemble de considération de ce récit, se rapportent à ce que certains auteurs ont appelé « le message manqué ». Selon cette considération, la divinité décide d'envoyer aux hommes des messages, l'un pour la mortalité et l'autre pour l'immortalité.

« Quand les premiers hommes furent sortis du marais de roseaux, le chef de ce marais envoya le caméléon leur porter le message suivant : les hommes mourront, mais ils

ressusciteront. Le caméléon se mit en route, avec lenteur selon son habitude. Entre temps, le chef changea d'idée et envoya le gros lézard à la tête bleu (le galagala), dire aux hommes : Vous mourrez et vous pourrirez dans la terre ! Galagala partit aussitôt à toutes jambes et dépassa bientôt le caméléon. Il fit sa commission et lorsqu'enfin le caméléon arriva avec la sienne, les hommes lui dirent : Tu viens trop tard. Nous avons déjà reçu un autre message. Voilà pourquoi les hommes meurent. »

Il est important de soulever la remarque faite sur la considération et la diversité des mythes, de cette catégorie en fonction des cultures. Chez les Bantou, l'un des deux messagers est généralement le caméléon, tantôt annonciateur d'immortalité, tantôt chargé de faire connaître la mortalité aux hommes. C'est un mythe opposé à une gamme étendue d'animaux porteur de message contraire. Un mythe qui possède une aire de distribution forte étendue sur le continent africain.

- Philosophie autour du caméléon

Observer l'univers et le fonctionnement de tout ce qui s'y trouve est en d'autres termes apprendre de la vie. Le mode de vie du caméléon est en lui seul, tout un univers d'enseignement de sagesse. Il existe une pléthore d'approche philosophique développée autour du caméléon.¹⁰ De ce fait, nous ne pouvons pas entrer dans ces multiples approches. Néanmoins retenons l'approche philosophique d'Amadou HAMPÂTÉ BÂ qu'il intitule « A l'école du caméléon ».

L'école du caméléon d'Amadou HAMPÂTÉ BÂ liste un ensemble de conseil observé dans la manière de vivre du caméléon, il stipule :

« Ouvrez votre cœur et surtout, allez l'école du caméléon ; c'est un grand professeur ». Si vous l'observez, vous verrez. Qu'est-ce que le caméléon ?

D'abord quand il prend une direction, il ne détourne jamais sa tête. Donc, ayez toujours un objectif précis dans votre vie et que rien ne vous détourne de cet objectif.

Et que fait le caméléon ?

¹⁰Amadou HAMPATE BA (1998) Amkoullel, l'enfant peul, Ed. Chambon, 1998. 544p.

Il ne tourne pas sa tête, c'est son œil qu'il tourne. Le jour où vous verrez le caméléon regardez, vous verrez, c'est son œil qu'il tourne. Il regarde en haut, il regarde en bas. Cela veut dire : « informez-vous ! Ne croyez pas que vous êtes le seul existant de la terre. Il y a toute l'ambiance autour de vous.

Et que fait le caméléon quand il arrive dans un endroit ?

Il prend la couleur du lieu. Ce n'est pas de l'hypocrisie... c'est d'abord la tolérance et le savoir vivre. Se heurter les uns et les autres n'apporte rien. Jamais on n'a rien construit dans la bagarre. La bagarre détruit. Donc la mutuelle compréhension est un grand devoir. Il faudrait toujours chercher à comprendre notre prochain. Si nous existons, il faut admettre que lui aussi il existe.

Et que fait-il le caméléon quand il lève le pied ?

Il se balance pour savoir si les deux pieds déjà posés ne s'enfoncent pas. C'est après seulement qu'il va déposer les deux autres. Il balance encore il lève... Cela s'appelle la prudence dans la marche. Sa queue est préhensile. Il l'accroche, il ne se déplace pas comme ça, il l'accroche afin que si le devant s'enfonce, il reste suspect suspendu. Cela s'appelle assurer ses arrières. Ne soyez pas imprudent.

Et que fait le caméléon quand il voit une proie ?

Il ne se précipite pas dessus, il envoie sa langue, c'est sa langue qui va chercher car la petitesse de la proie ne vous dit pas quelle ne peut pas vous faire mourir ! Alors il envoie sa langue. Si sa langue peut lui ramener sa proie, il la ramène tranquillement. Sinon il a toujours la ressource de reprendre sa langue et d'éviter le mal.

Allez donc doucement dans tout ce que vous faites ; si vous voulez faire une œuvre durable, soyez patient, soyez bon, soyez vivable, soyez humain.

Et voilà, ce que le caméléon ne se serait que, voilà ce qui vous enseigne.

Si vous traversiez la brousse africaine et que vous demande à l'initie, voilà, il vous dira le « paragraphe » du caméléon ».

- **La symbolique du caméléon**

Comme nous l'avons mentionné plus haut, la composition des mythes, symboles et philosophies diffère selon les tribus. Nous avons par exemple :

- Les Dogons, attribuent au caméléon des propriétés positives. En effet, la capacité du changement de couleur est associée à l'arc en ciel, qui joue un rôle de lien entre le ciel et la terre.

- Pour les pygmées, le caméléon a un statut sacré et ne doit pas être tué. Par ailleurs, les pygmées attribuent la création de l'humanité au caméléon car : « Il y a bien longtemps, un caméléon était assis sur un arbre. Il a scindé l'arbre, d'où coulait la première eau sur la terre. De cette eau, émergeait la première mère et le premier père des pygmées. Aujourd'hui lorsqu'un caméléon se trouve par terre, il est soulevé et placé dans la couronne d'un arbre, pour qu'il soit très proche de Dieu. »

- Chez les peuples Pahouins du sud Cameroun, le caméléon représente un animal complexe aux caractéristiques physiques clairement distinctes. Le caméléon a un côté solaire tout comme le serpent. A cet égard, il est le messager des dieux célestes dont il est géographiquement proche. Il est le bienveillant et le familier. Mais son mimétisme, qui lui permet de se fondre dans son environnement, en fait aussi un animal de l'ombre, invisible et dissimulateur. A la différence du serpent qui cherche le soleil, le caméléon est quant à lui un animal solaire qui aspire rester à l'ombre. En effet, dans cette société le caméléon symbolise la prudence de par ses yeux mobiles. Un symbole d'habileté à travers sa queue préhensile.

Notons que, la symbolique du caméléon comporte bel et bien une interprétation positive et une interprétation négative. Dans son aspect diurne, le caméléon représente un être extrêmement prudent et avisé, adroit et dont l'idéal reste fermement fixé. En effet, il ne tourne jamais sa tête à droite ou à gauche, seul ses yeux tournent pour regarder autour de lui et donc un moyen qui lui permet sans perdre son but d'examiner les conditions environnantes. Dans ce cas il représente simplement une sage prudence. Dans son aspect nocturne, il symbolise l'hypocrisie, le retard, l'apathie et l'entêtement tandis que ses yeux symbolisent l'indiscrétion. Cet animal symbolise donc la puissance de la transformation magique.

- Les proverbes africains sur le caméléon

Quelques proverbes africains mentionnant le caméléon. Notons qu'il existe une multitude de proverbes autour du caméléon donc nous ne pourrions tous les lister sur ce point. Néanmoins, nous avons retenue quelques-uns qui se définissent comme suite :

- « La sagesse du caméléon, c'est de viser la mouche, pas le lion » proverbe Bantou.
- « La vie est comme le caméléon qui change de couleur tout le temps » proverbe Nigeria
- « La lenteur du caméléon ne l'empêche pas d'atteindre son but »
- « Le caméléon a dit : observez-moi bien et vous connaîtrez le monde »

I.2. Approche conceptuelle

En faisant chemin dans cette initiative expérimentale de la création des sculptures d'assemblages caméléonimorphes, nous abordons à présent les différents concepts développés et retenus autour du caméléon. Bien entendu, le développement de la création et la conceptualisation des œuvres débute par la formulation des thématiques. L'approche conceptuelle est conçue dans l'optique de permettre de saisir le sens, l'orientation et la signification des différents concepts utilisés dans le cadre de nos créations. Nous entendons par là, la définition et l'orientation des concepts clés pour éviter les interprétations qui peuvent aller à l'encontre des nôtres. Car le caméléon, comme toutes les autres sources d'inspirations en arts plastiques a affaire à des informations spécifiques, les objets construits, contre sens commun, les apparences, les explications trompeuses...le choisir comme cet élément inspirant nos recherches doit être soumis à une réflexion bien orienter parce qu'il :

- Présente naturellement un caractère ambivalent et nécessite un cadre conceptuel en fonction d'un point de vue bien défini ;
- Il induit en erreur du fait qu'il a souvent fait l'objet des préjugés de certains peuples et cela dissimule le côté positif caché qu'il a pour fonction de messenger et d'enseignant.

Dans cette lancée, il s'avère alors nécessaire de déconstruire et de construire en le situant dans un réseau conceptuel qui restitue son potentiel en termes de création plastique. De ce fait, nous avons développés et organisé ces concepts en deux groupes à savoir :

- Les qualités zoologiques ou naturelles. Dans cette grille de données, nous avons retenue comme concept le mimétisme, l'homomorphie et l'homochromie ;

- Les qualités anthropologiques ont fédéré les concepts de messenger, métamorphe et ambivalence.

Dans la suite de ces lignes, l'essentiel consistera donc à donner un contenu ou une vision propre de chacun de ces concepts.

I.2.1 Appropriation des concepts liés aux caractéristiques naturelles

Les concepts des traits naturels s'appuieront sur le mimétisme comme principale élément de toute la magie du caméléon qu'elle soit spirituelle, physique, symbolique, philosophique etc. Toute la cosmologie liée autour du caméléon est développée à partir de sa capacité à changer de couleur. Dans ce point précis, nous allons nous appesantir sur l'homomorphie et l'homochromie dont il est à l'origine.

- **Le mimétisme**

Le mimétisme désigne une propriété que possède certaines espèces animales ou plus rarement végétales, d'imiter ou d'adapter, temporairement ou de façon permanente, par la couleur ou par la structure, au milieu environnant physique ou biologique, avec une finalité (notamment protectrice ou offensive) ou sans finalité apparente.

A l'issue de cette définition, nous relevons les synonymes « imitation et adaptation » qui reviennent comme étant une compétence particulière à copier ou à reproduire quelque chose du milieu environnant. Le mimétisme est en effet, un phénomène naturel, même s'il ne s'agit pas forcément d'une rationalité ou d'un calcul préalable. Il s'agit plutôt d'une propension naturelle dont le phénomène se déclenche au préalable par la liberté, les humeurs et le résultat ciblé en rapport avec la situation qui se dégage du milieu. Autrement-dit, le système imitatif du caméléon réagit en fonction de son état émotionnels (colère, la peur, la joie ...), interagit en fonction de la situation du milieu (la couleur de l'environnement, et des objets, ainsi que la forme, la présence des prédateurs, des proies, et d'une femelle, le climat, la température...), et le résultat ciblé (la chasse, la séduction etc.) ; en passant par ses traits adaptatifs caractériser par sa capacité à changer de couleur, sa morphologie à caractère métamorphe, sa physiologie, et son instinct de survie.

Aborder le concept du mimétisme par rapport à nos créations revient à intégrer l'idée adaptative du caméléon de manière globale, en s'appuyant sur l'homomorphie et l'homochromie. Pour s'adapter au milieu, ce reptile met en place un mécanisme fondamental qui lui permet d'imiter la teinte (faisant appel à la compétence homochromie) et l'identité de

la structure ou de la forme (faisant appel à la compétence homomorphique). Ce fonctionnement recèle une parfaite adéquation plastique, du fait qu'il nous rattache à l'aspect formel et chromatique du caméléon. L'idée adaptative proprement dite dont nous voulons nous approprier, traduit une métaphore selon laquelle nous serons « des formes d'artistes-caméléon pouvant s'adapter à l'environnement de la créations contemporaine ». Ainsi, cette idée se mettra en place lors du détournement des matériaux afin d'exploiter leurs matières, textures, formes et richesses chromatiques.

▪ **L'homomorphie**

L'homomorphie est une notion vaste, qui s'applique sous diffèrent domaine. Nous avons retenu deux définitions des domaines différents, afin de relever leurs points communs qui nous intéressent selon l'orientation que nous voulons donner à nos créations.

En zoologie, l'homomorphie se définit comme étant une identité de structure, de forme et de taille entre deux entités du même monde vivant. Ou encore l'application d'un ensemble dans un autre qui conserve la « forme ». Par exemple, si deux animaux différents vivants dans un même milieu, s'ils sont homomorphes, on verra bien une transformation passant par l'adaptions ou l'imitation de la forme et des motifs des objets, dont ils conserveront tous ensemble la ressemblance. Cependant, ils demeurent des animaux différents, mais avec la même identité formelle de cet environnement.

En mathématique, ce concept s'applique à des structures algébriques telles que les ¹¹groupes, les anneaux, les champs, etc. Il permet une transformation qui préserve la structure algébrique d'une structure algébrique à une autre. Plus précisément, une application entre deux ensembles munis d'une opération qui conserve les propriétés de cette opération. Dans les deux cas de figure, si une forme ou structure est homomorphe, cela signifie qu'on peut les voir comme des versions différentes du même objet.

Le sens de cette notion, nous intéresse particulièrement et nous permet la codification des étapes de la démarche créative des formes caméloenimophes. Il nous permet d'effectuer une transformation tout en conservant les formes apparentées du caméléon. Dans ce principe, nous dégagerons les différentes parties spécifiques (elles représenteront la forme ou la structure initiale de l'ensemble du caméléon), ensuite celle-ci subira une métamorphose (transformation par soustraction, section...), et enfin, la forme métamorphosée obtenue, sera

associée aux différentes valeurs symboliques du caméléon. En appliquant ce processus, la forme finale que nous obtiendrons se dit forme « homomorphe », car elle gardera non seulement l'identité formelle, ou la logique de la structure de base du caméléon, mais aussi, servira de refléter ou du moins garder les ressemblances entre les caméléonimorphes et le milieu urbain en termes d'identité. Voyons ci-dessous le schéma du principe homomorphique :

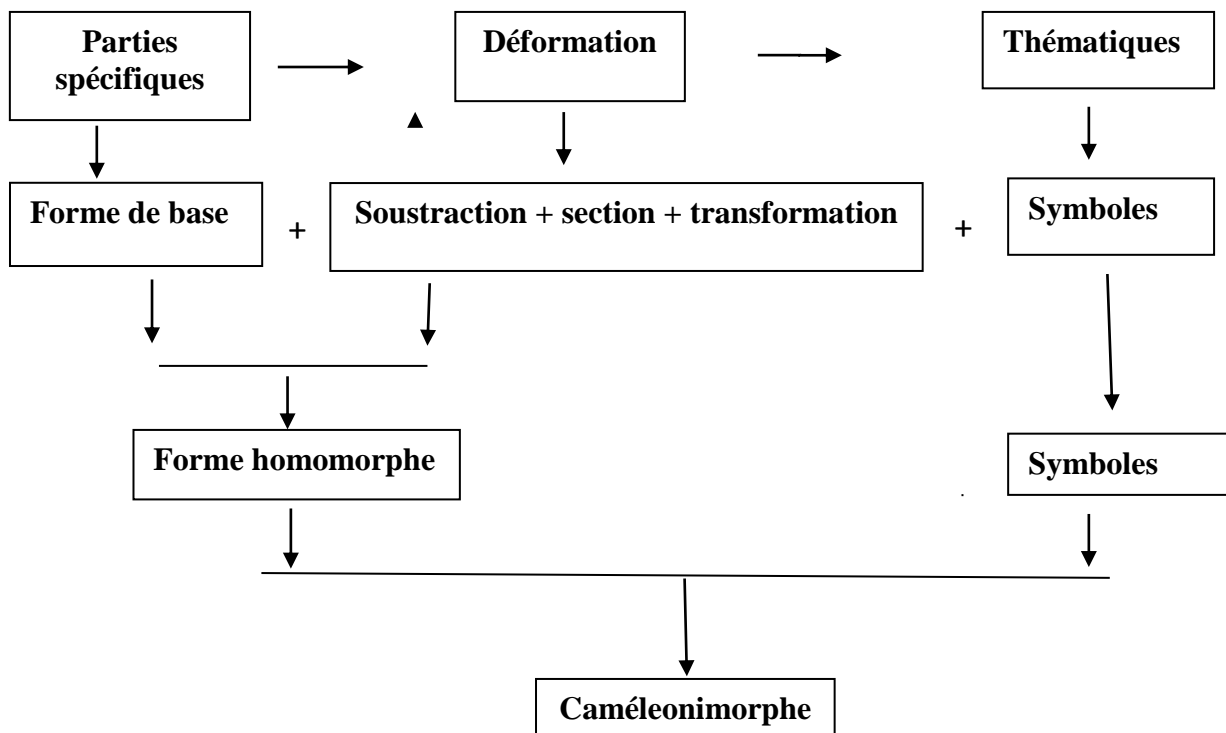


Schéma 1: Schéma du processus de la démarche créative selon le principe homomorphique.

- **L'homochromie**

L'homochromie ou coloration cryptique est un type de camouflage par mimétisme consistant à ressembler par les couleurs à l'environnement proche. Nous retenons de ce type de mimétisme, la possibilité d'explorer naturellement les couleurs des matériaux. Toujours dans le même esprit adaptatif, mais cette fois si avec l'aspect chromatique. Nous procéderons par le principe homochromique en exploitant des matériaux diversement colorés pour ressortir les effets chromatiques et de textures. L'appropriation de ce concept, animera considérablement la question d'expressivité hétéroclite non seulement sur l'aspect colorée, mais aussi sur la dimension symbolique des rebuts industriels hétéroclites. Cette approche se mettra donc progressivement en forme pendant le détournement des matériaux lors du

déroulement de la réalisation des œuvres. Présentons ci-dessous le schéma du principe homochromie :

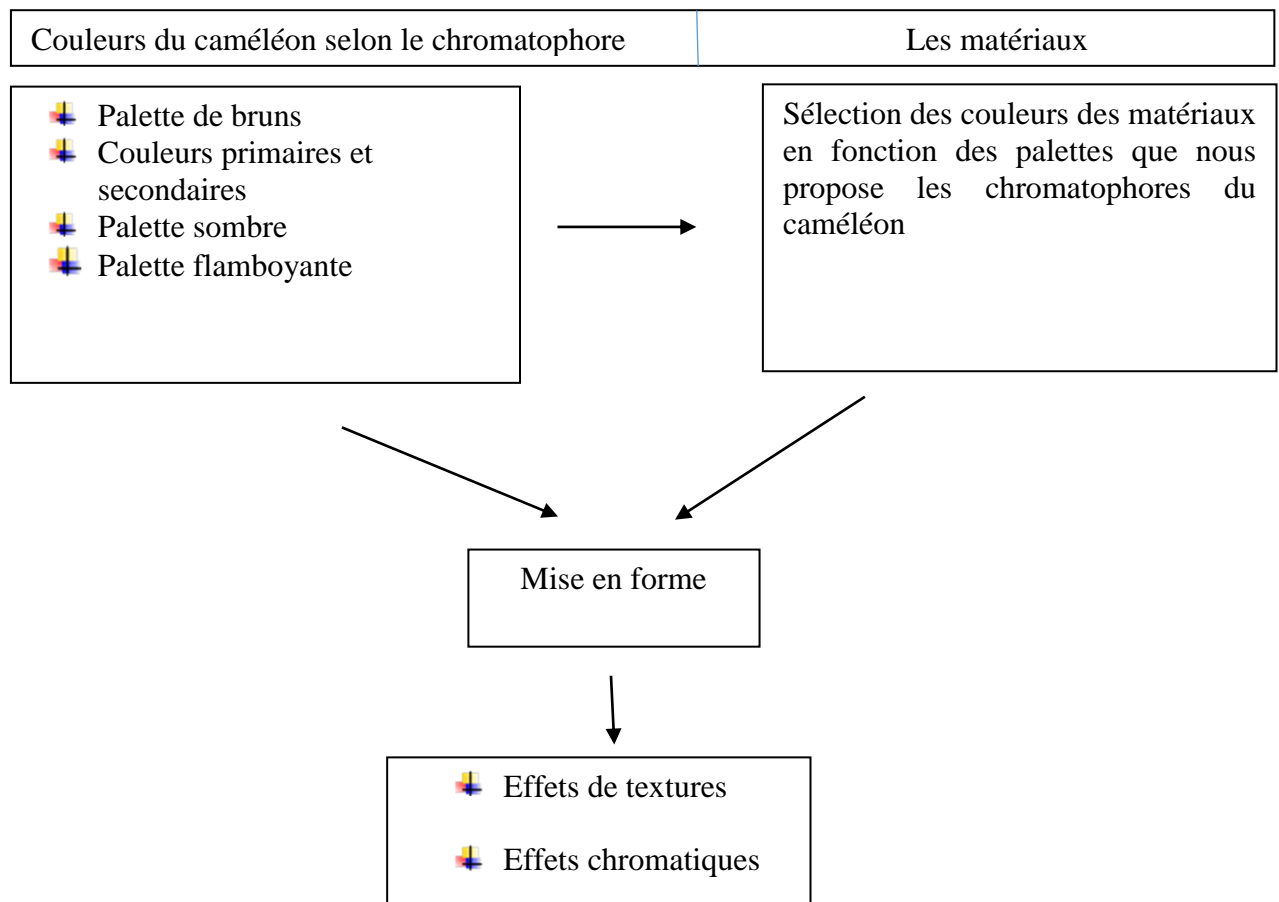


Schéma 2: Schéma du processus de la démarche créative selon le principe homomorphique.

Auteur : V.E. EMMANUEL

I.2.2. Appropriation des concepts liés aux caractéristiques culturelles

Les concepts tirés du caractère culturel, prennent forme sur la dimension fonctionnelle des caméléonimorphes. Nous entendons par là, la fonctionnalité de nos créations, l'ensemble des messages et des symboles tirés autour des liens culturels entre les peuples africains et le caméléon, pouvant être transmis au public. Si nous considérons que l'artiste doit toujours susciter les émotions ou transmettre les messages dans ses créations, alors la projection de la cosmogonie liée au caméléon sur nos sculptures est convenable dans le sens où, elle permettra de véhiculer les messages pour exprimer nos aspirations du monde actuel. Cette approche sera

donc possible, si nous abordons par la suite, la question de messenger et son message, la question de métamorphes et d'ambivalence du caméléon.

▪ **Le messenger et son message**

- Le mot messenger désigne une personne chargée de transmettre un message. En littérature, le mot messenger désigne ce qui annonce quelque chose.
- Le message quant à lui, renvoie à un élément constitutif d'une information, d'une parole de toute communication.

L'aperçu de ce que nous entendons par messenger et message nous interpelle directement. Dans un premier temps, nous nous permettons de transposer cette fonction dans nos créations dans le but de la conserver, pour des raisons culturelles vue l'importance qu'occupe le caméléon, en tant que messenger dans la culture africaine. Dans un second temps, l'intérêt de transmettre des messages relatifs à la sagesse du caméléon. Ce qui permettra d'enrichir intelligiblement nos créations par l'attribution des messages développés sur le mode de vie de ce dernier. De ce fait, nous nous intéressons aux parties spécifiques de ce reptile, parties ayant bien entendu des implications symboliques. Conjointement, les caméleonimorphes prendront auprès du public la forme des guides messenger, les messages, à leur tour feront l'objet composite de style et d'interprétation divers de la création des formes caméleonimorphes.

▪ **L'appropriation du concept métaphore**

Le mot métamorphe vient du grec composé des racines méta et phore. « Phore » signifie « porter ». Le mot méta, signifie en grec « au milieu de, avec parmi » et entre aussi dans la composition de nombreux mots grecs, apportant des idées, plus abstraites, de suite, de succession et surtout, de changement. La métaphore, est donc en grec l'action de porter, avec changement, autrement dit, l'action de transposer. En français, une métaphore est une figure de rhétorique qui consiste à changer le sens d'un mot au sein d'une comparaison. Par exemple : quand on dit « cet homme est une tombe » on modifie le sens du mot tombe pour lui donner le sens de « personne silencieuse, secrète » Tout en comparant l'homme à cette personne silencieuse. C'est donc une métaphore.

Partons du principe de cette définition, en effet, nous entendons par ce concept l'ensemble des symboles, des messages développés sur la physiologie du caméléon, notamment le fonctionnement de ses pattes, ses yeux, sa queue et son caractère changeant de couleur. Tous ces éléments renvoient à des métaphores, non pas, par leur formes ou sens

premier, mais plutôt par le sens subtil que ces derniers peuvent recevoir pour transmettre des messages. Par exemple : on utilise l'expression « cette personne a l'œil du caméléon » Le sens est modifié ici sur la physiologie de l'œil pour recevoir le sens d'une « personne qui a de la vision ou très observateur ».

En Afrique, on voit la signification symbolique du caméléon passer de l'ordre cosmique à l'ordre éthique et psychologique, qui indiquerait un déplacement des centres d'intérêts et d'observation. Du demiurge qui manque son œuvre en laissant l'homme à devenir mortel, la bête dont les traits physiques et les mœurs servent d'images aux leçons de l'initiateur. On trouve chez le caméléon une frappante bipolarité, diurne et nocturne qui réunit les pouvoirs et les échecs. Ainsi, les idées retenues ici sont donc un ensemble de métaphores, des leçons ou enseignement tirés de cette bipolarité pour saisir la conscience du publique sur certains fait de la société, en plus de donner au caméléon un regard singulier. Comme nous l'avons mentionné plus haut, les parties spécifiques faisant l'objet des symboles retenus ici pour transmettre ces messages sont au nombre de cinq (05) à savoir :

- **Le changement**

Le changement ici renvoie au caractère changeant de couleur du caméléon. Il désigne l'action, fait de changer, de modifier quelque chose, passage d'un état a un autre. Dans la vie humaine ce caractère symbolise l'éveil qu'il soit éducationnel, spirituel, physique ou sentimental. La nature humaine est conçue de tel sorte qu'elle doit subir des changements pour son élévation, son potentiel ou globalement son développement personnel.

Les sculptures dont le concept sera le « changement » puiseront leur inspiration sur les formes symboliques de la notion de développement personnel notamment la spiritualité, l'éducation, liée à l'être humain et associée à une partie quelconque, susceptible de nous inspirer. Pas besoin de spécifier la partie fonctionnelle, vu qu'il s'agit des symboles liés au caractère changeant de couleur.

- **L'Œil du caméléon comme symbole de la vision.**

L'œil du caméléon est souvent associé au symbole de la vision. En effet, dans le monde, en philosophie et psychologie sociale, la vision rassemble toutes les représentations métaphysiques, physiques et sociales qui orientent l'action des êtres humains. Cet organe visuel, est le point le plus spirituel aussi bien chez les animaux que chez les humains. Après le mimétisme, l'œil du caméléon est la partie la plus fascinante : il lui permet de scruter les

alentours, il ne se tourne pas, il incline légèrement la tête et roule l'œil qu'il tourne en tous sens dans son orbite. Cela indique dans la compréhension humaine la sagesse et l'intuition.

Les sculptures portant ce concept s'appuieront sur les attributions symboliques de la vision chez l'homme notamment l'observation et la sagesse. La partie fonctionnelle associée, sera évidemment son organe visuel (l'œil).

- **L'adaptabilité**

L'adaptation désigne l'action d'adapter, ou de s'adapter à quelque chose. Par exemple s'adapter aux circonstances. En biologie, l'adaptation renvoie au changement chez un individu, un animal ou végétal, a une lignée ou une espèce, et qui augment leurs chances de survie et de reproduction dans le milieu où ils vivent. Pas étonnant de voir ce symbole d'adaptabilité lier au changement de couleurs du caméléon, vu qu'il adapte la teinte du milieu où il se trouve pour se camoufler face aux prédateurs. Dans le sens diurne des humains, cela représente d'une part, la compréhension, le savoir-vivre et la tolérance. Et d'autre part, l'importance de savoir s'adapter aux conditions et changements que la vie nous impose parfois.

Dans ce concept, nous allons prendre pour symbole, l'autonomie d'un individu notamment sa liberté financière vu la condition qu'impose le milieu socio-économique en termes d'emploi. Ensuite le symbole de l'environnement comme élément indispensable pour sa survie et sa productivité. La question d'adaptabilité du caméléon est une partie entière liée au changement de couleur, alors, la partie fonctionnelle de ce concept sera une partie quelconque de son corps que nous allons sélectionner selon le résultat souhaité lors de la manipulation graphiques des formes.

- **Dissimulation**

La dissimulation désigne l'action de cacher quelque chose : dissimulation d'un secret ou des sentiments. Le Caméléon est souvent associé à ce trait de caractère d'abord par le fait de changer de couleur pour se camoufler, ensuite par rapport à sa queue préhensile. Mais nous considérons pour ce cas, le fonctionnement physiologique de sa queue. Cette façon de s'agripper avec sa queue sur les branches renvoie d'une part, au sens nocturne des humains, l'hypocrisie et la lâcheté d'une personne. C'est-à-dire, Il saisit le bien d'autrui sans en avoir l'air, par derrière, piège tendu pour s'emparer d'un bien de façon imprévisible.

D'autre part, la dissimulation du caméléon n'est pas seulement du négatif. Il peut symboliser la prudence car il ne se déplace pas sans tenir compte d'un quelconque danger, il l'accroche pour que si jamais le devant s'enfonce, il puisse demeurer suspendu. Et cela s'appelle assurer ses arrières.

Ce symbole prendra pour élément fonctionnel de base, la queue, forme initiale, qui subira une métamorphose et sera associée aux symboles de la notion de dissimulation et de prudence de l'homme.

- **La précaution**

Disposition, mesure pour éviter, prévenir un mal, un risque, un danger éventuel. La précaution est tirée de l'image du fonctionnement des pattes du caméléon. En effet, Il ne pose pas ses pattes à terre que l'une après l'autre, sans jamais se presser : la leçon est que, le sage est précautionneux, et ne fonce jamais tête baissée dans une affaire, il pèse le pour et le contre, les risques sans esprit d'aventure, ni de générosité ; il explore les lieux et vérifie tout avant d'avancer un pas, un avis, une décision et une action etc. Ce concept s'appuiera sur les pattes comme élément fonctionnel et comme forme de base, associée à d'autres attributions symboliques de la notion de précaution propre à l'être humain, notamment son environnement (réchauffement climatique et la pollution).

▪ **Appropriation du concept d'ambivalence**

Le mot ambivalence désigne le caractère de ce qui peut avoir deux sens, recevoir deux interprétations. Il peut également désigner la simultanéité des deux sens opposés à l'endroit d'un objet ou une situation. L'ambivalence du caméléon renvoie à la bipolarité diurne et nocturne, la dualité des sens qu'il dégage en fonction des milieux, des peuples africains.

L'intérêt de s'approprier ce concept « ambivalent » dans nos créations est lié à la création des formes équivoques et justifie également notre besoin de réaliser des sculptures qui interagissent avec le public à travers les formes doublées de sens : si naturellement le caméléon peut susciter différentes émotions, prendre plusieurs significations ou sens, implémenter ce phénomène dans nos sculptures, est un moyen direct de stimuler des réactions à travers la proposition de deux symboles dans chacune des compositions. Dans ce concept, c'est plutôt un effet phénoménologique que nous recherchons pour jouer sur l'ambiguïté de plusieurs messages, afin d'intriguer le spectateur, car sa réaction compte pour donner une vision complète, profonde à nos créations. Comme le disait Jean Paul Sartre :

« Tout objet pouvant fonctionner soit comme réalité présente, soit comme image, il en résulte que c'est bien le regardeur qui, par son choix détermine le statut de cet objet ».

Au terme de cette réflexion sur l'étude du caméléon et l'approche conceptuelle, nous avons franchi la première phase de la création des caméleonimorphes. Une étape primordiale qui pose les bases théoriques, des thématiques et des orientations méthodologiques des études graphiques et chromatiques des sculptures. Succinctement, l'étude du caméléon a été axée sur les qualités naturelles et anthropologiques du caméléon. Le but était d'avoir assez d'informations, d'explorer ces multiples caractéristiques pour poser une base conceptuelle dans le but de produire des objets authentiques. Le groupe de qualités naturelles a produit un concept général, le mimétisme qui à son tour a fédéré le concept homomorphique et le concept homochromique. Quant au groupe des qualités des liens anthropologiques, il a puisé ses références conceptuelles axées sur les relations culturelles qu'entretiennent le caméléon et les hommes. Ce dernier se résume par le concept de messenger et son message, le concept de métamorphe (ici les idées de créations retenues sont : le changement, l'adaptabilité, la vision, la précaution et la simulation), enfin le concept d'ambivalence.

Poursuivons dans le suivant chapitre, la recherche sur la mise sur pied d'une démarche de création des formes caméleonimorphes inspirée de ces thématiques, et l'expérimentation graphique des rebuts industriels hétéroclites.

CHAPITRE II : DÉMARCHE CRÉATIVE : DU MÉTAMORPHE AU CHROMATOPHORE ET À L'HÉTÉROCLISME

La recherche plastique implique une phase de création qu'intervient l'introspection et la liberté de l'artiste d'expérimenter toute possibilité technique et méthodique dans le but d'atteindre ses objectifs. La présente démarche de création que nous nous proposons de vous livrer ici est d'une part, liée à nos traits de personnalité, forgé par des idéologies culturelles et des expériences individuelles, et collectives.

« L'artiste obtient son immoralité en utilisant l'idéologie collective à des fins de création personnelle et, par la, non seulement il récrée cette idéologie comme une chose qui lui est propre, mais il la présente à l'humanité comme une idéologie collective à base individuelle ».

D'autre part, l'esprit de cette démarche se veut d'exonérer de tout complexe et de savoir méthodiquement ce qu'il doit faire en fonction des situations différentes. Cela sous-entend, la capacité de libérer sa créativité en toute circonstance et en tout ce qui peut subir ou non des transformations plastiques sans aucune contrainte. En raison de son caractère heuristique (la démarche créative), c'est aussi pour nous un chemin, une possibilité de se réinventer, expérimenter, explorer, découvrir pour murir continuellement notre démarche au profit d'en faire un univers riche en termes de productions. De plus, le travail de la recherche créative exige une rigueur méthodique pour permettre l'accès aux professionnels et aux profanes, c'est pour cette raison que nous avons organisé cette démarche autour de trois étapes principales à savoir :

- **Étape 1 : métamorphes analytiques et synthétiques ;**
- **Étape 2 : application du principe du chromatophore ;**
- **Étape 3 : expérimentation des matériaux hétéroclites.**

Chaque étape de cette démarche sera donc marquée par des compartiments variants en fonction des spécificités et objectifs à atteindre.

II.1. Étape 1 : Métamorphes analytiques et synthétiques

Le métamorphe analytique et synthétique résume le passage de l'étude graphique du caméléon à une échelle de référence inférieure et supérieure de la forme. Il s'agira donc d'appréhender la forme globale (macro-gramme), du caméléon, ainsi que, les plus petites

(microgrammes), parties substituées dans celle-ci, susceptibles de faire l'objet de la métamorphose. Cette étape, consacre également une partie de la démarche, impliquant la proposition des symboles.

II.1.1. Métamorphes en macro-grammes analytiques et symboliques

L'analyse synthétique de la forme : Comprendre la morphologie de ce sourient est très crucial dans cette démarche, car elle nous permet non seulement de mieux représenter son corps de manière réaliste, en appliquant les proportions, ainsi que les couleurs locales de ce reptile. Permet aussi, à partir de l'observation détaillée, de mieux cerner les différentes parties notamment : la tête, les pattes, la queue, les yeux etc. Bref, cette phase nous permet, d'acquérir une compréhension précise de la structure anatomique, des proportions et l'ambiance polychromique du caméléon. C'est à ce niveau précis, que nous avons fait recours au moment(O) de la loi de création artistique (OLMC), d'Engelberg MVENG.

▪ Étude graphique du modèle

Il s'agit d'une représentation graphique du modèle. Elle comprend, la copier en couleur et la représentation linéaire du modèle. Nous avons, en particulier trois modèles, de différentes vues.

Modèle 1

- Copie du modèle : reproduction graphique de l'image initiale en tenant compte de tous ses détails (couleurs, textures).



Photo 2 : modèle initiale

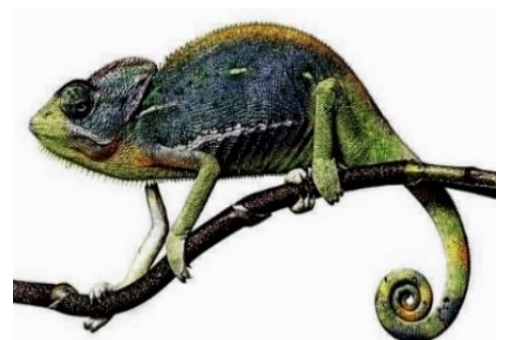
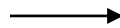


Planche 1: copie en couleur

Dessin, auteur : Viang Engonga EMMANUEL.

- Simplification du modèle : reproduction graphiques du modèle a partir des lignes essentielles.

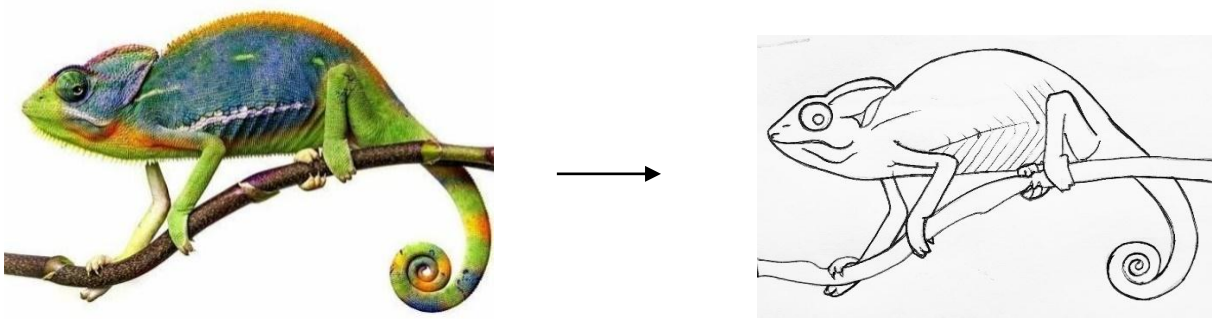


Photo 3: model initiale

Planche 2: Dessin linéaire

Dessin, auteur : Viang Engonga EMMANUEL.

Source Ph. Du modèle 1 disponible : <https://pin.it/5AaUyHt>

Modèle 2

- Copie en couleur : reproduction graphique de l'image initiale en tenant compte de tous ses détails (couleurs, textures).

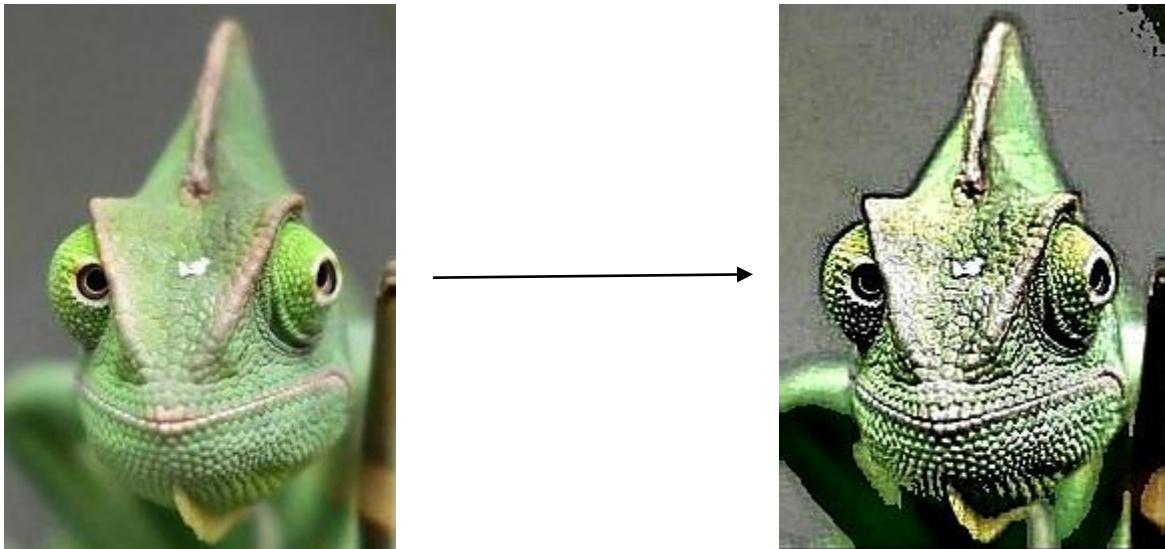


Photo 4: modèle initiale

Planche 3: Copie en couleur

Dessin, auteur : Viang Engonga EMMANUEL.

- Simplification du modèle : reproduction graphique du modèle à partir des lignes essentielles.



Photo 5: modèle initiale

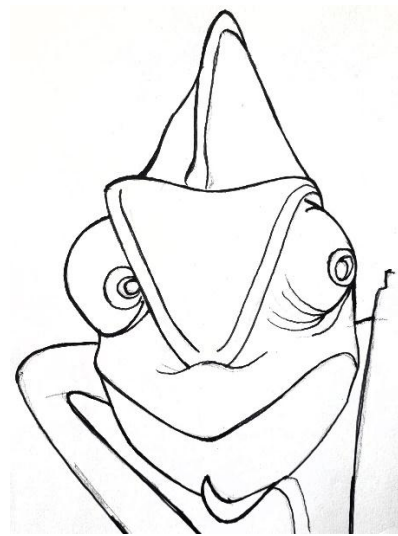
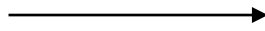


Planche 4: Dessin linéaire

Dessin, auteur : Viang Engonga EMMANUEL.

Source Ph. Du modèle 2 : <https://images.app.goo.gl/5nKdjcyVvjq72ZYK6>

Modèle 3

- Copie en couleur : reproduction graphique de l'image initiale en tenant compte de tous ses détails (couleurs, textures).



Photo 6: modèle initial

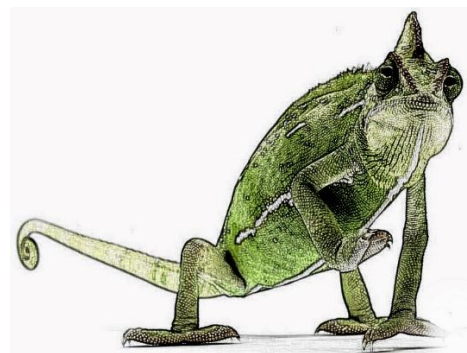


Planche 5: Copie en couleur

Dessin, auteur : Viang Engonga EMMANUEL.

- Simplification du modèle : reproduction graphique du modèle à partir des lignes essentielles.



Photo 7 : modèle initial

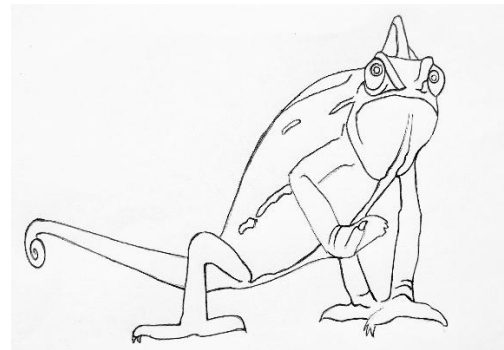
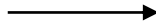


Planche 6: Dessin linéaire

Dessin, auteur : Viang Engonga EMMANUEL

Source du modèle 3 : <https://images.app.goo.gl/9SBhLXDET8iaxS937>

- **Proposition des formes symboliques en fonctions des thématiques.**

Les enseignements tirés de l'image du caméléon font l'objet des formes symboliques propre à l'environnement socioculturel. Dans chaque thématique, nous proposons deux formes symboliques, compte tenue de la bipolarité du caméléon. Certaines renvoient à l'aspect diurne et d'autres nocturne, l'importance étant de transmettre le message double. Une fois les formes symboliques proposées, ils seront utilisés pour la composition dans la création des œuvres finales.

- Forme symbolique sur l'idée du changement

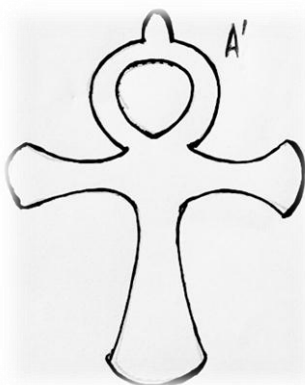


Planche 7: symbole religieux

(La croix égyptienne) A'

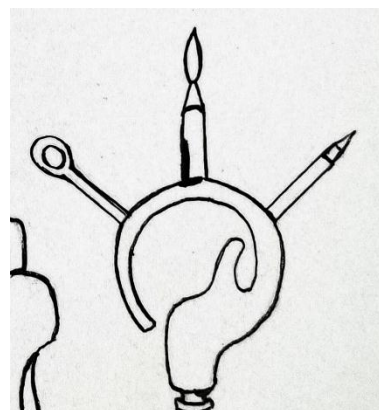


Planche 8: Symbole du savoir faire

(Une main representant plusieurs domaines) B'

➤ Forme symbolique sur l'idée de l'œil

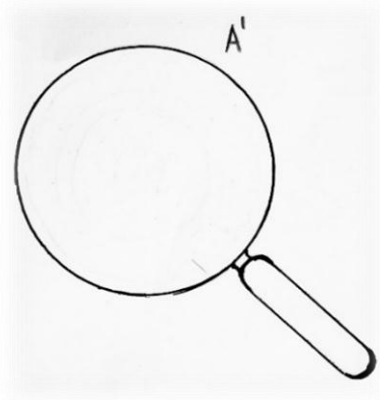


Planche 9: symbole vision

(Une loupe) A'

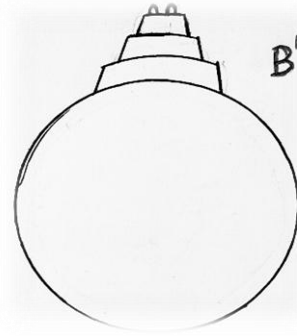


Planche 10: Symbole de la sagesse

(Une ampoule) B'

Dessin, auteur : Viang Engonga EMMANUEL.

➤ Forme symbolique de l'adaptabilité

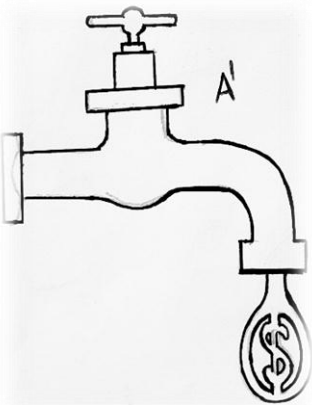


Planche 11: Symbole de la liberté financière
l'environnement

(Un robinet coulant de l'argent)

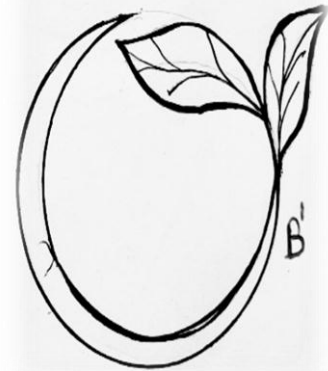


Planche 12: Symbole de

A' (le globe stylisé) B'

➤ Forme symbolique sur la dissimulation



Planche 14: symbole de la dissimulation

(La tête humaine stylisée en point
D'interrogation) A'



Planche 13: Symbole de prudence

(Un masque avec des sentiments
différents) B'

Dessin, auteur : Viang Engonga EMMANUEL

➤ Forme symbolique sur la précaution

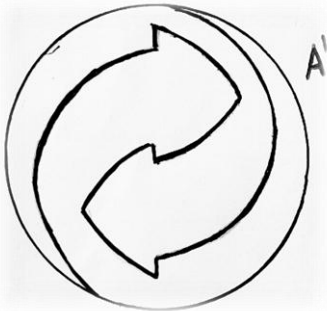


Planche 15: Symbole du recyclage

(Deux fleches de sens opposé) A'

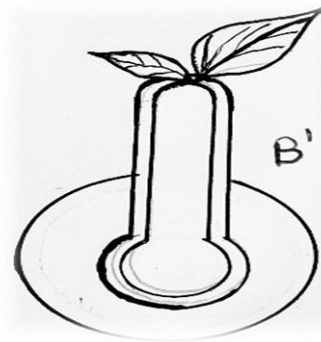


Planche 16: symbole du réchauffement et du reboisement

(une plante et un thermomètre)B'

Dessin, auteur : Viang Engonga EMMANUEL

II.1.2. Métamorphes en microgrammes synthétiques et symboliques

- **La sélection de la partie fonctionnelle.**

Les liens culturels entre les africains et le caméléon définissent la sélection de la partie fonctionnelle de l'idée à véhiculer. Ladite sélection doit pouvoir non seulement représenter partiellement le caméléon, mais également prendre pour référence le message à transmettre. Cette sélection passera donc par une étude graphique et selon le principe de la synecdoque, figure de style qui voudrait qu'on utilise une partie spécifique pour représenter un ensemble. Dans notre étude, la partie fonctionnelle représente la sélection et le caméléon représente l'ensemble.

Si nous tenons à expliquer cette sélection, c'est justement pour éviter des confusions au niveau des thématiques, car le caméléon tout entier présente les spécificités liées aux attributions symboliques de son mode de vie. Chaque partie est associée à un symbole, ce qui peut donc conduire à des confusions si nous le présentons dans son ensemble. Prenons par exemple le caméléon entier pour transmettre un message sur la vision ou la clairvoyance et le même caméléon pour véhiculer l'idée de l'adaptabilité, certainement le lecteur se posera la question de savoir : quelle est la spécificité qui fait l'idée de la vision ? Et qu'en est-il de l'idée de l'adaptabilité ? En effet, nous nous sommes convenue qu'il serait minutieux de sélectionner les différentes parties spécifiques aux thématiques dès le départ, afin de travailler avec quelle uniquement. Cette résolution prend appui sur l'affirmation de J.C LEBAHAR : « La production des messages est basée sur la combinaison et la sélection » Il précise que : « la sélection implique la possibilité de substituer l'un des termes à l'autre ». En effet, il est question de substituer une partie symbolique du caméléon tout entier. Une fois la sélection effectuée, elle subira la transformation à travers le principe homomorphique.

- Sélection du modèle (1) : partie fonctionnelle de l'idée du changement

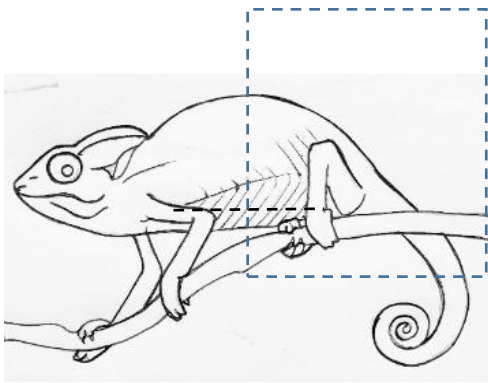


Planche 17: partie fonctionnelle

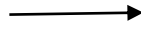


Planche 18: sélection

- Sélection du modèle (2) : partie fonctionnelle de l'idée de la vision

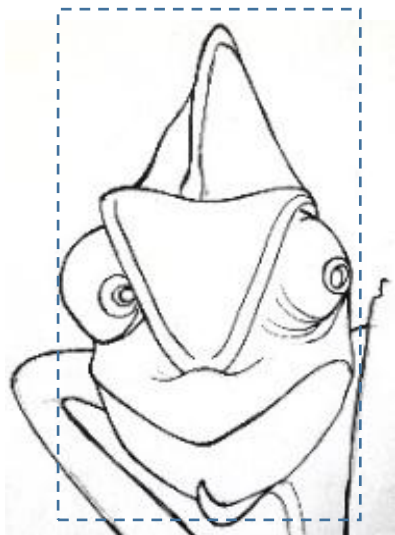


Planche 19: partie fonctionnelle

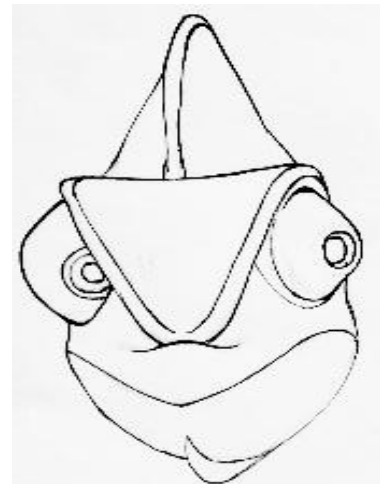


Planche 20: sélection

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

- Sélection du modèle (1) : partie fonctionnelle de l'idée d'adaptabilité

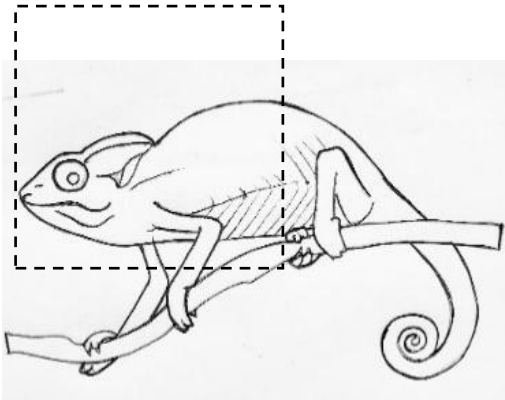


Planche 21 : partie fonctionnelle

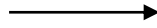


Planche 22: sélection

- Sélection du modèle (1) : partie fonctionnelle de l'idée de dissimulation

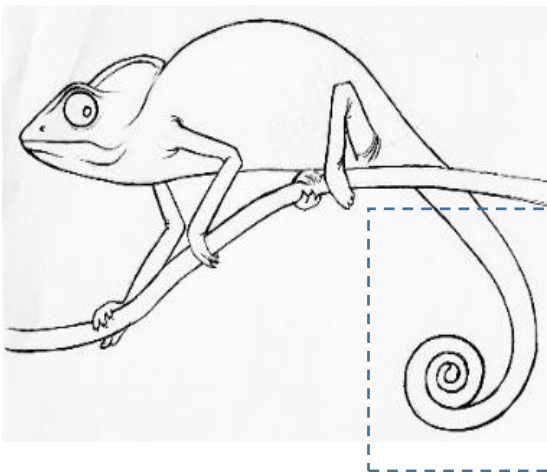


Planche 23:partie fonctionnelle



Planche 24: sélection

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUE

- Sélection du modele(03) : partie fonctionnelle de l'idée de la precaussion

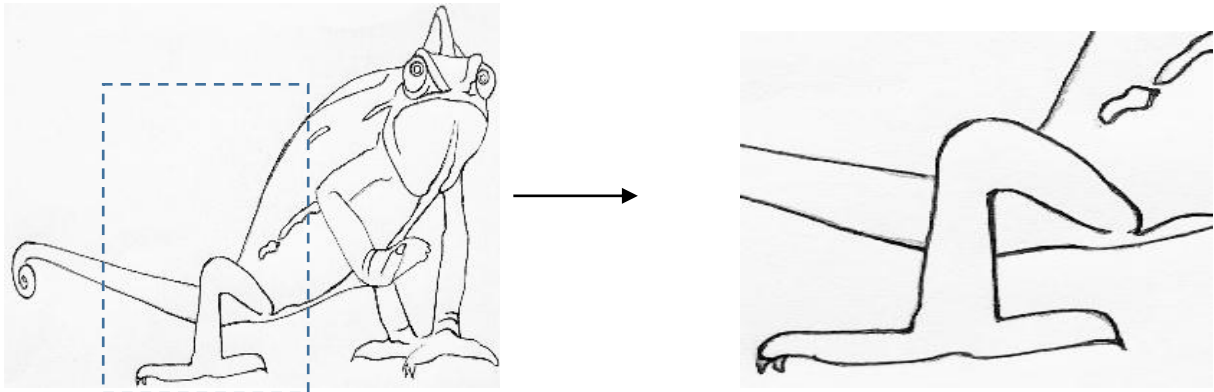


Planche 25: partie fonctionnelle

Planche 26: sélection

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

II.2. Étape2 : Application du principe homomorphique et homochromique

II.2.1. Principe homomorphique

Chaque thématique subira le principe homomorphique par quatre (4) situations à savoir :

- Situation (01)

Représente la soustraction des masses. Pour effectuer cette soustraction, nous utilisons le principe de la tectonique souple qui correspond à la déformation de la croûte terrestre et des structures qui en sont l'expression. Le but étant de ressortir une forme qui stimule plus d'expressivité. Ce principe passe en effet, par la soustraction par pli déjeté, par pli synclinal, par pli droit et par pli étiré. Cette phase nous permet de produire la première forme homomorphe.

- Situation (02)

Représente la section. Celle-ci peut se faire verticalement ou horizontalement, ça dépendra de celle qui convient le mieux à la forme en question. Notons ici, la raison d'effectuer une section pour permettre d'avoir deux parties correspondantes à deux symboles. Chacune d'elle recevra un symbole.

➤ Situation (3)

Elle fait référence aux possibilités de déformation après la section. Ici nous utilisons également le principe tectonique souple, mais cette fois-ci par la faille. Celui-ci prend appui sur la partie sectionnée, accompagné d'un déplacement approprié des deux sections. La valeur du décalage ou du déplacement de la section est le résultat souhaité. Sur ce, nous utiliserons la faille normale et la faille conforme, le déplacement inversé verticale, horizontale ou oblique. Le but de cette phase nous permet d'obtenir la deuxième forme homomorphe susceptible de recevoir des symboles. A ce niveau, la forme représente en elle-même un symbole ou un motif du sujet, pouvant être exploité à n'importe quelle composition, mais notre objectif n'est en aucun cas, la création des symboles inspirés du caméléon, par contre ladite forme nous servira dans les compositions finales.

➤ Situation (4)

C'est la partie où les symboles interviennent, passant par fixation ou association par plan axiale, par asymétrique, par emboîtement horizontale ou verticale. Les symboles (A' B'), associés à la forme homomorphe (A, B).

➤ Situation (5)

La situation cinq (5), est consacrée à la variation chromatique des maquettes.

C'est la phase où la couleur intervient. Cette phase s'organise en deux parties : d'abord sur une étude des organes responsables de la colorisation du caméléon. Le résultat obtenu fera l'objet d'une étude de la variation chromatique dans la deuxième partie.

Ensuite, vient la variation chromatique. Cette étape est consacrée à la manipulation de la couleur. Partant du contraste clair/obscur, passant par les couleurs en soi et secondaires pour finir sur une palette libre.

- **Le changement**

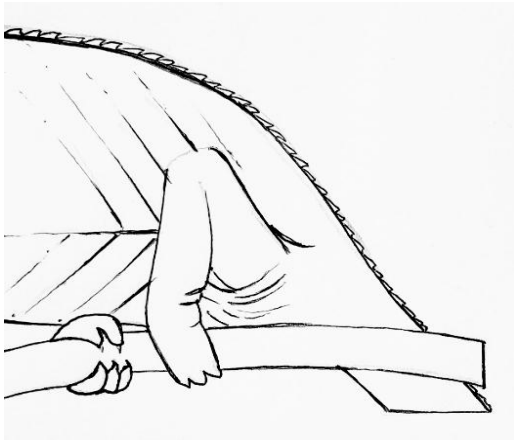


Planche 27 situation (1) : Soustraction

Soustraction par pli droit

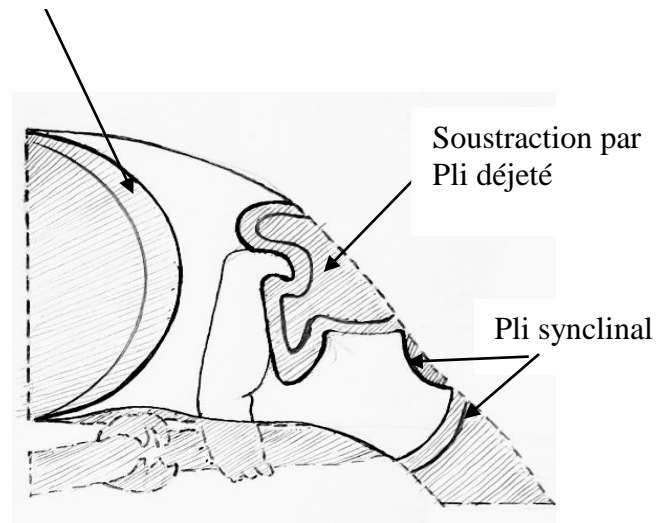


Planche 28 situation (0) : Forme initiale

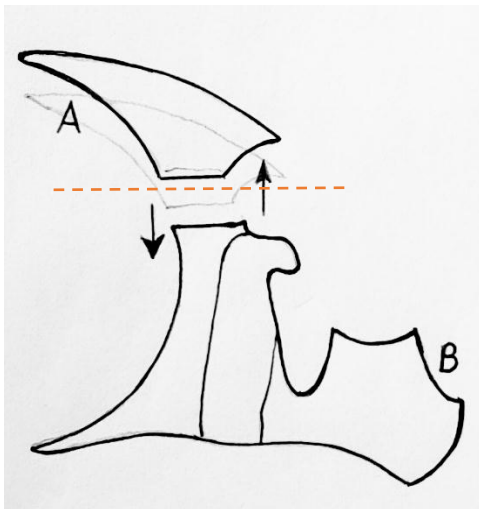


Planche 29: Situation (3), section horizontale transformation

Transformation par déplacement vertical de la section A

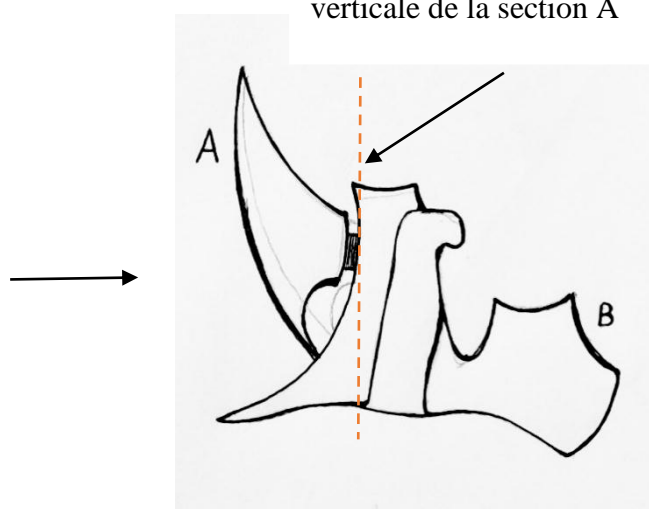


Planche 30: Situation (2),

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

Association par plan axial verticale
du symbole (A') et la section (A)

Association par emboitement du
symbole (B') et la section (B)

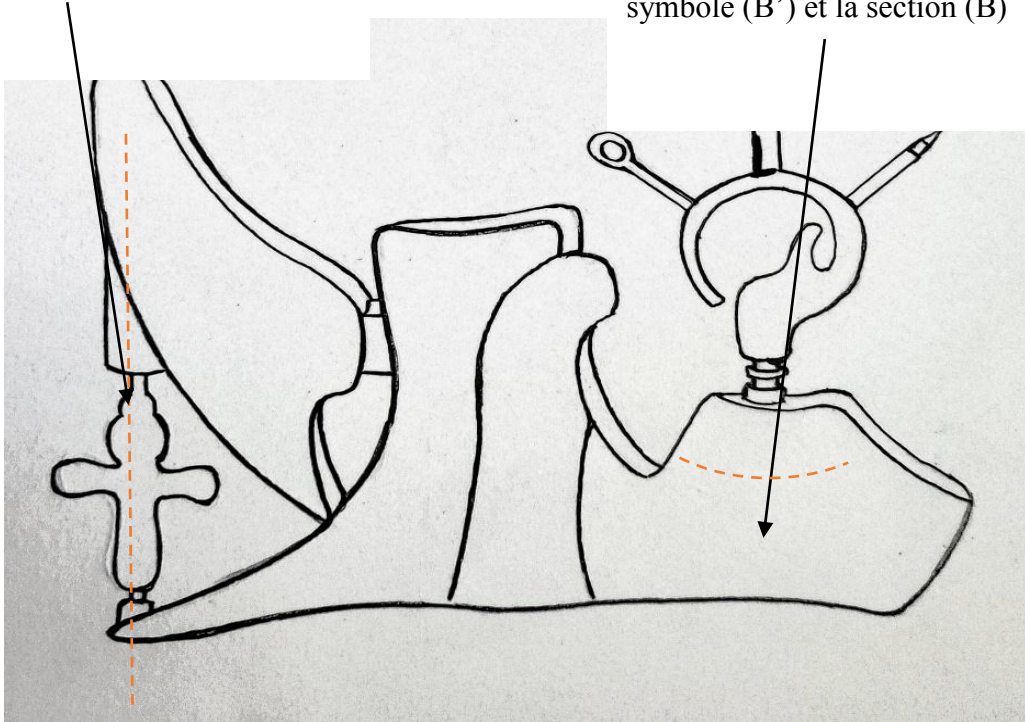
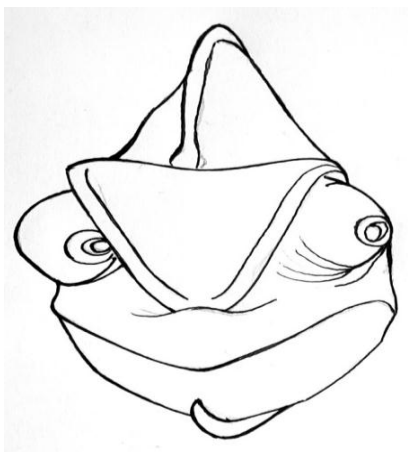


Planche 31 : Situation (4) Composition : Association des symboles (A', B') avec la forme métamorphosée (A, B)

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

- **Œil du caméléon comme symbole de la vision**



Soustraction par pli étiré

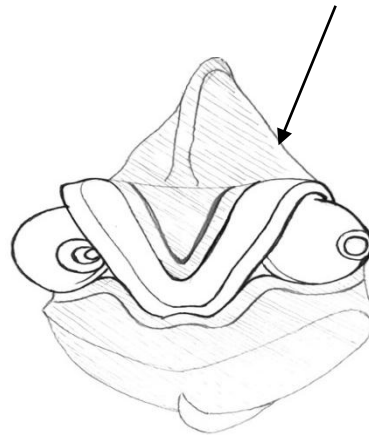


Planche 32 : Situation (0) : Forme initiale

Planche 33: situation (1) Soustraction des masses

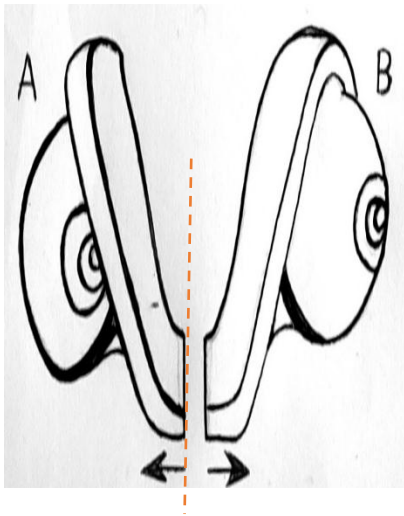


Planche 34 : Situation (2) : section verticale
Transformation

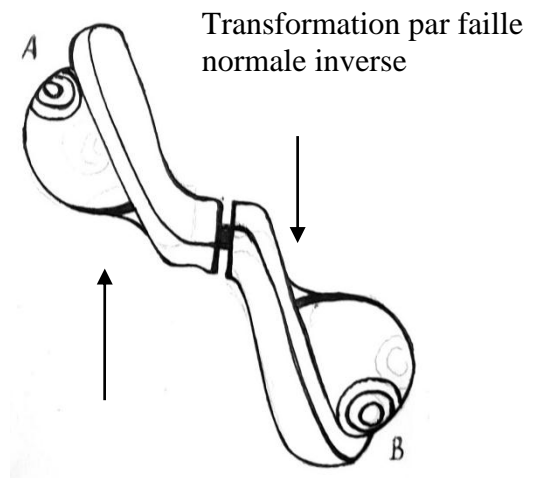


Planche 35 : Situation (3)

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

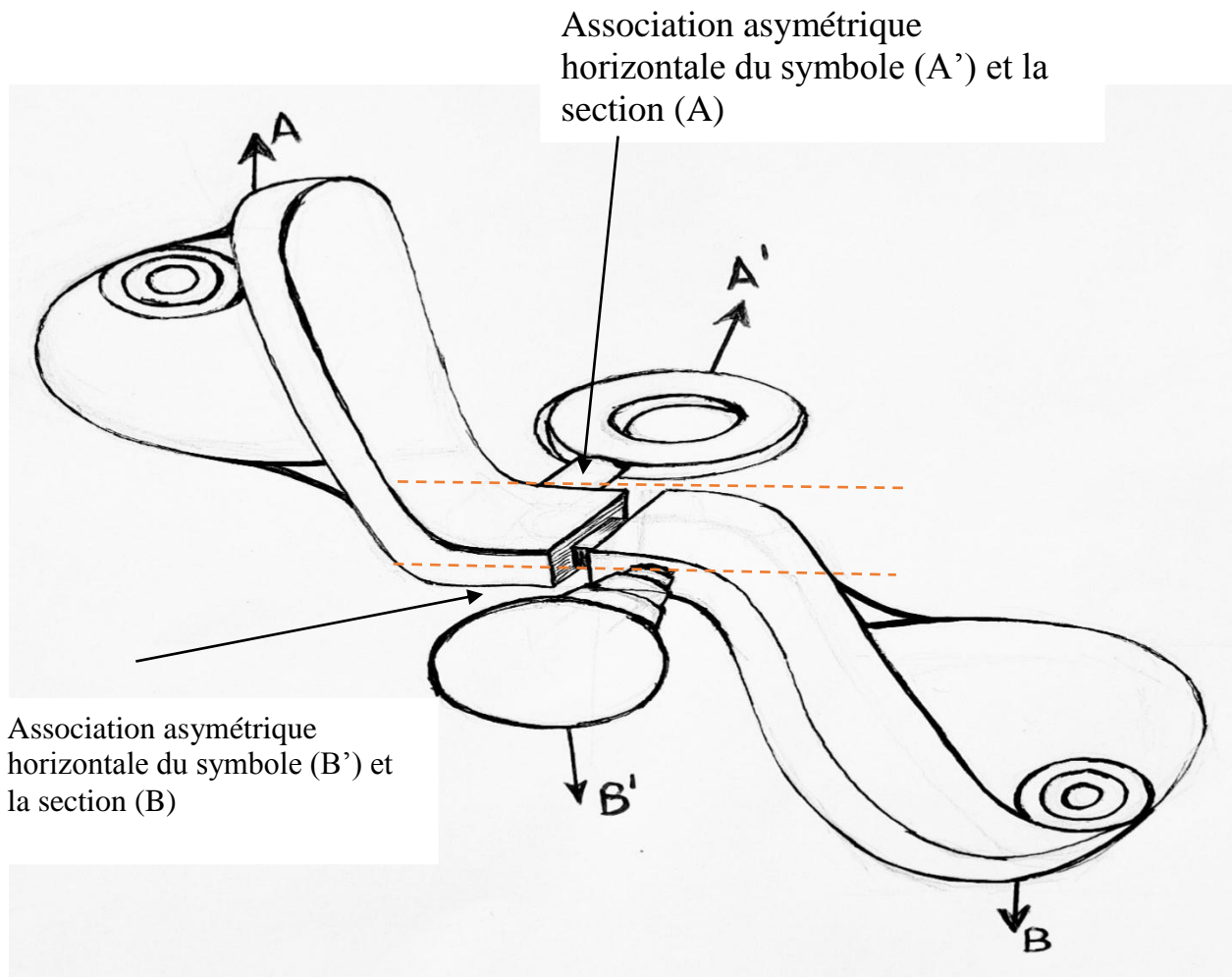


Planche 36 : Situation (4) composition : association des symboles (A', B') avec la forme métamorphosée (A, B).

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

- L'adaptabilité

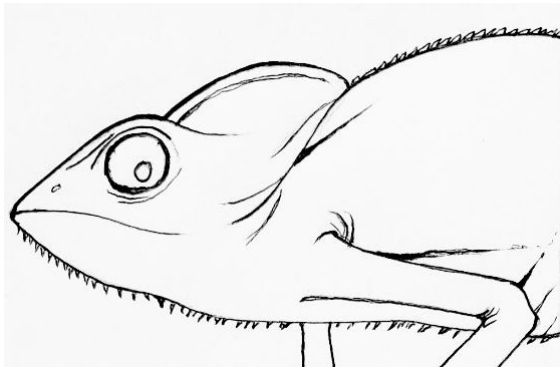


Planche 37 Situation (0) : forme initiale

Soustraction par pli déjeté

Soustraction par pli droit

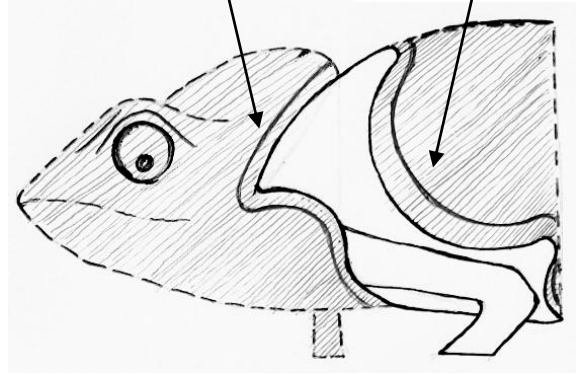


Planche 38 Situation (1) : Soustraction

Transformation par faille normale
contraire de la section A

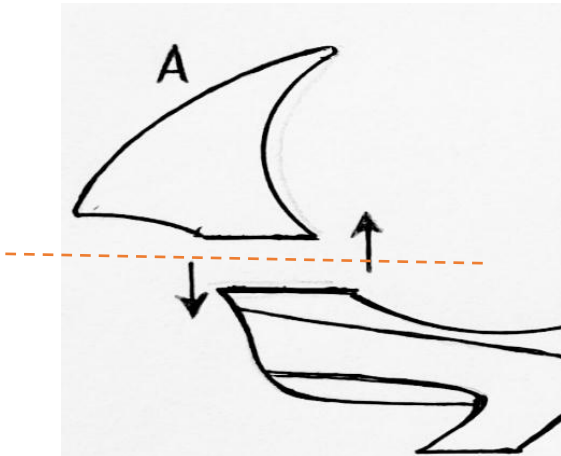


Planche 39 : Situation (2) section horizontale

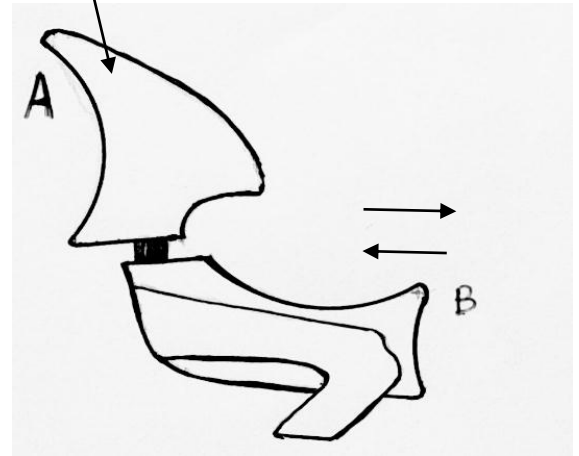


Planche 40 : Situation (3) transformation

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

Association par asymétrie verticale du symbole (A') et la section (B)

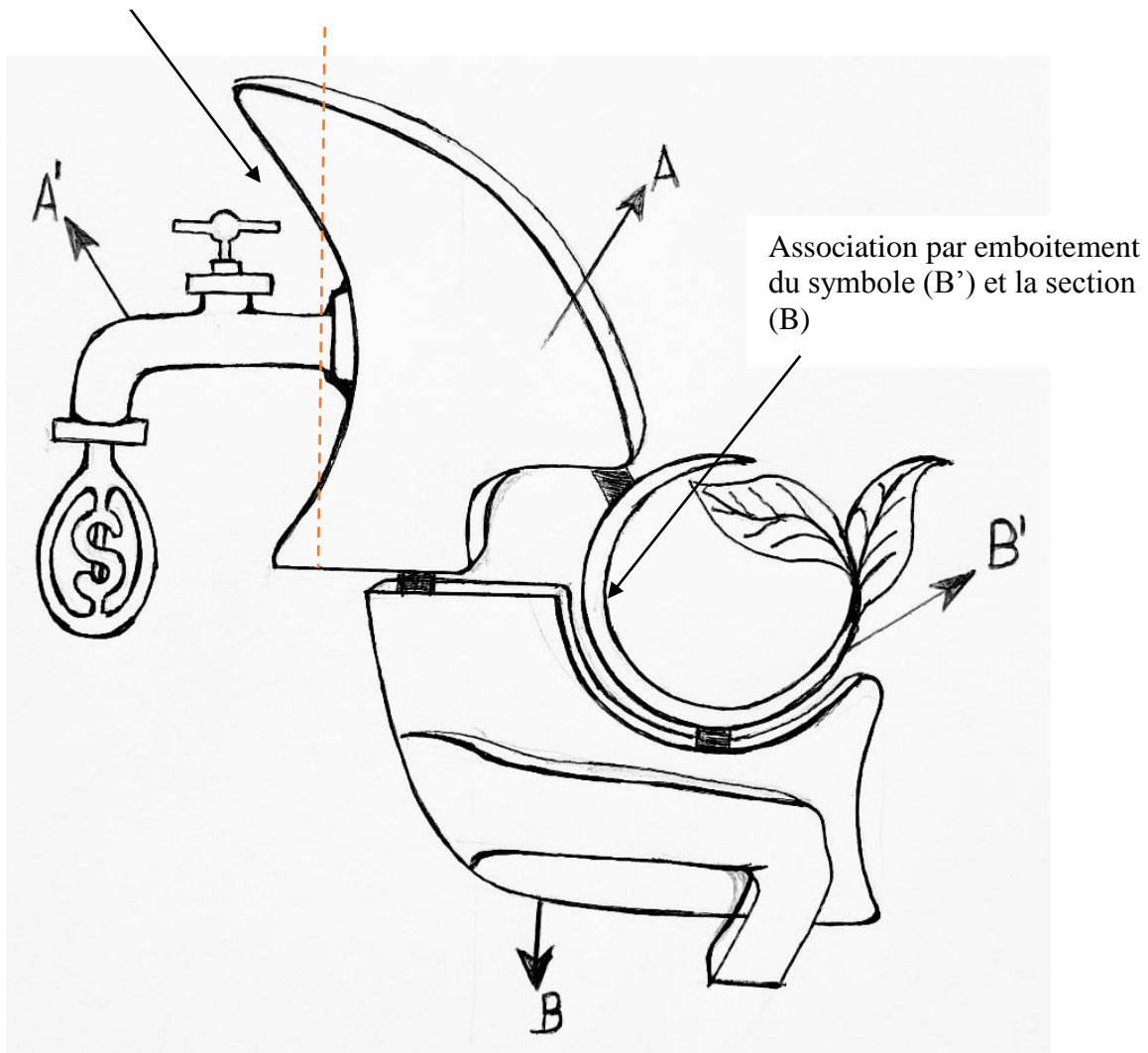


Planche 41 : Situation (4) composition : association des symboles (A', B') avec la forme métamorphosée (A, B).

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUE

- La dissimulation

Soustraction par pli déjeté

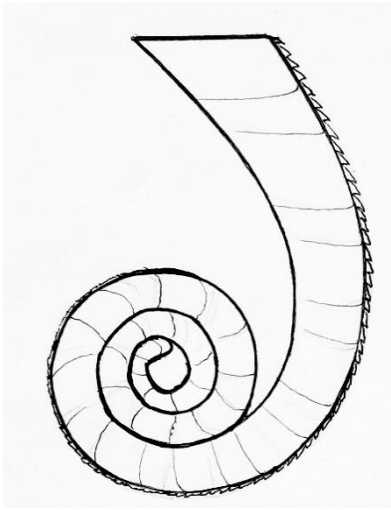


Planche 42: Situation (0) forme initiale

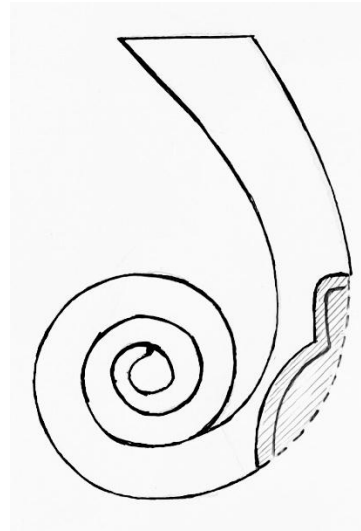


Planche 43 : situation (1) soustraction

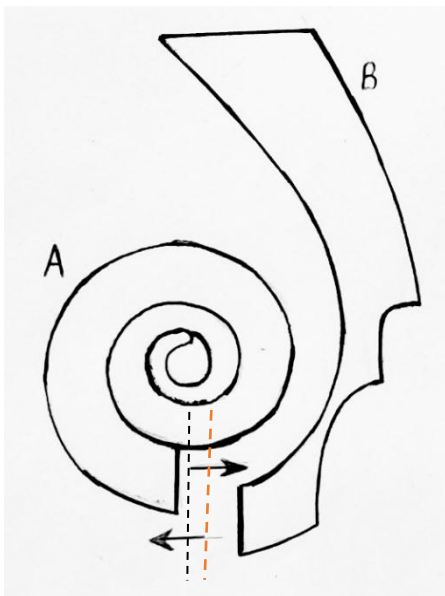


Planche 44 : Situation (2) section verticale

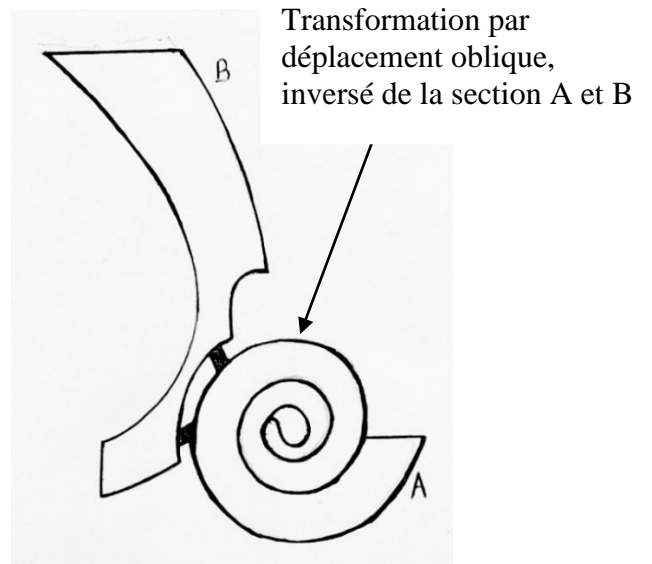
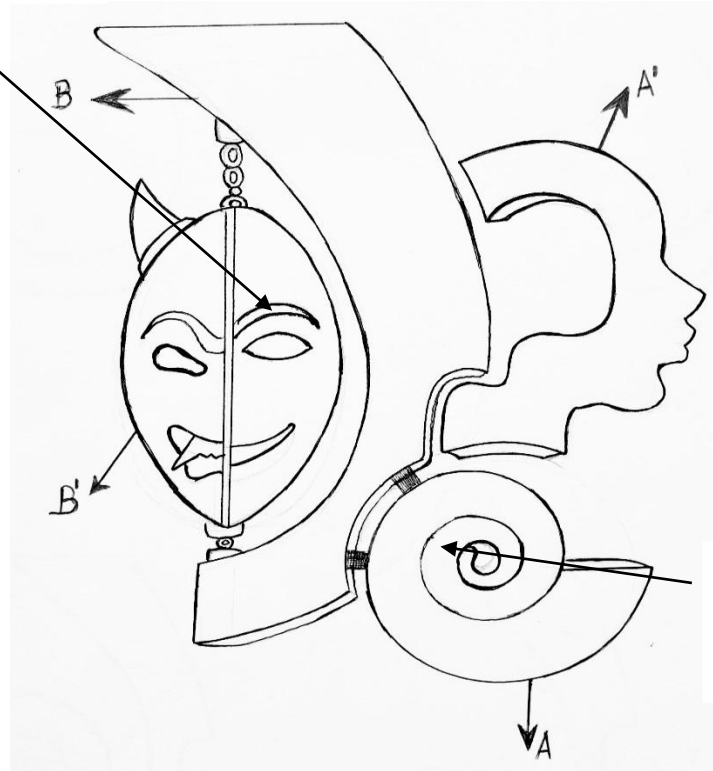


Planche 45 : Situation (3) :

Transformation

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

Association par emboîtement
verticale Du symbole (B') et
la section (B)



Association par emboîtement
du symbole (A') et la section
(A)

**Planche 46 : Situation (4) composition : association par emboîtement des symboles (A', B') avec
la forme métamorphosée (A, B).**

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUE

- La précaution



Planche 47: Situation (0) : forme initiale

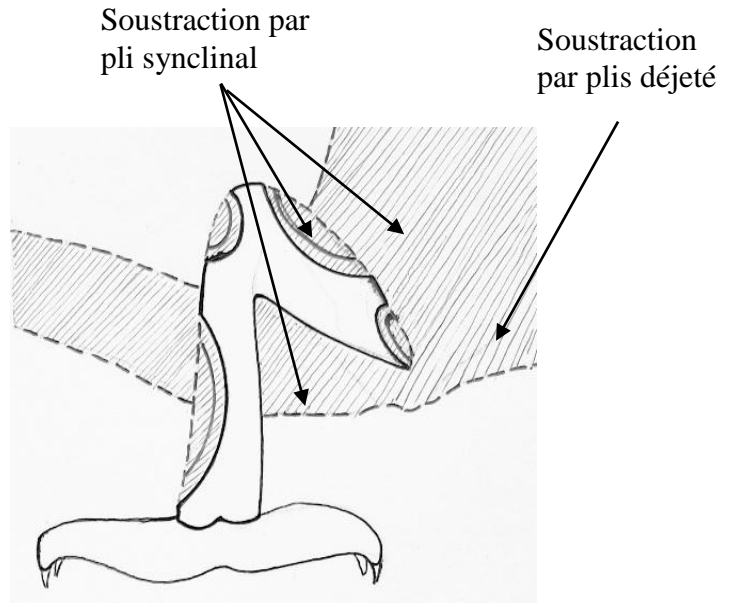


Planche 48: Situation (1) : soustraction

Transformation par déplacement inversé
verticale de la section B

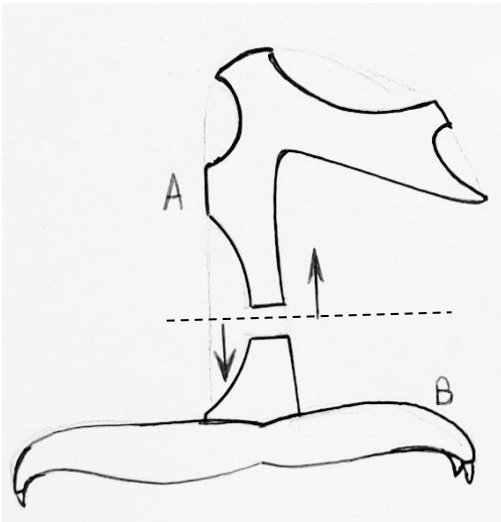


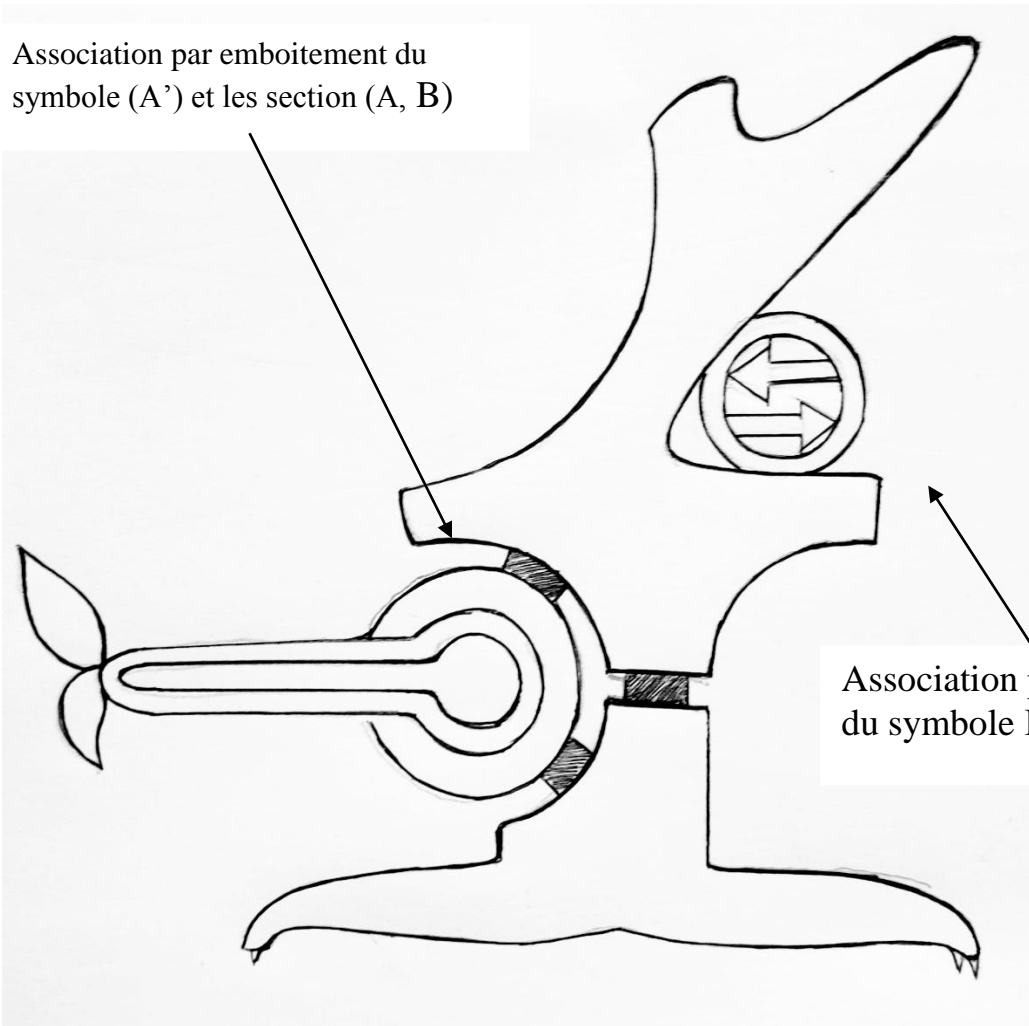
Planche 49 : Situation (2) : section horizontale



Planche 50: Situation (3) : Transformation

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

Association par emboitement du symbole (A') et les section (A, B)



Association par emboitement du symbole B' et la section A

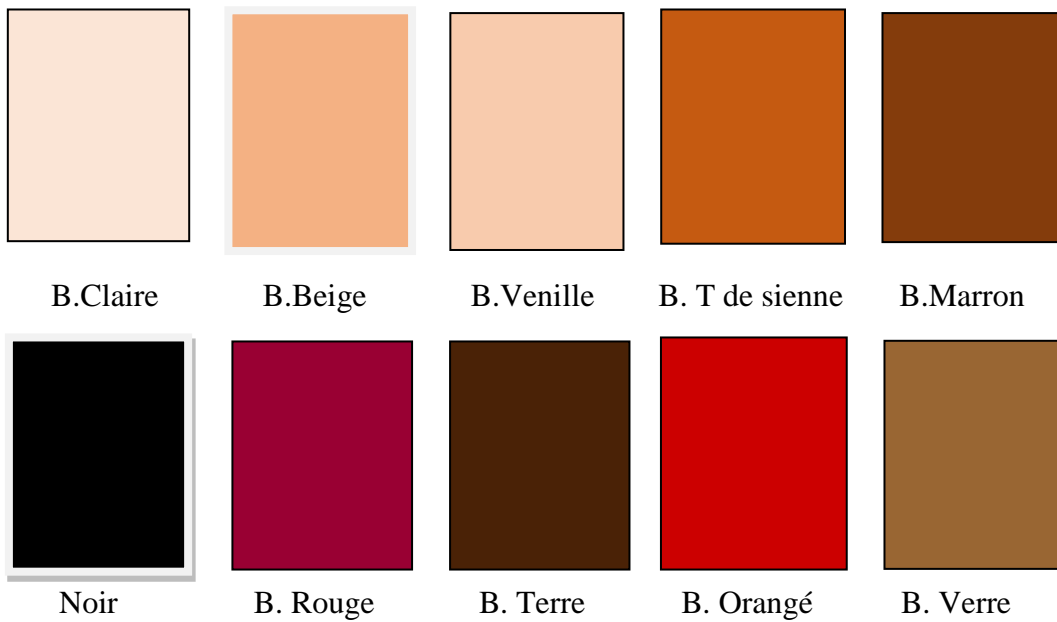
Planche 51 : Situation (4) composition : association par emboitement des symboles (A', B') avec la forme métamorphosée (A, B).

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

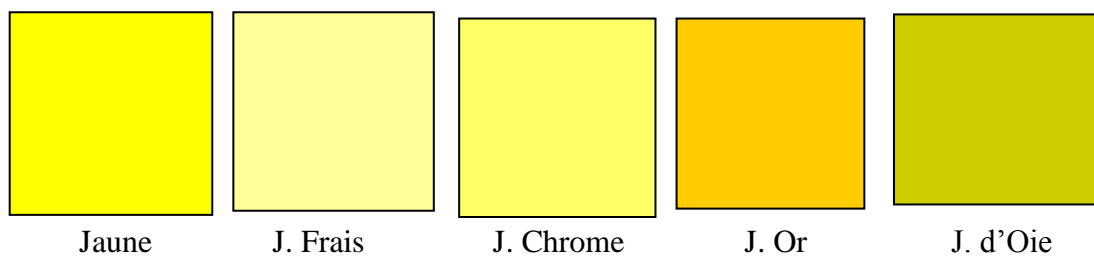
II.2.2. Étude des chromatophores

Nous partons d'une étude, systématique de chromatophores du phénomène changeant de couleur du caméléon pour proposer les palettes de couleurs à nos créations. Cette démarche s'appuie sur trois types de pigment responsable de cette coloration à savoir :

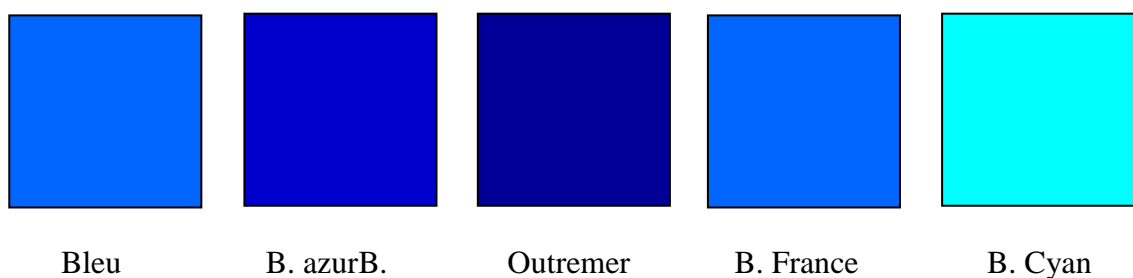
- **Les mélanophores responsables des couleurs sombres : le noir, les bruns.**

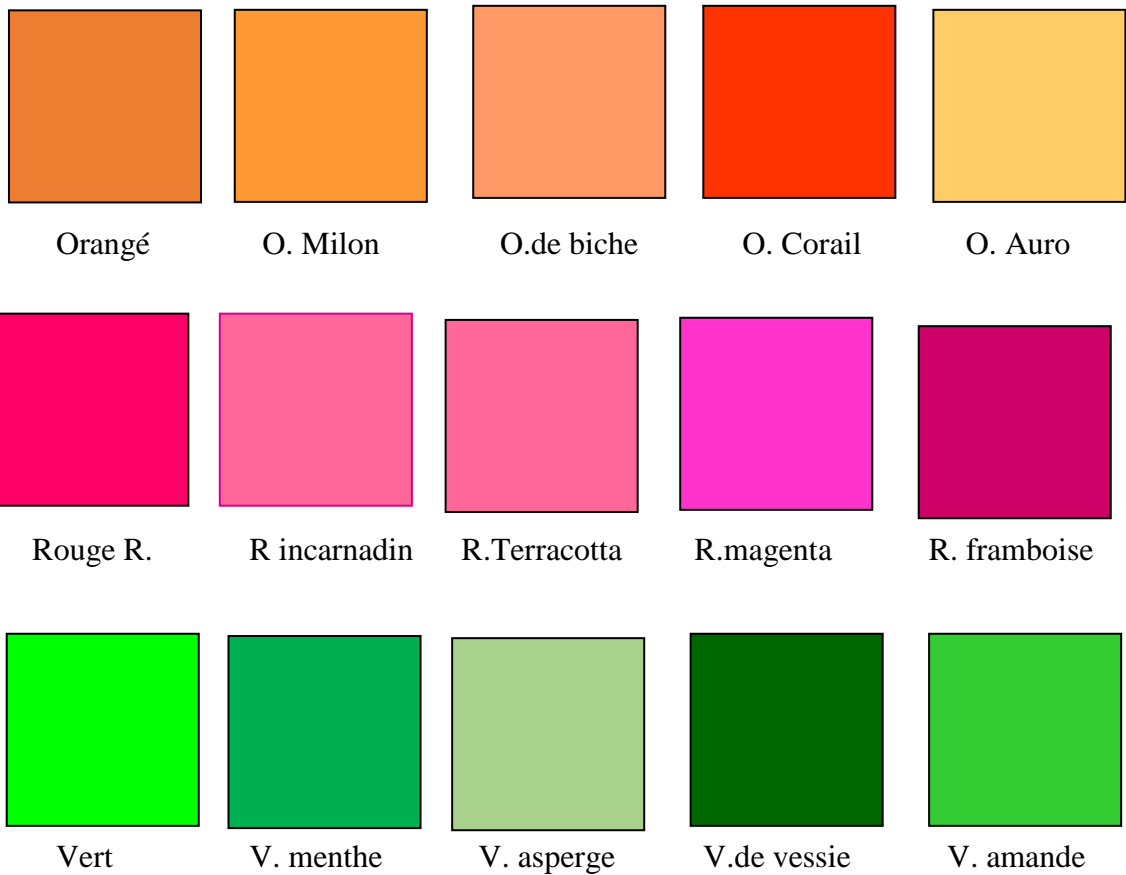


- **Les anthophores responsables de la couleur jaune**

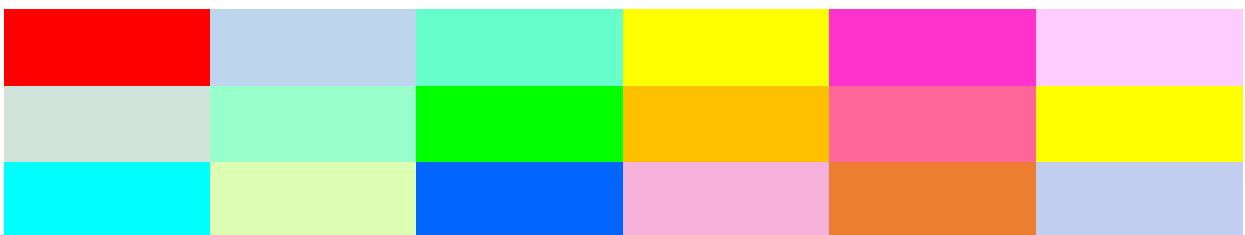


- **Les caroténoïdes responsables des couleurs primaire, secondaire (rouges, orangé, vert, bleu...)**





- **Les iridophores ou guanophores produisent des multicolores ou des tonalités flamboyantes. Une palette polychromie qui réunit les couleurs vifs ou brillantes.**



Au premier constat de cette étude chromatique, on se rend compte d'une large gamme de couleur, ce qui n'est pas étonnant venant du caméléon vu sa capacité à prendre toutes les tonalités de son environnement. Maintenant il serait question pour nous d'utiliser ces différentes gammes de couleur. Chaque sculpture prendra une gamme, et le choix de la gamme est suggéré par l'œuvre elle-même dans le sens où, si elle évoquait dans son message, par exemple l'adaptabilité de l'environnement, alors nous choisirions d'y apporter la gamme se rattachant à l'environnement. Précisons que, cette logique, n'est forcément utiliser

pour symboliser un quelconque phénomène ou message, mais plutôt utiliser pour l'exploitation des couleurs que les matériaux hétéroclites nous offrent.

▪ **Variations chromatiques des maquettes**

La variation chromatique des maquettes fait référence aux représentations des œuvres finales en couleur. Elle représente une étape intermédiaire entre la conception et la réalisation, et s'appuie sur l'approche méthodologique de Pascal Kenfack (2013) intitulé MCA (Méthodologie de Création Artistique) notamment sur la variation en couleur des œuvres finales. Celle-ci passe par cinq phases à savoir :

- **L'étude du positif négatif** : il s'agit du noir et du blanc. Un contraste de valeur complémentaire, opposée dans le cercle chromatique. L'utilisation de ces valeurs composées met en évidence le facteur figure-fond des différentes parties et contours de la sculpture.

- **L'étude des couleurs primaires** : elle renvoi aux trois couleurs primaires qui constituent les couleurs de bases à partir des quelle toutes les autres couleurs peuvent être créé. Cette étude nous permet de comprendre comment les couleurs fonctionnent et interagissent sur les formes. Dans le modèle traditionnel des couleurs primaires en peinture, il existe trois couleurs primaires : le magenta (rouge primaire), le jaune primaire et le cyan (bleu primaire).

- **L'étude des couleurs secondaire** : Elles sont obtenues à partir des mélanges des couleurs primaires. Généralement utilisées pour créer une plus vaste palette de couleur et pour obtenir des nuances. Cette étude des couleurs secondaires nous permet le rapprochement des tonalités que nous souhaitons obtenir. Par exemple si nous recherchons une prédominance du bleu outremer, dans ce cas il serait préférable d'harmoniser avec des violets et d'indigo. En mettant ces couleurs en interaction ça nous permet, de voir comment celle-ci se comportent et les effets visuels qui apparaissent.

- **Les couleurs libres** : on entend par couleur libre, l'ensemble des mélanges entre les couleurs primaires, secondaires, tertiaires complémentaires ou des couleurs rompues. Celle-ci est plus libérale c'est-à-dire, nous pouvons nous permettre de créer des effets de couleur, de texture et de nuances afin de ressortir la profondeur. C'est en réalité cette étude qui nous permet de proposer les tonalités finales.

- Variations chromatiques de la sculpture sur le changement

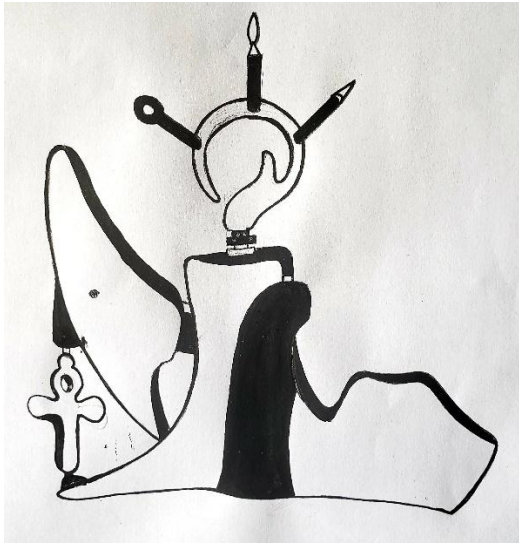


Planche 52: négatif



Planche 53: Positif



Planche 55: Couleurs primaires

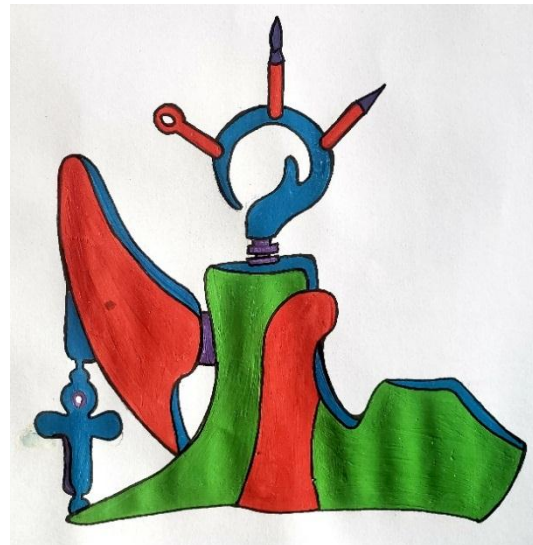


Planche 54:couleurs secondaires

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

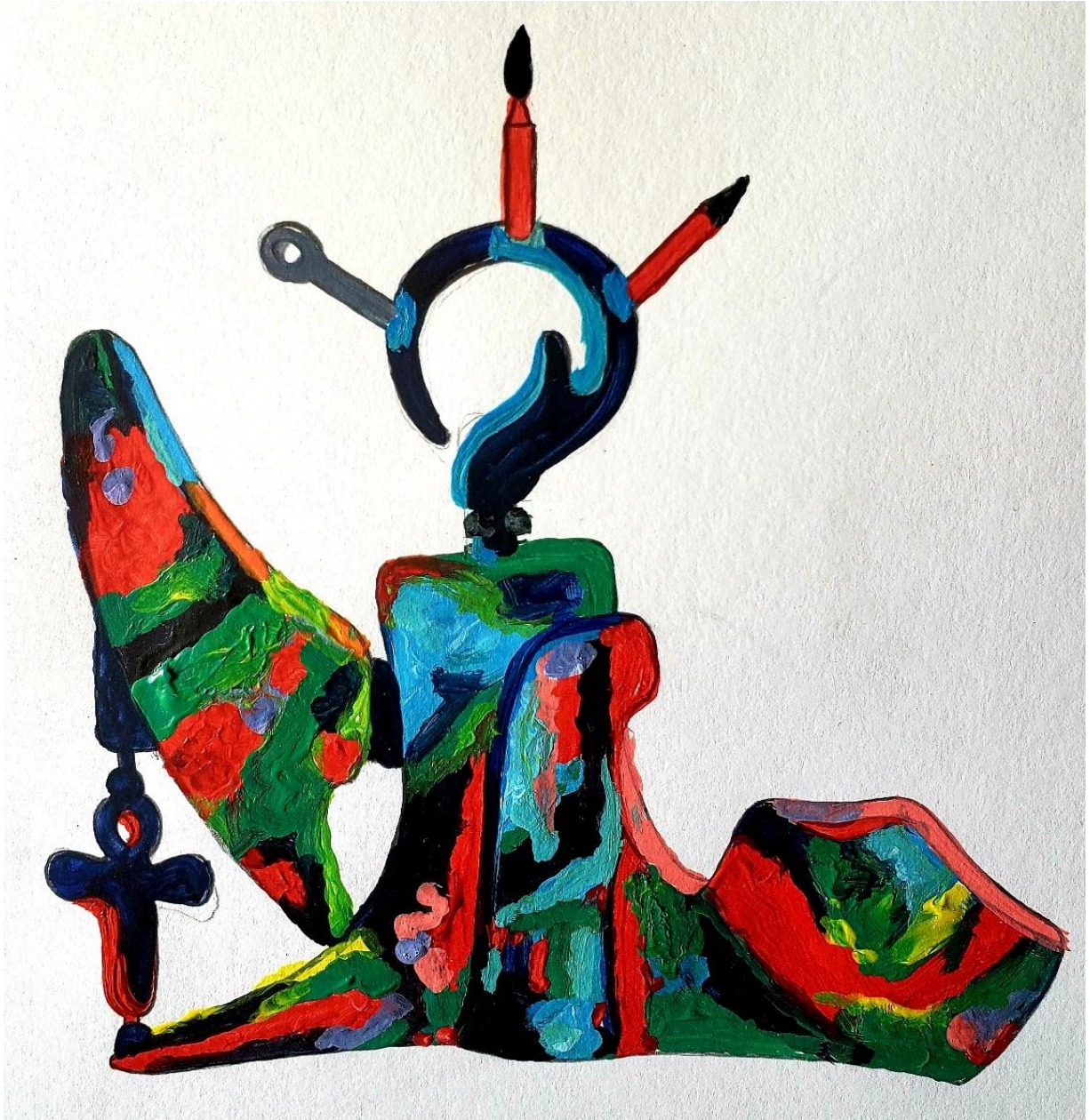


Planche 56 : Maquette et couleur libre

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

- Variations chromatiques de la sculpture sur la vision

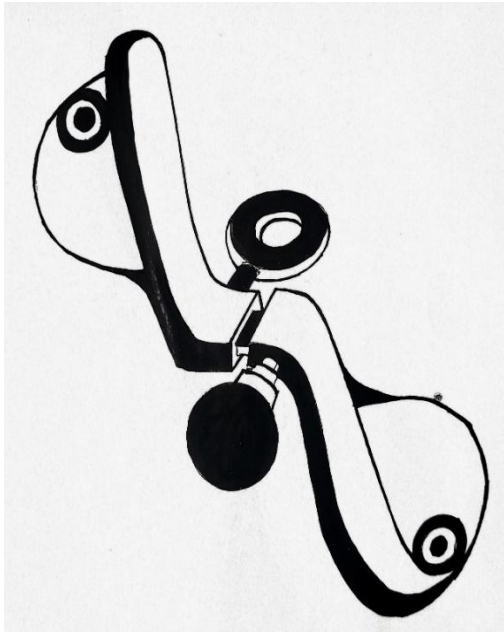


Planche 57: Positif

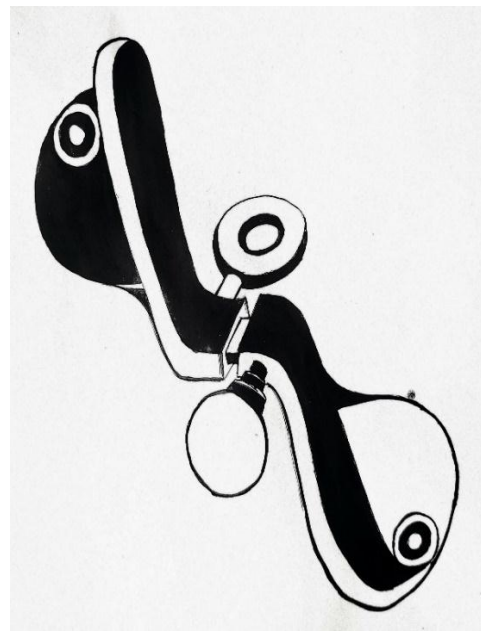


Planche 58:Négatif

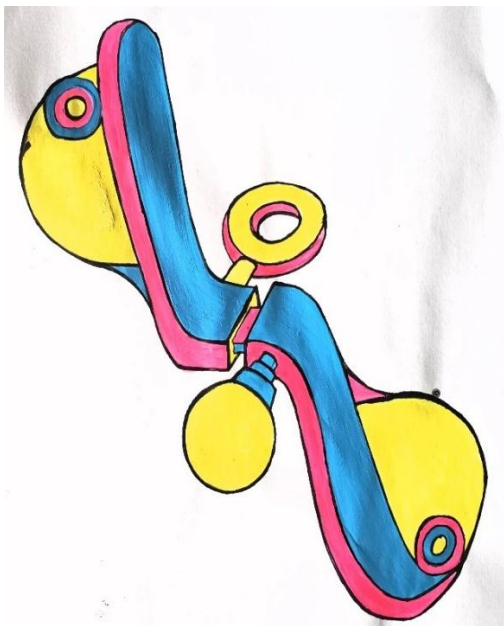


Planche 59: Couleur primaires

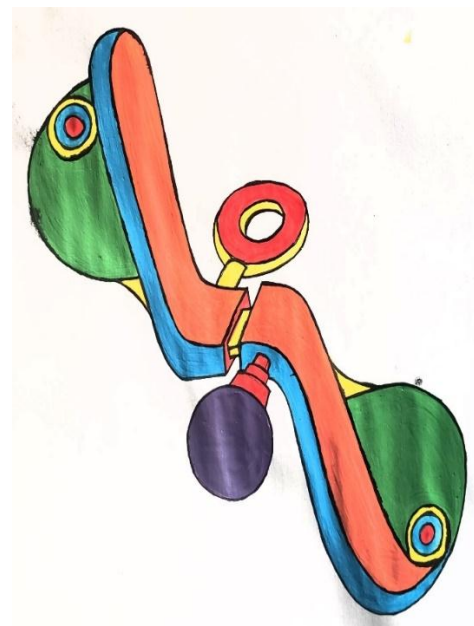


Planche 60: couleurs secondaires

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL



Planche 61:Maquette en couleur libre

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

- Variations chromatiques de la sculpture sur L'adaptabilité.

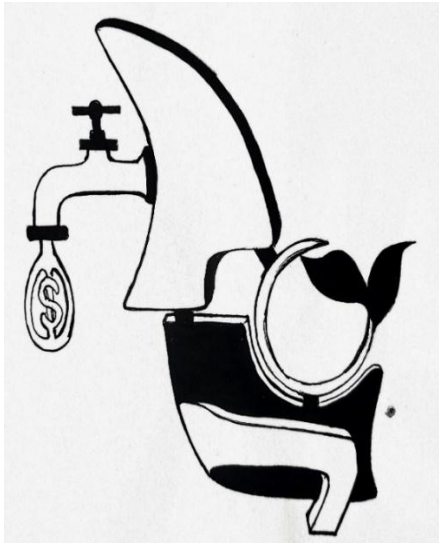


Planche 63 : Positif



Planche 62 : Négatifs

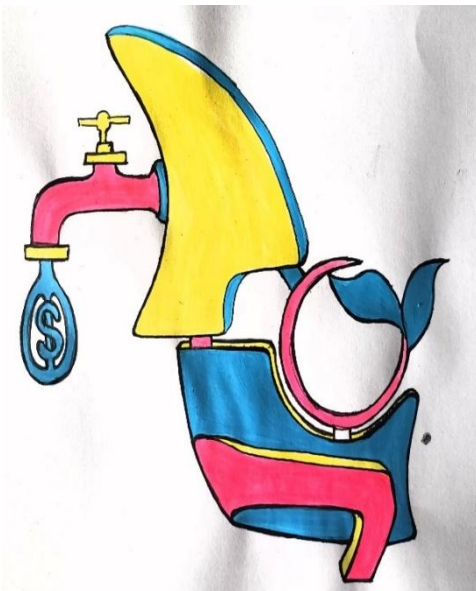


Planche 64: Couleur primaire

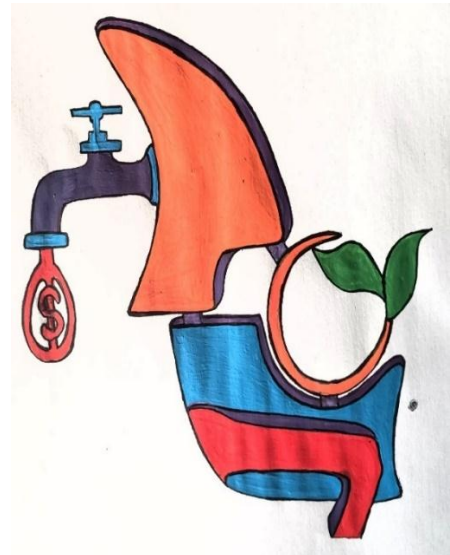


Planche 65: couleur secondaire

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL



Planche 66: Maquettes en couleur libre

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

- Variation chromatique de la sculpture sur dissimulation



Planche 67: négatif



Planche 68: Positif

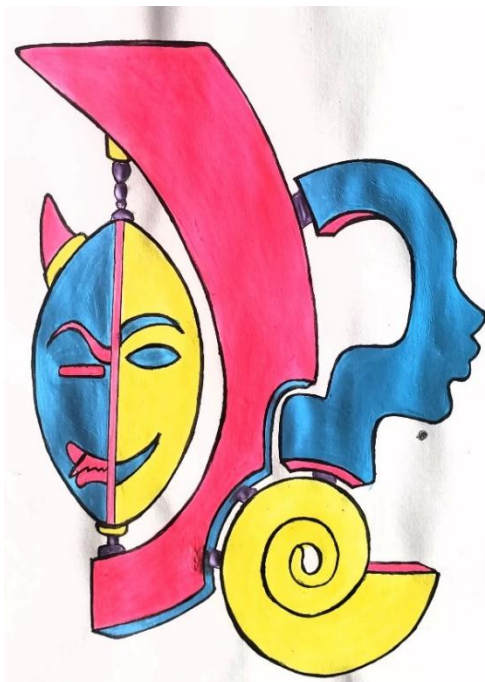


Planche 70: Couleurs primaires



Planche 69: couleur secondaire

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL



Planche 71 : Maquette en couleur libre

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

- Variations chromatiques de la sculpture sur la précaution



Planche 72: négatif

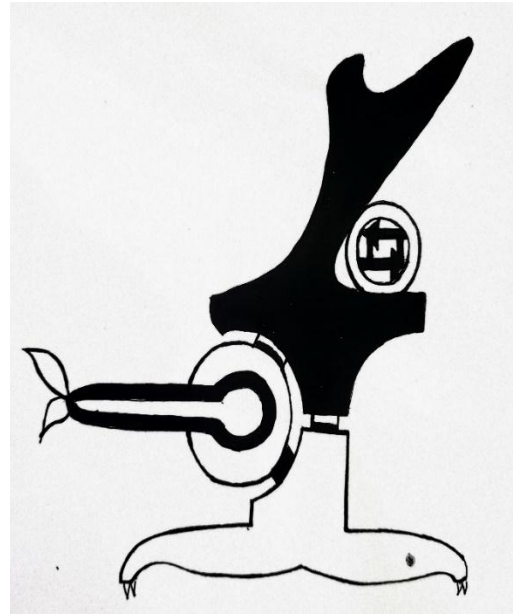


Planche 73: Positif

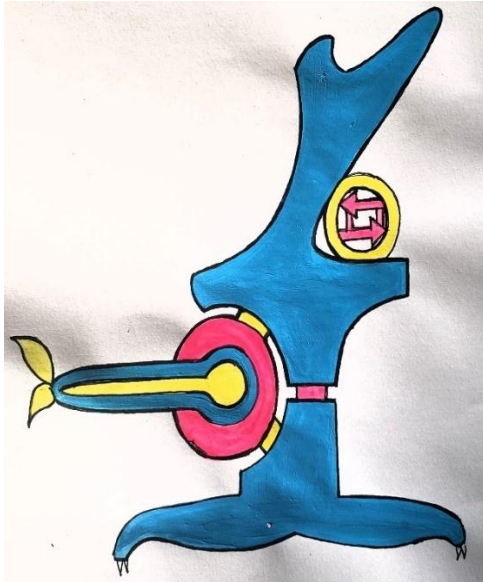


Planche 74: couleurs secondaires

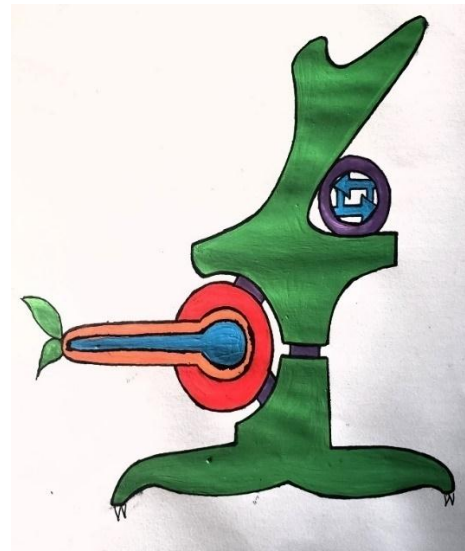


Planche 75: Couleurs primaires

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL



Planche 76: Maquette en couleur libre

Dessin, Auteur : Viang Engonga EMMANUEL

II.3. Étape 3 : Expérimentation des matériaux hétéroclites

Visiblement, les possibilités techniques et plastiques offertes par les matériaux hétéroclites sont nombreuses et dépendent en réalité du résultat que l'artiste visualise. Chaque objet à la base, est composé d'une matière, une fonction précise, une forme et couleur. Les détourner dans la création implique des défis et démarches que nous devons effectuer pour espérer voir le résultat attendu. Ce module nous permet à partir des simulations, d'avoir accès à leurs performances plastiques en termes d'expressivité chromatique et des effets de textures.

II.3.1. Simulation des effets de textures et chromatiques à base des matériaux plastique.

Le plastique a de nombreux avantages. L'un deux sont la colorisation. Diversement colorer, on y retrouve toutes les couleurs primaires, secondaires et tertiaires. Ces trois catégories, obtenues lors de la fabrication en industrie présentent déjà un avantage, du fait que, nous avons plus besoin de faire des mélanges comme avec les turbes de zinc pour les obtenir. Tout ce qu'il y a lieu de faire, c'est de les exploiter par accumulation, superposition et composition afin d'obtenir la palette que nous recherchons.



Photo 8: bouchons de bouteille plastiques



Photo 9: des effets de texture et couleur



Photo 10: bouchons de bouteilles plastiques



photo 11: des effets de textures et couleur

Source (Ph.10, Ph11) disponible : <https://images.app.goo.gl/qEoiTZiBW4srNdmE8>

Source (Ph. 12,Ph.11) disponible : <https://images.app.goo.gl/LhE63Codsk76PVhN6>

II.3.2. Simulation des effets de textures et chromatiques à base des lanières matériaux.



Photo 12: effet de couleur et texture



photo 13: Les lanières

II.3.3. Simulation des effets de textures et chromatiques à base des capsules de bière



Photo 16 : capsules de bières



Photo 17 : effet de texture et de couleur

Source (Ph.14, 15) : Viang Engonga EMMANUEL

Source (Ph.16) : disponible sur : <https://pe-di.com/riciclo-dei-tappi-a-corona-cinque-idee/amp/?lang=fr>

Source (Ph.17), disponible Sur : <https://images.app.goo.gl/hDpMChn8BQhrmmscA>

II.3.4. Simulation des effets de textures et chromatique a base des materiaux electroniques



Photo 18 : effet de texture et de couleur



Photo 19 : objets appareils électronique

Source (Ph.18 ;Ph.19) disponibles sur :

<https://images.app.goo.gl/2hBvsyg1WAH6mh847>

En conclusion de ce chapitre, nous pouvons affirmer que la démarche créative et l'expérimentation graphique des rebuts industriels hétéroclites permettent de pousser les limites de la créativité visuelle et de développer une approche innovante de la conception graphique. En effet, il est judicieux de considérer l'importance du travail précédent qui était d'asseoir une base conceptuelle assez solide pour aboutir à de telles réalisations sculpturales renfermant des formes et des fonctions. Cela souligne la rigueur qu'il faut accorder dans le développement d'une base conceptuelle solide pour la cohérence du travail et le guidage de l'artiste pour atteindre son objectif. Des qualités biologiques telles que le mimétisme, l'omomorphisme, et l'omochromie, qui ont été fascinantes et inspirantes en termes de processus créatif. Dans ces concepts, nous avons pu dégager les étapes cruciales relevant de l'aspect formel et l'aspect chromatique. Partant de la forme initiale qui a subi des transformations afin d'aboutir à des compositions sculpturales importantes sur l'aspect conceptuel et esthétique.

Vue l'importance que nous accordons à ces deux paramètres, il était important, lors de la conception graphique de se poser des questions sur l'implémentation. D'où la systématisation intégrante l'expressivité hétéroclite. Celle-ci s'est appuyée sur l'étude systématique des chromatophores du caractère changeant de couleur du caméléon, résultant d'une palette plutôt satisfaisante sur la richesse de couleur. Cette approche, a donc permis

non seulement de remplir ces contraintes, notamment les effets de texture, et les effets chromatique, mais aussi de mettre en évidence les messages à transmettre. La grande partie de ces matériaux utilisés sont des matières plastiques (les objets tels que les bouchons de bouteilles en plastiques, les capsules de bières, les objets électroniques, les lanières et bien d'autres objets). En ce qui concerne le matériau, nous avons fait recours spécifiquement à liroko.

Par ailleurs, les qualités culturelles nous ont servi d'enrichir nos sculptures en termes de signes et de symboles. En réalité, c'est de là, que nous avons pu dégager les différentes idées de création et des symboles associés.

En somme, la démarche créative et l'expérimentation graphique des matériaux a été une étape de travail fascinante et déterminante qui a donné des résultats spectaculaires avec une condition menée par la rigueur et l'inventivité. La suite du travail consistera donc à donner un contenu physique de ces différentes formes plastiques.

CHPITRE III : REALISATION ET COMMENTAIRES DES ŒUVRES

Après ce long cheminement graphique, consacré sur la création des formes caméléonimorphes, nous abordons à présent la phase de réalisation en atelier qui présente les différentes étapes d'évolution et la mise en forme des sculptures. Le deuxième point s'appesanti sur la présentation des œuvres autour de la mise en valeur et, les commentaires de celle-ci.

III.1. Procédé de réalisation

Il s'agit dans cette phase, du processus créatif qui implique la transformation des concepts en formes tangibles.

En effet, la sculpture est une forme d'art qui nécessite patience, habileté et beaucoup d'heure de travail manuel. Pour réussir une sculpture, il est important de maîtriser les techniques et de disposer d'un environnement propice à la réalisation. C'est pourquoi la mise en forme en atelier est une étape cruciale pour bien cheminer le processus de création. Qu'il s'agisse de la sculpture sur bois, la sculpture sur pierre ou sculpture sur métal, chaque matériau a ses particularités et nécessite des compétences spécifiques. Présentons ci-dessous, les moyens techniques qui nous ont permis d'atteindre nos objectifs de réalisation.

III.1.1. Techniques

La sculpture est une discipline artistique la plus ancienne. Les artistes ont utilisé une variété de techniques pour créer des sculptures avec différents matériaux. Ainsi, de nos jours, les techniques sont devenues plus sophistiquées avec l'utilisation de la technologie. Cette approche technologique a permis une bonne alternative offrant les possibilités de créations uniques tout en repoussant la limite des sculptures traditionnelles. Mais certaines techniques traditionnelles sont encore inutilisées. Dans ce travail, nous allons explorer les techniques les plus courantes dans la pratique contemporaine. Mais avant, mentionnons le fait que la maîtrise de celle-ci a été possible grâce à notre parcours académique depuis l'institut de formation artistique (IFA) de Mbalmayo jusqu'ici. Les séances de pratique, que nous avons effectué depuis notre première année de licence dans les ateliers d'artistes contemporains camerounais, notamment l'artiste J.F. SUMEGNE. Avec lui, les techniques telles que le tissage, l'assemblage et collage ont été l'objet pratique de nos rencontres. Les ateliers du sculpteur Maître EDOU nous ont beaucoup enseigné sur les techniques de sculpture sur bois (la taille directe et indirecte).

Quant à l'artiste J.F. AMOUGOU, nous avons expérimenté la sculpture sur différents matériaux notamment sur des lanières, le plastique, la pierre, savon etc. En ce qui concerne les techniques en menuiserie (le sciage, l'assemblage à tenons et mortaise) les compétences acquises nous ont été bénéfique.

Finalement, tous ses expériences sans oublier les travaux dirigés, ont été très enrichissant et nous ont beaucoup aidé dans la maîtrise des techniques utilisées dans ce travail.

L'hétéroclisme implique directement l'utilisation des techniques des arts appliqués. Elles sont nombreuses, mais avant de les présenter, rappelons d'abord ce que nous entendons par technique.

Le mot technique vient du grec « techne », qui veut dire « art » ou « savoir-faire ». Une technique est l'ensemble de procédé dont le but est de parvenir à un résultat donné que ce soit en science, technologie, l'art ou n'importe quel domaine.

Autrement dit, une technique est l'ensemble des règles, méthodes ou protocoles employé comme moyen pour arriver à ses fins. En arts plastiques, on distingue les techniques mixtes et la technique proprement parlant comme étant le procédé qu'utilise le plasticien pour réaliser son œuvre. Quant à la technique mixte se dit à propos d'une œuvre réalisée à l'aide de plusieurs techniques (peinture, collage, assemblage...) En effet, dans notre travail le détournement de plusieurs matériaux implique l'utilisation des techniques mixtes à savoir :

- **L'assemblage**

Si le terme collage qualifie les productions bidimensionnelles obtenues par l'usage des productions tridimensionnelles obtenues par usages de divers fragments rassemblent sur un plan pour construire une 'image', le terme assemblage désigne les productions tridimensionnelles réalisées selon le même principe. Ici qu'ils soient bidimensionnels ou tridimensionnel, réalisées en vue d'une utilisation artistique ou trouvés au sein de l'environnement le plus immédiat, les divers fragments sont exploités en vue de production d'un volume, d'une sculpture. Lorsqu'on parle de cette technique généralement on pense aux exemples d'application de certaines constructions de Pablo PICASSO (1881-1973), à certaine sculpture de Vladimir TATLINE (1885-1995), aux recherches de volumes ou à certaines recherches d'Umberto BACCIONI(1882-1998). La particularité avec la technique de l'assemblage c'est qu'elle est expérimentale dans la mesure où nous avons la liberté dans les diverses possibilités d'essayer tout objets se trouvant dans notre environnement, cette

technique nous sera très utile dans la construction des formes avec. Le principe sera de détourner par exemple un pinceau, un stylo ou un robinet à notre portée de main pour des emboitements afin d'obtenir le résultat souhaité.¹²

« P. PICASSO s'essaye d'abord sur ce qui se trouve à portée de sa main, un journal, un verre, une bouteille, d'anis del Mono, une toile cirée, un papier à fleurs, une pipe, un piquet, une carte à jouer, une guitare, la couverture d'une romance : Ma Paloma. Lui et Georges braque, son compagnon de miracle, d'ébauchement d'humble objets »

▪ **La technique de sculpture**

D'une manière générale, la sculpture est une activité artistique qui consiste à concevoir et réaliser des formes en volume, relief, soit en ronde bosse (statuaire), en haut relief, par modelage, par taille directe ou indirecte, par soudure ou assemblage. Parmi ces techniques, nous avons fait recours à la taille directe qui consiste à supprimer de la substance dans un bloc de matière afin de lui donner une forme déterminée. C'est le geste de la taille qui vient en premier à l'esprit, lorsque l'on parle du « noble travail du sculpteur ». L'image de l'artiste faisant surgir une figure d'un bloc de matières à l'aide de ses seuls maillets et ciseaux symbolisant la lutte que le sculpteur engage avec la matière muette pour lui donner une forme et un sens. Claimen MAINGON (2016), dans son « Essai sur la taille directe comme performance » Affirme que :

« La taille directe place l'artiste dans une posture de virilité, le renvoie au modèle du guerrier. La taille directe privilégie une vision très personnelle, intérieure, de la sculpture qui refusait d'aboutir à des stéréotypes. Dans les mille neuf cent vine (1920), la taille directe est une manière de réagir contre le multiple engendré par le modelage, et dont découlerait une certaine uniformisation du gout ».

Dans le besoin de ressortir des formes plus libérales, celle pouvant s'adaptées dans les assemblages, ainsi que les formes, des symboles qu'il faudrait au préalable taille a la forme voulue avant l'emboitement. Cette technique a été très utiles pour assurer cette tâche.

Claimen MAINGON (2016), dans son « Essai sur la taille directe comme performance » ...*La taille directe place l'artiste dans une posture de virilité, le renvoie au modèle du guerrier. La taille directe privilégie une vision très personnelle, intérieure, de la sculpture qui refusait d'aboutir à des stéréotypes...*

- **Le collage**

Le collage est un procédé de composition consistant à assembler et coller sur un support des fragments de matériaux hétérogènes ; œuvre composée selon ce procédé. Arriver au niveau de l'habillage des gabarits avec les matériaux, cette technique essentielle. Découper, coller et superposer est plutôt un principe du collage qui nous offre des possibilités de créer des textures, l'harmonisation des couleurs et des formes ne nos sculptures.

III.1.2. Récupération et sélection des matériaux

Pour la récupération et la sélection des matériaux, nous avons mis sur pied une démarche de choix qui se fait sur des compromis entre les éléments qui tournent autour de plusieurs paramètres notamment les qualités esthétiques, les propriétés, ainsi que les contraintes qu'ils doivent satisfaire.

- **La récupération**

La récupération des matériaux est une démarche fondamentale pour la pratique du ready-made. C'est un tri systématique des médiums que l'artiste utilise dans sa création. Dans notre cas, nous utiliserons la récupération informelle qui désigne l'extraction des produits, objets une fois qu'ils sont utilisés, mélangés, dans les poubelles ou les décharges. La partie de la récupération est moins rigoureuse dans la sélection, c'est-à-dire, nous pouvons récupérer différents objets sans trop s'attarder à la beauté, c'est n'est qu'une fois sur place à l'atelier que nous effectuons des sélections avec des critères que nous jugeons appropriés pour nos attentes. Encore, faut-il noter que la récupération des divers matériaux, même ceux qui ne nous inspirent pas au premier regard est à notre avantage car, ils peuvent à un moment donner lors de la mise en forme nous servir d'une manière ou d'une autre.

Dans cette démarche, nous avons identifié des sources de matériaux : il est important de localiser les endroits où se trouvent les matériaux hétéroclites tels que les rebuts de construction, les objets électroniques, les bouchons de bouteilles plastiques, les objets ménagers, les capsules de boissons etc. Les récupérations s'effectueraient en fonction de la nature et leur usage afin de faciliter leur réutilisation.

▪ La sélection

La sélection des matériaux ici, est à la fois objective, émotionnel et intrinsèque.

Nous parlons des émotions dans le sens où elles s'appuient sur les éléments qui tournent autour de la beauté notamment : la couleur, la forme, la texture, et la matière. Les matériaux constituent à la base une charge émotionnelle, un langage qui impliquent l'interconnexion et l'interpellation vis-à-vis de l'artiste. Ensuite vient l'objectivité, qui se base sur l'ensemble des attitudes favorable pour la mise en forme telles que : les aptitudes aux déformations, aptitude à la coupe, au soudage, tissage, et au collage. Enfin, les propriétés intrinsèques relative aux valeurs expressives, qu'ils peuvent prendre dans la didactique ou la communication.

➤ Les propriétés plastiques.

Les qualités plastiques notamment la colorisation, les formes, et la texture sont un très grand avantage qui nous motive dans la sélection. La création des caméléonimorphes doit pouvoir refléter la peinture et la sculpture, c'est pour cette raison que nous accordons de l'importance à l'aspect chromatique et formel. Ces éléments plastiques nous servirons par-dessus tout, la mise en forme de plusieurs matériaux pour ressortir l'effet de texture, aussi de créer une palette polychromique en accumulant ou en agençant ces différentes teintes. A ce point précis, la démarche de création de Thomas Deininger évoquée par Pestoune, (2019), est assez inspirant :

... Le Junk Art de Thomas est fascinant. A première vue, on peut remarquer une accumulation minutieuse des objets de divers nature récupérer (jouets en plastiques, capsule de boisson, bouchons en plastiques...). En y regardant de près, ils sont assemblés en famille (par association de sujet, ou de couleur, de matière ou d'univers), puis collés, ou tenus par des fils, ou bien monter sur des supports. Jouant ainsi avec les reliefs, les textures et les effets optiques, reflétant à la fois des peintures et des sculptures...

Prenant appui sur la démarche de Thomas, notamment le choix des objets utilisés et le mode d'emploi pour obtenir des effets de texture et chromatique, l'on se rend compte que l'intérêt du choix est misé sur la diversité des objets, car c'est ce qui offre une palette riche et des effets de matière et texture. Cette démarche nous inspire directement dans la mesure où,

les avantages plastiques que détiennent ces rebuts sont essentielle pour atteindre nos objectifs en termes de couleurs, d'effets de matière et texture. L'interconnexion entre plusieurs objets animera davantage la complémentarité, et l'harmonie de ces éléments.

➤ Les aptitudes de la mise en forme.

Parler des aptitudes de la mise en forme des matériaux c'est évoquer la nature de la composition de sa matière, qu'elle soit flexible ou raide, malléable, opaque ou transparent, résistant ou friable, lourd ou léger fin ou rugueux stable ou oxydable... Ce point est non seulement primordial pour évaluer la faisabilité dans la manipulation, le montage et l'assemblage des objets, mais aussi conditionne d'une manière ou d'une autre le choix d'un matériau. Par exemple, il va falloir voir entre choisir les matériaux plastiques ou les métaux. Pour ne pas se retrouver dans cette situation embarrassante, il serait préférable de choisir les matériaux par nature et en fonction de la partie que nous devons les employer dans la réalisation. Prenons par exemple, la partie ossature de la sculpture qui nécessite un matériau qui a des aptitudes au soudage, donc les métaux. Par contre, les matériaux plastiques présentent les aptitudes de malléabilité, légèreté et donc plus appropriés en ce concerne l'habillage.

Dans cette logique, chaque matériau occupera une partie précise et les avantages techniques de toute nature seront pris en considération dans l'application.

➤ Le critère symbolique

Nous accordons une importance particulière en tout ce qui touche la dimension symbolique dans nos créations. Toujours dans la même perspective de préserver l'aspect transmissible de messages, et la dualité des sens, le caméléon reflète de par sa capacité à changer de couleur en fonction du milieu un rapport d'intercommunications. Son biotope, est un paramètre très important dans sa communication, car il peut lui renseigner sur la température, les saisons. Ses multiples réactions sont fonction de l'environnement. En dehors du mythe de la mort, il suscite diverses interprétations selon les peuples, raison pour laquelle il est qualifié de messenger. Tous ces liens indiquent une fonction communicatrice que nous transposons sur le choix des objets. En s'appuyant sur cette métaphore, nous choisirons les matériaux présents dans les lieux de construction, de consommation publique ou ménagers en partant du contexte socio-culturel, qui expliquerait l'abondance de ces objets. Ces matériaux présents dans notre entourage peuvent représenter un langage, rempli de signes indiquant non seulement les risques écologiques mais sont porteurs de messages. Il est également possible

de considérer ces matériaux comme une possibilité d'appréhender une société. Dans ce sens Yvon PESQUEUX souligne :

« Le déchet, peut être considéré comme étant un des analyseurs possible du fonctionnement d'une société dans la mesure où ils sont représentatifs des rapports sociaux, de différences de classe, de dualité hommes et femmes (les déchets masculins peuvent être substantiellement différents des déchets féminins), des différences de cultures entre société, ou encore des conceptions de l'hygiène venant fonder la différence entre le propre et le sale, le sale étant la première étape d'une sorte de cycle de vie du déchet ».

Le but de cette métaphore met en rapport l'intercommunication des objets avec la société. Ce critère symbolique, se résume donc sur l'ensemble des signes et symboles que reflètent ces matériaux sur les menaces écologiques, l'impact de la société de consommation... En outre il s'agit de la codification conventionnelle des significations et des signifiés de chaque objet que nous intégrons dans nos créations. La présence de certains objets notamment les capsules de bières peut dégager des informations relatives au niveau de consommation des populations, ce qui expliquerait l'abrutissement de ces derniers sur le plan professionnel, responsable et productif. A ce titre, nous pouvons choisir de travailler avec ces capsules comme symbole de la « destruction », et tout autre objet utilisé peut être codifié symboliquement dans cette logique.

➤ Le critère esthétique

Le critère esthétique est déterminant dans le choix des matériaux car il s'appuie non seulement sur les éléments plastiques visuels et tactiles (la forme, la matière, la couleur et la texture), qui tournent autour de la beauté, mais également sur leur charge émotionnelle, impliquant l'interconnexion et interpelle l'artiste vis-à-vis des choix. C'est donc le critère lié au caractère relatif au jugement de goût propre à l'artiste. C'est en tenant compte de tous ces caractéristiques, que l'artiste dompte facilement son médium et plus le médium est dompté plus ça donne une vision profonde et intellectuelle de son œuvre. Dans cette lancée, nous nous sommes attardés sur la matière car, elle relève des propriétés de l'objet et détermine principalement le choix de l'objet dans le sens où celle-ci nous renseigne et nous donne accès sur le reste des composants. Ensuite vient la couleur. Nous choisirons les matériaux en fonction de leur contraste de complémentarité pour pouvoir réussir l'harmonisation lorsque

nous mettons ensemble ceux-ci dans le but de créer un équilibre visuel. Ce choix s'organise également sur leur capacité expressive, à traduire le sujet représenté. Notons que Le choix des couleurs des objets est conditionné par l'étude chromatique des œuvres. La forme quant à elle, caractérise l'aspect extérieur. Vu la diversité des formes en majorités géométriques, elles comptent beaucoup dans le choix des objets car elles peuvent être détournés et adaptés pour certaines formes symboliques. Enfin nous avons l'aspect tactile, ou texture des objets relative au toucher aux effets... quelles soit lisses, rugueuses, mates ou brillant doit être considéré pour créer des contrastes intéressants.

En somme, tous ces éléments plastiques sont importants et seront déterminants pour l'appréciation des œuvres sur le plan esthétique.

III.1.3. Mise en forme en atelier

Dans cette partie de notre travail, nous allons explorer les différentes étapes de la réalisation depuis la planification et la conception jusqu'à la finition et la mise en valeur. Que vous soyez artiste débutant, ou expérimenté, ce cheminement vous donnera les clés pour la réalisation des sculptures de ce genre.

- **Usinage**

L'usinage est la première étape de la réalisation. Elle consiste à transformer le bois brut en pièces finies. Cette opération comprend plusieurs étapes à savoir :



Photo 20 : opération de rabotage

-Le rabotage

Technique en menuiserie, qui consiste à ajuster, lisser et modeler une surface en bois, soit à l'aide d'un rabot manuel ou d'un rabot électrique. Il est utilisé pour plusieurs raisons notamment pour ajuster l'épaisseur du bois ou la largeur d'une pièce de bois pour enlever les imperfections ou des aspérités ou simplement pour obtenir une surface uniforme et lisse.

Source : Viang Engonga EMMANUEL



-Le sciage

Processus qui consiste à couper du bois à l'aide d'une scie égoïne ou électrique. Ce processus nous a permis de transformer la planche en planchettes aux dimensions appropriées de nos sculptures.

Photo 21 : Opération de Sciage

Source : Viang Engonga EMMANUEL

▪ Le chantournement des gabarits

Le chantournement est une technique consistant à découper du bois avec une scie sauteuse, également appelée scie à chantourner. Cette technique est appropriée pour couper les formes avec des courbes ou des arrondies comme vous pouvez le remarquer sur ces photos (Ph23). Avant de passer au chantournement, il convient d'abord de dessiner (Ph 22), les gabarits avec soit de la craie soit un crayon, ou un marqueur de telle sorte qu'on puisse voir les lignes à chantourner.



Photo 22 : Dessin du gabarit



Photo 23 : chantournement avec de la scie sauteuse des gabarits

Source : Viang Engonga EMMANUEL

- **Le montage des pièces**

Après la phase d'usinage vient le montage des pièces. Elle passe par l'assemblage a tenons et mortaise.



Photo 24 : montages des pièces



Photo 25 : montage des pièces



Photo 26 : montage des pièces

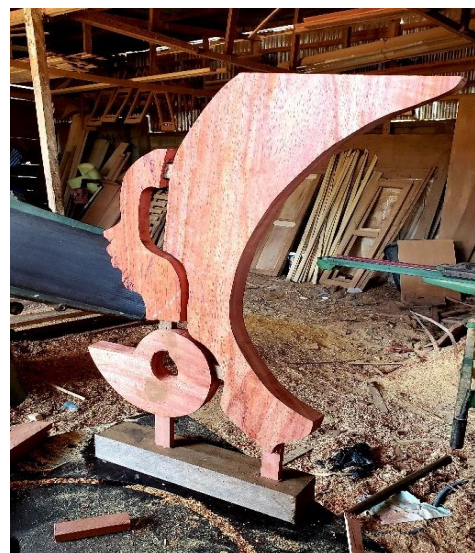


Photo 27 : montage des pièces

Source : Viang Engonga EMMANUEL

▪ **Habillage avec les matériaux hétéroclites**



Photo 28 : Habillage, sculpture sur la « vision »



Photo 29 : Habillage, sculpture sur « le changement »



Photo 30 : Habillage, sculpture sur la précaution



Photo 31 : Habillage, sculpture sur la dissimulation

Source : Viang Engonga EMMANUEL

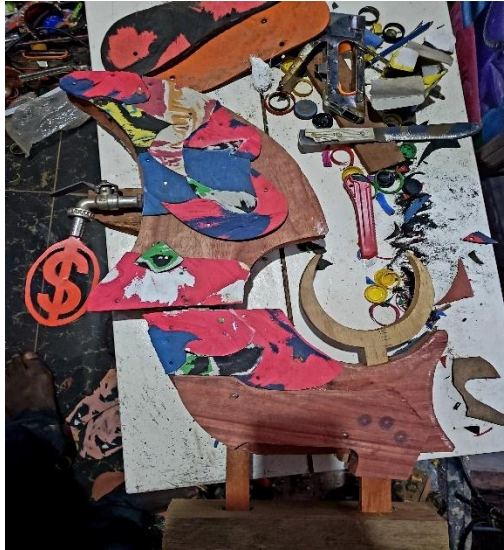


Photo 32 : Habillage, sculpture sur l'adaptabilité

- **Sculpture des symboles et fixation**



Photo 33 : découpage du motif



Photo 34 : Mise en forme du masque

Source : Viang Engonga EMMANUEL



Photo 35 : Fixation des symboles



Photo 36 : fixation du masque

Source : Viang Engonga Emmanuel

III.2. Présentation des œuvres

III.2.1. Présentation

Lorsque nous observons une œuvre sculpturale, nous sommes confrontés à un objet tridimensionnel de par ses formes, sa texture, sa couleur et l'espace environnant, suscite une variété d'impressions, de significations et d'émotions en nous. Ainsi, il est souvent difficile de saisir la signification globale d'une œuvre sculpturale en un seul coup d'œil. Il est donc important de prendre le temps d'observer l'œuvre attentivement et d'apprécier chaque détail pour saisir pleinement la signification et la portée de cet objet. Cependant, même avec une observation minutieuse, il est parfois difficile de saisir la signification d'une œuvre sans une bonne connaissance de l'art en générale et de l'art sculpturale en particulier. C'est pourquoi la présentation et le commentaire sur les œuvres sont essentiels pour une compréhension approfondie. Ce point, sera alimenté par la présentation des œuvres en passant par différentes vues notamment : La vue de profil, gauche, vue de profil droit, vue de $\frac{3}{4}$ gauche et la vue de $\frac{3}{4}$ droit.

Le commentaire prendra en compte l'identification de l'œuvre en passant par le titre, le nom de l'artiste, l'année de réalisation et les dimensions de l'œuvre. Ensuite, la description passera à son tour par l'analyse des éléments plastiques tel que : la forme, la texture, la

couleur. Les matériaux, les techniques utilisées et les différentes parties seront également mentionnées, bref tout ce qu'on peut voir de physique sur l'œuvre. Enfin la signification, mettra en relief le contenu ou le sens lié aux différents messages tirés du caméléon.

- **Présentation (œuvre 1)**



Photo 37 : vue de profil gauche, le changement



Photo 38 : Vue de profil droit, le « changement

Source : Viang Engonga Emmanuel



Photo 39 : Vue de de $\frac{3}{4}$ gauche « le changement »



P0hoto 40 : vue de $\frac{3}{4}$ droit « le changement »

Source : Viang Engonga Emmanuel

▪ **Présentation (œuvres2)**



Photo 41 : vue de profil gauche, sculpture sur la « vision »



Photo 42 : Vue de profil droit, sculpture sur « la vision »

Source : Viang Engonga Emmanuel



Photo 43 : vue de $\frac{3}{4}$, sculpture sur la « vision »



Photo 44 : vue de $\frac{3}{4}$, la sculpture sur la « vision »

Source : Viang Engonga Emmanuel

- **Présentation (œuvres 3)**



Photo 14: vue de profil gauche, la sculpture sur « l'adaptabilité »



Photo 46 : vue de profil droit, sculpture sur la « l'adaptabilité »

Source : Viang Engonga Emmanuel



Photo 47 : vue de $\frac{3}{4}$, gauche sculpture sur « l'adaptabilité »



Photo 48 : vue de $\frac{3}{4}$ droit, sculpture sur « l'adaptabilité »

Source : Viang Engonga Emmanuel

- Présentation (œuvre 04)



Photo 49 : vue de profil gauche, sculpture portant le thème la « dissimulation »



Photo 50 : vue de profil droit de la sculpture portant le thème la « dissimulation »

Source : Viang Engonga Emmanuel



Photo 51 : vue de $\frac{3}{4}$, gauche, sculpture portant le thème la « dissimulation »



Photo 52 : Vue de $\frac{3}{4}$ droit, sculpture sur le thème « dissimulation »

Source : Vang Engonga Emmanuel

- **Présentation (œuvres 5)**



Photo 53 : vue de profil gauche, sculpture portant le thème la « précaution »

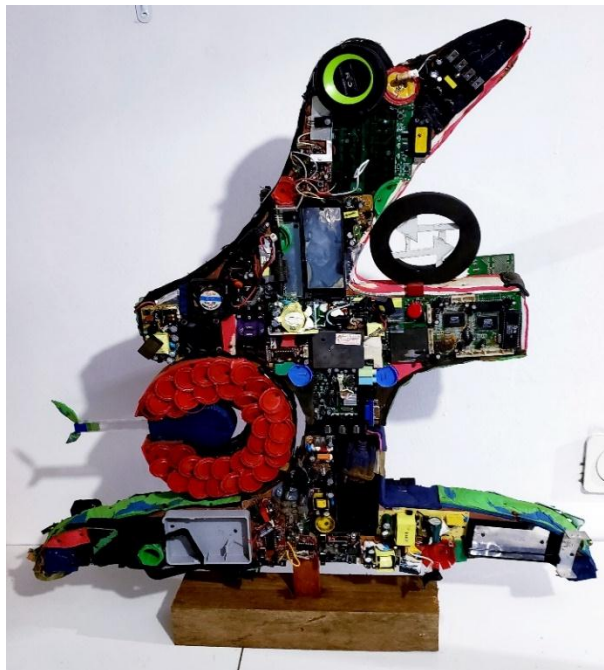


Photo 54 : vu de profil droit de la sculpture portant le thème la « précaution »

Source : Viang, Engonga Emmanuel

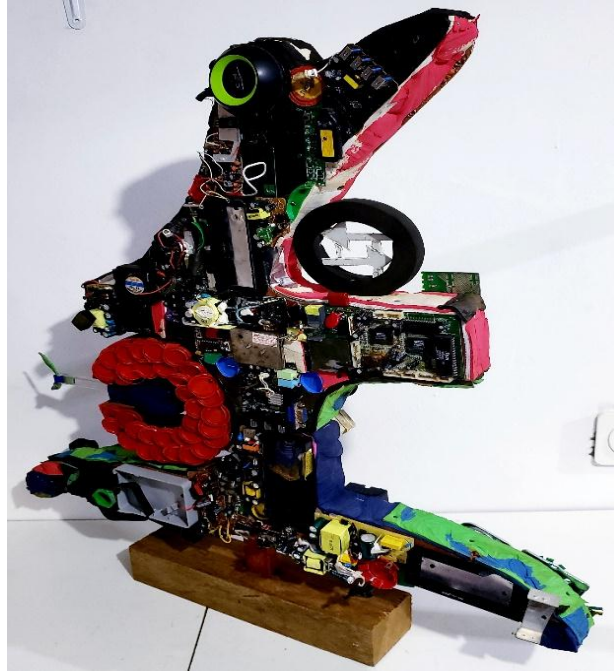


Photo 55 : vue de $\frac{3}{4}$ gauche, de la sculpture portant le thème la « précaution »

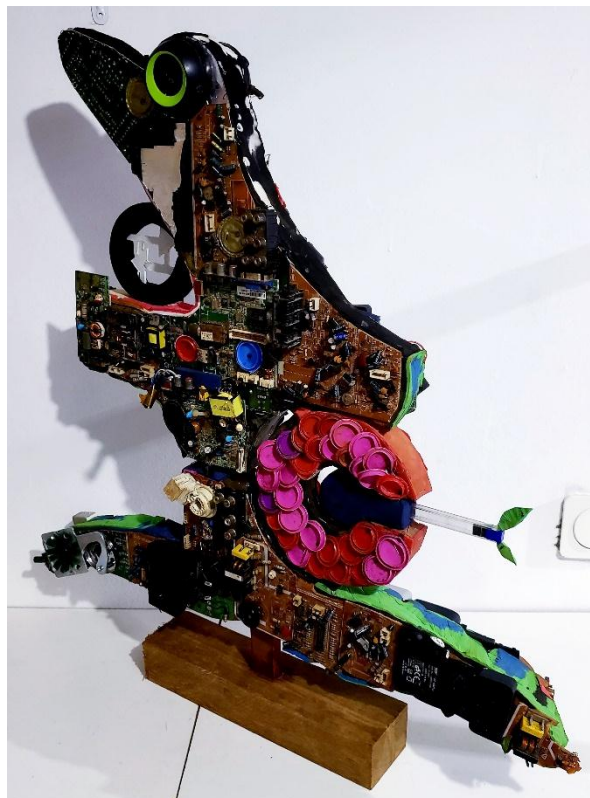


Photo 56 : vue de $\frac{3}{4}$ droit de la sculpture portant le thème la « précaution »

Source : Viang, Engonga EMMAUEL

III.2.2. Commentaire

- **Commentaire (œuvre 01)**

1- Identification

- Titre : Le changement
- Artiste : Viang Engonga EMMANUEL,
- Année : 2023.
- Dimensions : Hauteur : 56cm, Largeur :70cm

2- Description

La sculpture représentée ici, est un exemple intéressant de la création à partir de matériaux hétéroclites. Cette œuvre est composée de différentes matières récupérées, en grande parties des matières plastiques notamment, les bouchons de bouteilles en plastiques, donnant esthétiquement des effets de texture en pointillé. D'autres objets présents tels que : le pinceau, le fil électrique, le stylo et une clé mécanique, ressortent davantage l'aspect symbolique de cette pièce. La sculpture est composée dans l'ensemble d'une forme métamorphe, comportant trois parties.

La partie supérieure, présentant deux compartiments articulés verticalement et horizontalement en tenon, qui s'étendent telle une jointure entre les deux parties. A l'arrière de celles-ci, on peut voir une croix symbolique, relié du haut et en bas de ces dernières. La troisième partie inférieure, représentant une main stylisée en cercle, portant sur sa courbe un stylo, une clé mécanique et un pinceau. Cette dernière est fixée sur la partie supérieure, par un assemblage a tenon et mortaise. A côté de ces éléments formels, se dégage une harmonie visuelle liée au contraste de couleur complémentaire rouge et vert. En outre, une frappante expressivité du chaud et froid, avec le bleu qui apparait de part et d'autre sur le rouge et vert. Nous pouvons lisiblement relever la technique du collage et d'assemblage usée dans cet habillage en matériaux hétéroclites.

Au final, l'œuvre entière semble être une adéquation harmonieuse de l'aspect symbolique de la couleur et de la forme, ainsi animé d'une bonne expressivité provenant de ces multiples matériaux.

3- Signification

La sculpture représentant le « changement » est une œuvre fascinante qui captive l'idée d'une transformation profonde et significative ; mot clé associé au trait et caractéristique du caméléon du fait qu'il peut passer d'un état à un autre pour atteindre son objectif. Le sculpteur a réussi à donner une véritable personnalité à cette pièce en mettant en évidence les sujets relatifs à l'idée du changement que nous invite le caméléon dans notre société. La sculpture semble prendre vie sous nos yeux, en faisant écho au changement lié à l'environnement socio-culturel qui nécessite le développement personnel chez les individus en termes de reprogrammation éducationnelle d'une part, l'éveil spirituel d'autre part. L'aspect de cette sculpture qui symbolise l'éducation est que, le changement n'est pas représenté comme un événement fictif, mais plutôt progressif suggérant ainsi l'importance de s'actualiser pour s'adapter aux nouveaux enjeux et conditions de la mondialisation car les changements sont constants et rapide dans ce contexte mondialisé.

L'idée du changement que prône le caméléon, se veut d'une mise à jour constante, d'un apprentissage continu et d'une amélioration, afin de se développer personnellement et d'atteindre son épanouissement. Ce changement nous interpelle également sur l'éveil spirituel. Le caméléon nous invite de part son identité, à se reconnecter à notre essence profonde et à notre véritable identité. Aussi petit soit-il (le caméléon), il dégage une sagesse incroyable, un caractère résilient qui incarne une spiritualité élevée. C'est de là, qu'il nous rappelle l'importance de prendre conscience que nous ne sommes pas des figurants dans notre vie, mais bien plus qu'un simple corps physique, doté d'un esprit capable d'atteindre des sommets lorsqu'il a confiance en lui. Cette sculpture est donc une représentation visuellement saisissante du thème « changement », offrant à la fois une réflexion profonde sur la transformation personnelle, son élévation spirituelle. Un objet d'art à contempler avec son intérieur.

▪ Commentaire (œuvre 02)

1- Identification

- Titre : La vision
- Artiste : Viang Engonga Emmanuel,
- Année : 2023
- Dimensions : Hauteur 45cm ; Largeur : 63cm

2- Description

La sculpture présente est une œuvre polychromatique et complexe qui utilise une variété de matériaux hétéroclites pour créer une forme unique et originale. Les capsules de bières, les lanières et d'autres petits éléments y sont agencés de manières artistiques pour donner vie à une sculpture qui ne ressemble à aucune autre. Les capsules de bières, principalement utilisés pour donner de la couleur et la texture à la sculpture, tandis que les lanières, quant à elles servent à apporter un aspect plus dynamique et organique à l'ensemble. Composée dans son aspect physique, deux parties reliées avec un tenon en bois massif. Assemblées symétriquement et opposées dans le sens oblique, chacune d'elles ayant la forme (L), et comportant aux extrémités un cône, arrondi de telle manière à percevoir un dôme. L'une inversée vers le bas et l'autre vers le haut. En dehors de ces deux formes principales, on peut voir les éléments symboliques notamment une ampoule fixée sur l'épaisseur de côté gauche de la forme (L), inversée vers le bas, et une sorte de loupe fixée sur l'épaisseur du côté droite de la forme (L), regardant vers le haut.

La technique du collage et d'assemblage ont été sans doute celle utilisée dans la réalisation. Cette sculpture est le fruit d'un travail minutieux et méticuleux, ou on peut voir chaque détail soigneusement pensé pour créer un effet non seule multicolore, de texture, mais également pour créer un effet de profondeur et de perspective qui attire l'œil du spectateur. Parfaitement harmonisée et équilibrée, offrant même, une certaine douceur et délicatesse malgré la rudesse de certains éléments qui le composent. C'est sans doute la touche de l'artiste qui ne laisse personne indifférent, captivant l'attention et laissant une impression durable dans l'esprit de ceux qui ont la chance de la contempler.

3- Signification

La sculpture sur le thème la « vision » peut susciter de nombreuses interprétations et de réflexions. Symbole associé à l'organe visuel du caméléon, représentant souvent la clairvoyance du fait qu'il soit capable de scruter son environnement sans toutefois se précipiter. Il préfère le bon moment, la meilleure opportunité. La vision du caméléon nous invite à être observateurs et sages dans tout ce que nous voulons entreprendre dans notre vie. D'une part, elle permet de mieux comprendre les enjeux et les défis que l'on doit affronter. En ayant une vision claire de ce que l'on souhaite réaliser, on peut définir de manière plus précise les objectifs et les actions à mettre en place pour y parvenir. De plus, être sage et observateur permet de repérer les opportunités qui se présentent en nous, de détecter les obstacles à éviter

nous permettant d'anticiper nos actions. En étant capable de déceler les détails qui nous entourent comme le fait le caméléon. On peut mieux comprendre notre environnement et ainsi, mieux s'adapter aux situations. Cette œuvre nous invite donc, à songer ses qualités afin de mieux structurer nos actions, et prendre de meilleures décisions afin d'être plus efficace dans ce que nous entreprenons.

▪ **Commentaire (œuvre 03)**

1- Identification

- Titre : L'adaptabilité
- Artiste : Viang Engonga EMMANUEL,
- Année : 2023.
- Dimension : Hauteur : 66cm ; Largeur :50cm

2- Description

Cette sculpture est réalisée principalement avec les lanières, donnant un aspect polychromatique des contrastes de complémentarités rouge, vert, jaune et violet, orangé et cyan avec des gris neutre, noir et blanc apaisant la vivacité de ces complémentaires. Cette harmonisation de lanières crée une texture docile et donne un bon équilibre visuel tout en rendant cette pièce unique. De plus, on peut y trouver d'autres objets détournés tel que le robinet, le fil électrique et du plastique sculpté. Globalement on voit une forme apparentée à la morphologie du caméléon, divisée en deux parties. La partie inférieure comportant le robinet et reliée à la partie supérieure comportant à son tour un objet de forme symbolique de l'environnement. La technique utilisée pour la mise en forme de ces matériaux est celle du découpage, le collage, l'assemblage ainsi la taille directe pour la sculpture de petites pièces de symboles.

3- Signification

La sculpture représentant le thème de « l'adaptabilité », directement inspiré du caméléon, célèbre pour sa capacité à changer de couleur pour se fondre parfaitement dans son environnement. Elle peut être interprétée de différentes façons, mais le sens dégagé ici selon les enseignements tirés des chromatophores, nous invite dans une réflexion profonde sur l'adaptation de notre environnement socio-culturel. L'individu devrait être capable de s'adapter d'abord pour son autonomie financière, ensuite pour son environnement afin de fructifier sa productivité. Vu les conditions économiques de notre environnement pas très favorable, qui peuvent engendrer des licenciements et une hausse du chômage, il s'avère

nécessaire de posséder cette capacité d'adaptabilité, en mettant sur pied des stratégies entrepreneuriales pour permettre d'assurer sa propre autonomie financière. C'est une sculpture qui nous interpelle individuellement dans plusieurs aspects de notre vie, car la notion d'adaptabilité est vaste et peut intervenir dans notre vie personnelle, professionnelle, relationnelle etc. Le but étant de trouver un équilibre permanent dans notre environnement afin d'évoluer et de s'épanouir.

▪ **Commentaire (œuvre 04)**

1- Identification

- Titre : La dissimulation
- Artiste : Viang Engonga EMMANUEL,
- Année 2023.
- Dimensions : Hauteur : 77cm ; Largeur : 47cm

2- Description

Nous pouvons voir sur cette sculpture trois parties spécifiques qui le définissent. Ces formes varient allant des représentations abstraites aux représentations figuratives. La partie principale, occupant le plan axial, et présentant une forme courbée en arc de cercle. Sur cette dernière est fixées, les trois autres parties. A l'intérieur de la courbe, on peut voir un masque en forme ovale et présentant deux expressions faciales différentes, fixées par des fils de fer et des fils électriques. A l'extérieur, une tête humaine symbolique stylisée, fixée avec le tenon et positionnée en haut de la troisième partie en forme de spirale. Cette sculpture se distingue par la prédominance et l'assemblage soignée des bouchons de bouteilles plastiques de manière à créer des effets de textures, des motifs distincts et l'expressivité chromatique frappante du contraste de couleurs chaud et froid. Les couleurs se mélangent entre les différentes teintes de bouchons de couleur jaune, orangé, magenta et noir, créant ainsi un effet visuel vif et vibrant. Les techniques tel que l'assemblage, le découpage, le collage et l'agencement ont joué un véritable rôle dans l'élaboration de cette sculpture, telle en est, le résultat des effets de textures et chromatiques remarquables de cette pièce.

3- Signification

Le contenu de cette sculpture capte son sens du principe de « dissimulation » du caméléon selon lequel, ce dernier peut se servir de sa queue. Cette réflexion s'appuie sur la

flexibilité de la queue du caméléon connu pour sa stratégie de prudence, du déplacement en s'accrochant, a changé de couleur et de motif pour se fondre dans son milieu afin de se dissimuler des prédateurs ou pour chasser les proies. L'interprétation de cette sculpture présente des métaphores différentes évoquant les thèmes relatifs non seulement à la nature négative et positive, mais également à la prudence qui pourrait être associée aux qualités ou aux avantages de la dissimulation. Tout comme le caméléon se dissimule pour se protéger, les êtres humains peuvent aussi masquer leur véritable nature ou leur émotion pour se conformer aux attentes de la société ou pour éviter la vulnérabilité. Cette sculpture suscite une réflexion sur la manière dont nous nous dissimulons derrière ces masques que ce soit pour des raisons de protection ou de conformité.

- **Commentaire (œuvre 05)**

- 1- Identification**

- Titre : La précaution
- Artiste : Viang Engonga EMMANUEL
- Année : 2023
- Dimensions : Hauteur : 70 cm ; Largeur : 64Cm

- 2- Description**

La sculpture sur la « précaution » est composée des divers matériaux provenant d'appareils électroniques recyclés tels que les câbles, les fils électriques, les circuits imprimés, des pièces de connecteurs et des composants électroniques, emboîté parfaitement pour former une structure solide. Ces divers objets lui donnent une palette multicolore, des formes courbes et angulaires des composants électriques intégrés dans la sculpture lui confèrent un aspect futuriste et contemporain. Les composants électroniques, tels que les transistors et les condensateurs, sont disposés de manière artistique pour créer des détails et des textures intéressantes. La sculpture comporte deux symboles de forme circulaire.

- 3- Signification**

La sculpture réalisée avec les matériaux des appareils électronique peut être interprétée dans le contexte de l'idée de « précaution », La précaution telle que nous la saisissons chez le caméléon peut prendre des contours variés et contextualisés. Le caméléon est un reptile précautionné de par le fonctionnement de ses pattes qu'il pose l'une après l'autre sans jamais se presser. Une façon pour lui de prendre des mesures pour éviter des

éventuels risques qui pourraient arriver. Tel est le sens que nous enseigne ce reptile, d'être aussi précautionneux dans la vie. Les matériaux volontairement électroniques reflétant symboliquement les messages relatifs aux risques écologiques dont l'humain est exposé. C'est la raison pour laquelle cette sculpture nous invite à une réflexion sur les mesures de prévention, notamment de notre biotope afin de prévenir et anticiper sur les dangers. L'une des mesures mentionnées de cette pièce est celle du recyclage des matières plastiques et bien d'autre qui polluent nos milieux urbains. Cette sculpture évoque également en dehors des préventions, les solutions de reboisement pour anticiper sur les dangers liés au réchauffement climatique. Elle est donc un appel aux réflexions sur des risques et des solutions à adopter pour la survie de des êtres vivants et toute la planète.

En conclusion, les rebuts industriels hétéroclites dans la démarche créative offrent une approche dynamique et un terrain fertile pour l'expression artistique. Le parcours sur cette aventure de la création de caméléonimorphes a permis de proposer des expériences sculpturales riche en termes de formes, de couleurs et de fonctions. Partant de la réalisation à la présentation des œuvres finies. L'interprétation et l'analyse du contenu des sculptures présentent des réflexions sociales et artistiques liés aux nouveaux enjeux de la sculpture contemporaine camerounaise ; en mettant l'accent sur l'approche hétéroclite et ses résultats, ainsi que la conceptualisation des formes inspirées des caractéristiques naturelles et culturelles du caméléon.

Ces sculptures sont donc le résultat exemplaire de l'adéquation entre l'expressivité hétéroclite, et les charges symboliques de ce reptile. Elles sont à la fois chargées des critères esthétiques remarquables, tels que l'abstraction-figuratif, basé sur les formes métamorphes et les formes géométriques, ainsi que le principe conceptuel de la démarche de création qui s'appuie sur les thématiques développées autour des caractéristiques du caméléon. Au-delà de cette dimension fonctionnelle et esthétique, on peut constater que, l'hétéroclisme peut également être un moyen de dénoncer des normes établies, de remettre en question « des conventions sculpturales camerounaise sur la centralisation anthropocentrismes ainsi que la monopolisation des matériaux classique », de provoquer une réflexion critique, objective afin de pousser les limites de la création artistique camerounaise en générale et la sculpture animalière en particulier. Cette expérience scientifique invite donc à la remise en question des certitudes et à une exploration de nouvelles perspectives de création.

CHAPITRE IV : APPROCHE EN INDUSTRIE CRÉATIVE ET CULTURELLE

La notion d'industrie de la création ou d'industrie créative connaît aujourd'hui un fort engouement sur la scène internationale. Considérée comme une source décisive de plus en plus compétitive et un moteur de l'économie de la connaissance, elle fait l'objet de nombreuses politiques, nationales et locales, depuis une quinzaine d'années. Cependant, le Cameroun connaît encore dans ce secteur, des effets politiques complexes en termes de stratégies créatives. Vu l'aspect compétitif et original de la création des produits ; les attributions esthétiques, le souci d'innover sont des éléments qui doivent rester un projet donc ces derniers doivent consacrer la réflexion pour espérer évoluer car ces éléments sont déterminants de la différenciation des produits et services.

Le constat est que, nous disposons à présent divers moyens que nous offre la mondialisation en termes de connaissances, numériques, de matières, de matériels de procéder etc. La montée en puissance de l'économie de la connaissance, de l'information, de l'immatériel et de l'économie industrielle du numérique ont déplacé les frontières de l'économie de la culture et complexifié son approche. Dans cette dynamique, La créativité est devenue par ailleurs, un facteur de croissance aux multiples approches créatives pouvant intégrer le consommateur et/ou le producteur dans les chaînes des valeurs. La question de la créativité ici nous interpelle dans l'optique de faire évoluer l'économie de la culture en termes de produit, de valeur et d'originalité. Celle-ci, peut ainsi servir de la création des valeurs dans les domaines traditionnels tels que le design, la mode, le textile, etc. Notre approche théorique va ainsi s'orienter dans une logique particulière notamment sur l'approche biomimétisme. Mais avant de parler de ce concept, permettez-nous de présenter ce que nous entendons par industrie de création et culturelle, en donnant des orientations selon notre spécialités.

IV.1. Industrie créative et culturelle

En évoquant les industries créatives et culturelles, c'est parler d'une intersection des champs de l'économies et de la culture. Les industries culturelles et créatives recouvrent un ensemble de filières et d'activités fondées sur une acceptation plus ou moins large de la créativité en tant que source de valeur et intrant essentiel des processus productifs. Si les industries culturelles peuvent former une catégorie relativement homogène, faisant référence aux industries du cinéma, de l'audiovisuel, de la musique, de l'édition, etc., elles ne résument pas pour autant tous les spectres des industries créatives. En effet, la définition

extensive que propose une étude de la (CCI), Paris Ile-de-France (2022) est que les « industries créatives englobent les industries culturelles et s'étendent aux secteurs qui intègre la créativité artistique pour partir dans leur production comme le design, la mode, la publicité, l'architecture, voir les arts de vivre et les arts culinaires ». Partant de cette analyse, il convient de relever l'apport du domaine des arts plastiques dans la création des produits. Selon notre spécialité, nous allons spécifiquement travailler sur la création d'un siège. Une mise en garde de notre démarche créative qui regorge un plaidoyer de possibilités d'innovations. Avant la proposition de ce mobilier, il serait important de mentionner l'importance du consommateur dans la création des produits et voir également comment nous pouvons intégrer les signes ou symboles dans la composition d'éléments plastiques du siège que nous allons proposer.

IV.1.1. Importance des consommateurs dans la création des produits

Alexandre BORNR (2017) définit un consommateur comme étant « une personne qui réalise un ensemble d'actes à propos d'un service ou d'un produit depuis son achat jusqu'à son utilisation ultime. Et cela en vue de satisfaire au mieux ses attentes tout au long de la durée normale prévue d'utilisation ». Les consommateurs dans la création des produits dans l'industrie créative jouent un rôle crucial. Ils représentent en réalité l'élément axial qui conditionne cette création. Pour envisager créer un nouveau produit, il faut déjà connaître celui qui existe sur le marché et ses limites en passant par des études des solutions préexistantes qui permettent d'étudier selon votre spécialité et d'avoir l'idée sur ce qui existe déjà. A ce niveau même, la collaboration avec le public peut intervenir afin d'identifier ensemble la prédominance des modèles, ainsi que les limites de celui-ci.

Il faudrait savoir que, l'innovation découle de l'expérimentation, la curiosité, l'observation et aussi la connaissance de ce qui existe déjà. Par-là, nous pouvons émettre des questionnements, axés sur divers aspects qui le définissent spécifiquement afin de l'améliorer. Prenons par exemple le domaine de la création des mobiliers en bois. Les observations et l'enquête de terrain effectuée nous relatent le manque d'innovation des mobiliers, en termes de forme, de design, que ce soit des meubles télévisions, des sièges, des armoires et bien d'autres. Interroger le public est donc un moyen de recueillir des informations relatives aux limites des produits préexistants et voir dans quelle mesure développer pour répondre aux besoins de ces derniers. Et ceux-ci, peuvent prendre des perspectives au-delà de leurs simples fonctions utilitaires pour les fonctions symboliques, vu certains consommateurs qui peuvent

réclamer le côté symbolique ou identitaire qui était autrefois visible sur les sièges traditionnels. Les informations collectées permettront donc, non seulement de connaître les produits actuels, mais aussi de proposer des modèles différents, réunissant à la fois la fonction utilitaire et celle symbolique, finalement résoudre un problème lié au besoin identitaire culturelle.

IV.1.2.Approche biomimétique

La nature est un laboratoire immense de stratégies performatives et de procédés adaptés aux perturbations. Du grec, Bio : vie et Mimesis : Le « biomimétisme » encore appelé l'art de s'inspirer du vivant consiste à identifier, comprendre et imiter ce qu'elle fait de mieux pour concevoir des produits, des procédés, ou des systèmes innovants. Dans ce processus, il s'agit d'observer les systèmes, les modèles présents dans la nature et de les appliquer dans le domaine de la science, de l'ingénierie et du design pour résoudre des problèmes complexes. C'est justement dans cette lancée que Janine BENYUS (1994) affirme :

« La nature est la meilleure ingénierie. Elle a résolu des problèmes que les humains non même pas encore compris ».

La biomimétisme s'est inspirer de nombreuses branches de la nature, prenons l'exemple de l'architecte Mick PEARCE qui s'inspire de la termitière (**Image 57**) pour la régulation thermique du bâtiment du conseil national de Melbourne (**Image.58**) en disposant stratégiquement les bouches d'aérations. Résultat : baisse de 64% des consommations énergétiques.



Photo 57 : La termitière



Photo 58 : Le bâtiment du conseil national

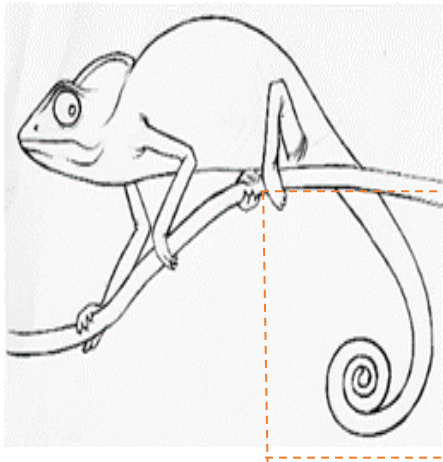
Partant de ce principe biomimétique, nous allons dans notre cas d'étude, prendre pour modèles toujours le caméléon pour proposer un siège ayant des formes apparentées du caméléon.

Source : https://fondation-lamap.org/sites/default/files/upload/media/ministes/EIST/EPI/EOIaire/Expo_VillBioM_Vlizy.pdf

IV.2. Démarche en industrie créative

La démarche créative va suivre le même processus de création des caméléonimorphes, mais elle pourra être flexible et adaptative. C'est-à-dire, certaines étapes peuvent intervenir ou pas. Nous profitons une fois de plus pour rappeler que, cette démarche créative n'est pas figée car elle suit la singularité du principe « homomorphique » et « homochromique », susceptible de s'adapter à plusieurs domaines de la créativité. Elle n'est pas forcément applicable de la même façon dans tous les domaines. Son caractère heuristique lui donne la possibilité de pouvoir être expérimenté et de créer en fonction des spécialités. Par exemple, dans la création des mobilier certaines étapes ne pourront pas être utilisées comme la variation chromatique précisément les étapes : positif/négatif, couleur primaires/secondaires, non pas, parce qu'elles ne sont pas importantes, mais tout simplement parce que la palette libre est plus appropriée dans ce cas d'étude.

- **Sélection modèle (3) : partie fonctionnelle de l'idée de la précaution**



77: Partie fonctionnelle



Planche 78: Modèle

Source : Viang Engonga Emmanuel

- **Application du principe homomorphique**



Planche 79 : Situation (0) : forme initiale

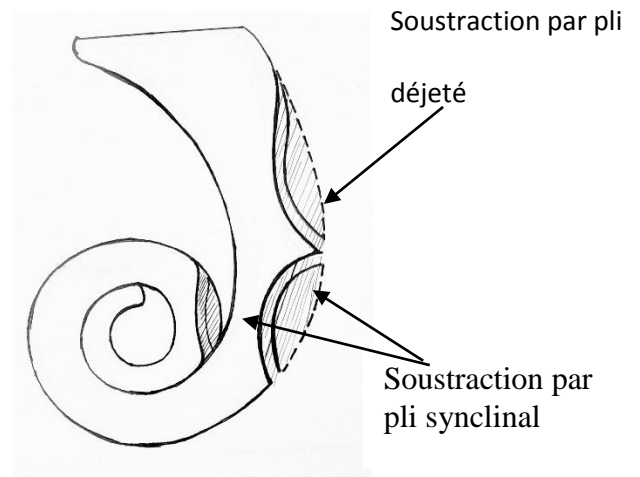


Planche 80 : Situation (1) : Soustraction

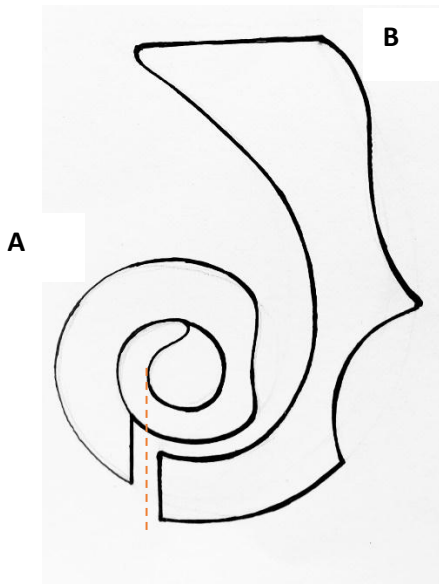


Planche 82: Situation (2)

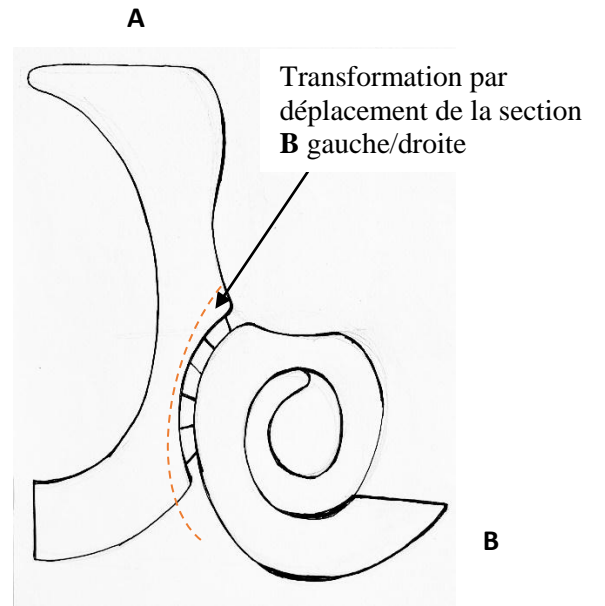


Planche 81 : Situation (3) transformation

Source : Viang Engonga Emmanuel

- **Projection en perspective**

Après avoir obtenu la forme métamorphosée du caméléon, faisant l'objet d'un gabarit de la forme du siège, il est question par la suite de concevoir la chaise en partant des projections en vue d'obtenir son volume en perspective.

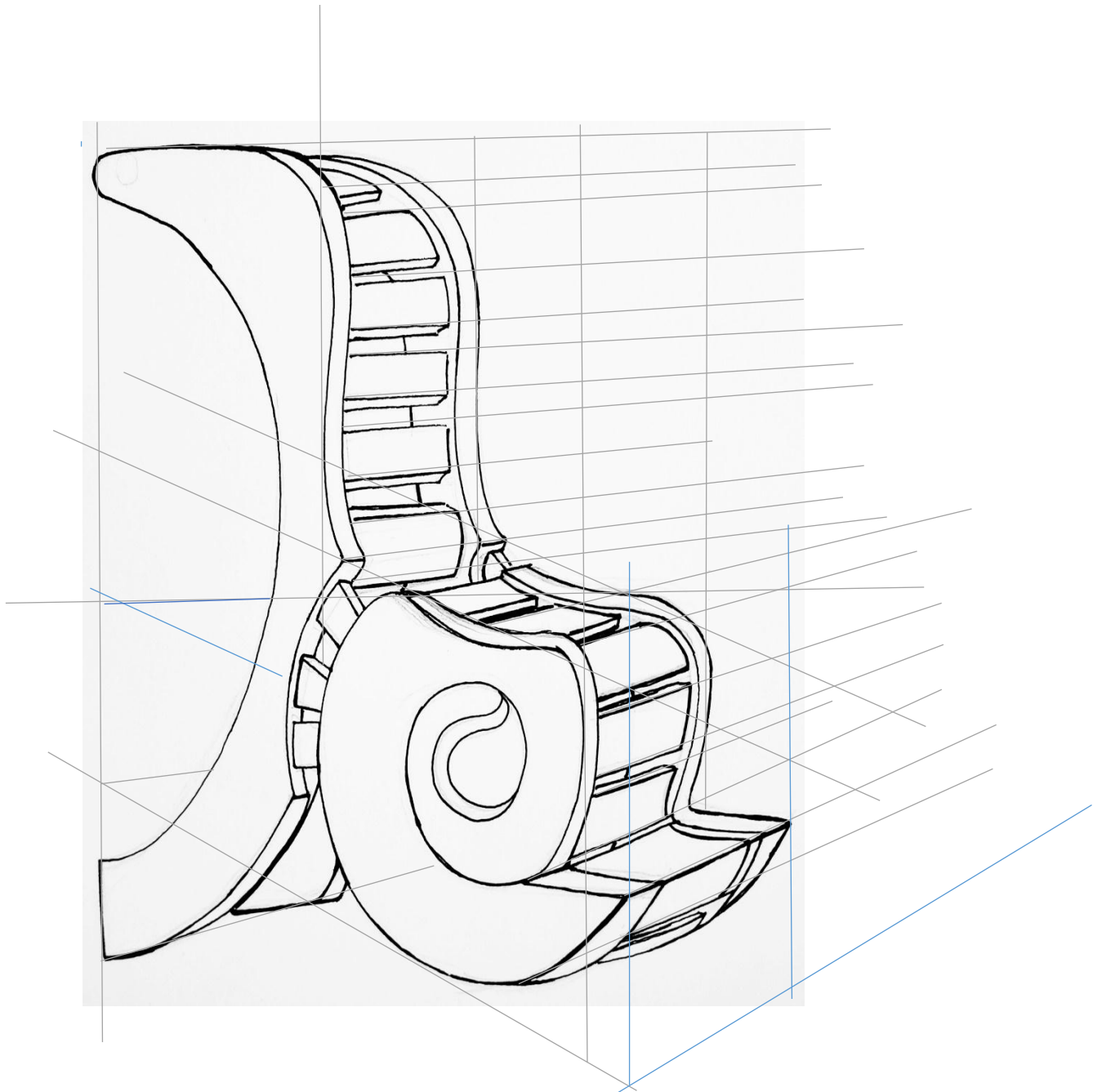


Planche 83: Vu de Profile gauche

Source : Viang Engonga Emmanuel

- **Simulation avec les effets de textures des bouchons de couleurs en plastiques**

Nous avons sur ce dessin, simuler des effets de textures des matériaux hétéroclites notamment les bouchons de bouteilles en plastiques. Les formes sont diversifiées et agencées de telle manière à faire ressortir une bonne texture et design de la chaise.

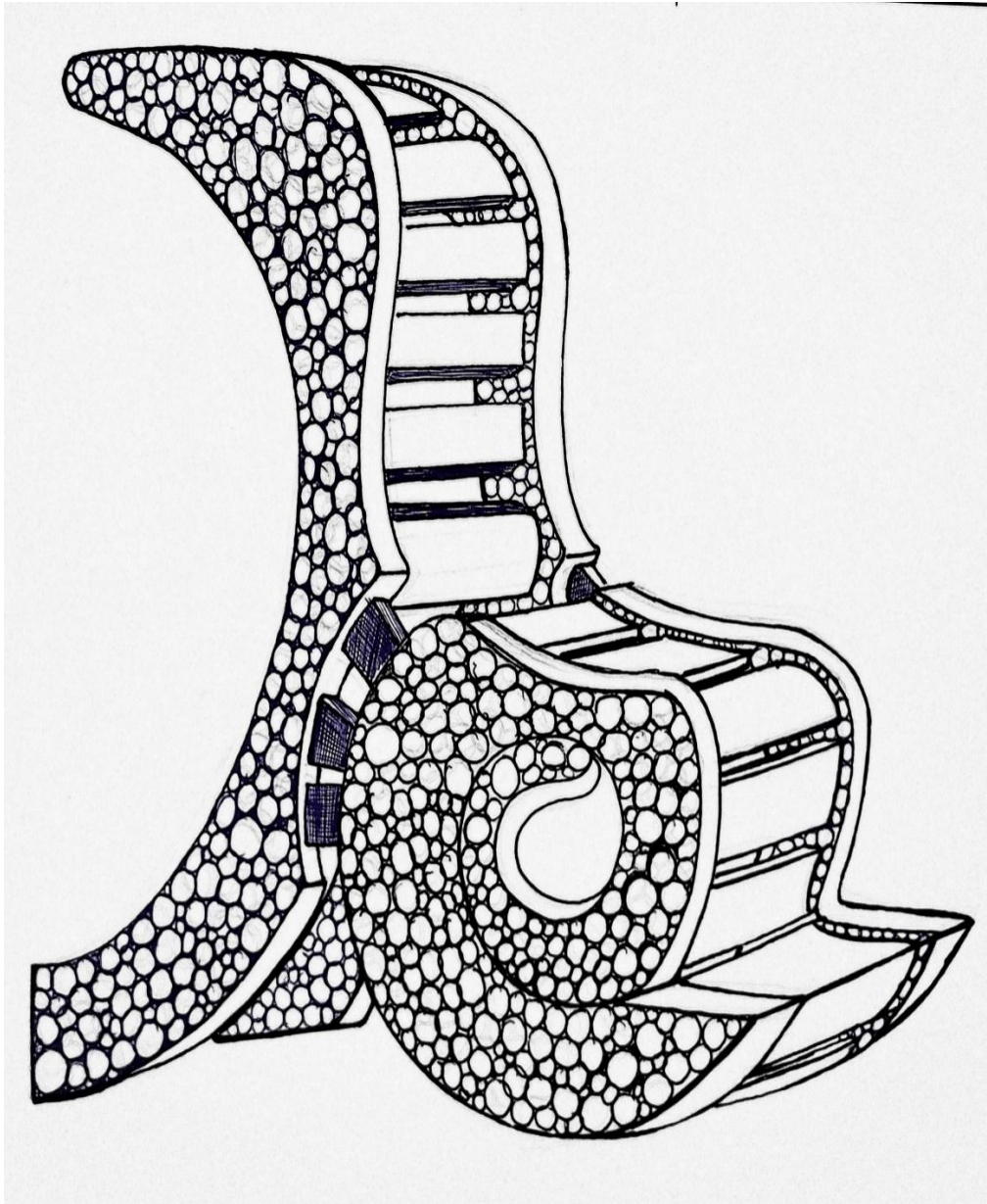


Planche 84: Vu de $\frac{3}{4}$ gauche du siège

Source : Viang Engonga EMMANUEL

- **Proposition finale et simulation des effets chromatiques**

Implémenter la couleur dans le design des chaises en bois massif est une touche particulière et originale qu'on rencontre moins dans le mobilier local. Nous pouvons donc contempler au travers d'une palette polychromique simulées par les bouchons en plastiques sur ce produit.

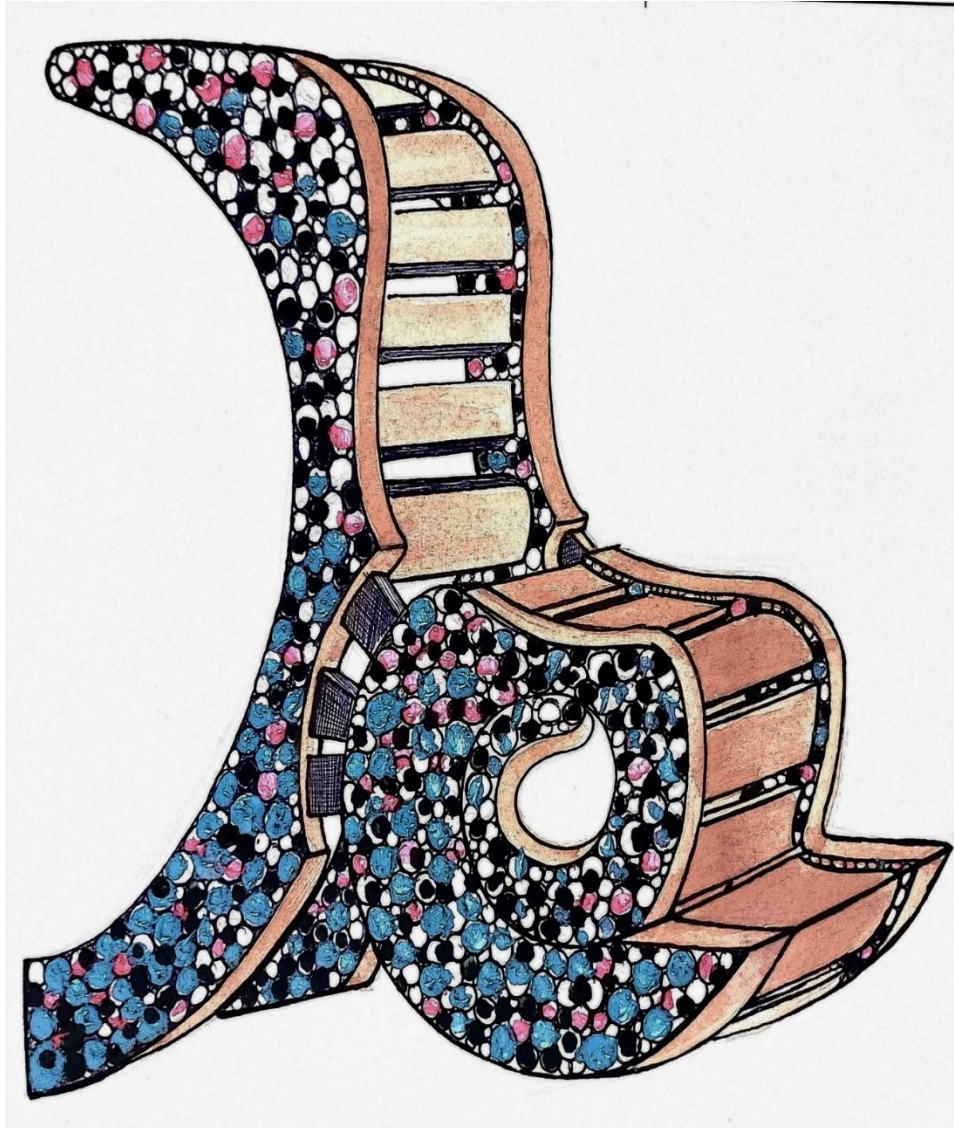


Planche 85: Vu de $\frac{3}{4}$, gauche du siège

Source : Viang Engonga EMMANUEL

En conclusion, l'approche de la méthodologie de création en industrie créative s'avère une piste de recherche qui peut garantir et stimuler l'éveil de l'innovation. En développant davantage cette démarche créative en industrie, nous pouvons aboutir à des exploits satisfaisants dans la mesure où celle-ci (la démarche) implique une phase de recherche biomimétique qui présente une source d'inspiration assez vaste pour proposer tout genre de produit. Celle-ci, peut continuellement nourrir les artistes dans la création des valeurs, des tendances, des styles, des marques pour enrichir leur création. Cependant nous devons noter que, cette démarche n'est applicable de la même façon dans tous les domaines créatifs. Il est important de présenter cette mise en garde car la démarche est expérimentale et nécessite la connaissance du domaine dans lequel nous voulons créer, une fois que cela est fait, nous pouvons expérimenter en orientant notre création. C'est un principe plutôt libre qui laisse la possibilité du créateur à intégrer des solutions qui peuvent surgir lors de l'expérimentation pour ne pas rester emprisonner dans les règles.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En somme, il est fort de constater l'importance de la créativité et de l'innovation des nouvelles formes sculpturales, à travers l'exploration du travail intitulé « Rebutis industriels hétéroclites et création sculpturale des « caméléonimorphes » ». Les sources d'inspiration qu'ont été le caméléon et son adjuvant expérimental, les matériaux hétéroclites, ont permis de sortir des sentiers battus et de concevoir des objets uniques et originaux. Le résultat des caméléonimorphes représentés dans ce mémoire, est un bel exemple de la manière dont ces matériaux peuvent être utilisés pour créer des sculptures fonctionnelles et esthétiques. Cependant, cette recherche a valu des défis à relever, c'est pourquoi il convient de rappeler la problématique et la démarche méthodologique qui ont permis de vérifier les hypothèses formulées, les objectifs et les conclusions tirées, ainsi que de souligner les limites afin de proposer des perspectives pour les recherches avenir dans ce champ créatif.

Notre objet d'étude ayant été identifié comme étant un parallélisme entre le caméléon et la création sculpturale à partir des rebuts industriels hétéroclites, il avait pour objectif de créer des sculptures inspirées des aspects conceptuels de métamorphe, de chromataphore et de métaphore du caméléon, afin d'expérimenter et de matérialiser des sculptures dites « caméléonimorphes », c'est-à-dire des objets tridimensionnels qui reflètent, à travers leurs formes, des effets plus ou moins apparents des propriétés biophysiques et culturelles du caméléon. En remettant ainsi en question la tendance anthropocentrée qui s'est développée dès l'époque coloniale dans les arts visuels, notre recherche invite à se recentrer sur l'univers animalier, en l'occurrence le caméléon, un reptile donc la capacité de s'adapter à toutes sortes d'environnements favorables ou hostiles, inspire le projet de créer des œuvres susceptibles, à travers les procédés de recyclages des rebuts industriels hétéroclites, de se positionner dans un processus de conscientisation durable des imaginaires collectives face aux affres de l'industrialisation inconséquente, dont la pollution environnementale.

Dans ce sens, la question centrale posée par cette étude a été celle de savoir : « Comment le caractère physiologique et naturel du caméléon peuvent-ils servir de cadre conceptuel, expérimental et pratique dans le but de créer des sculptures d'assemblages hétéroclites en rebuts industriels ? ». En guise de tentative de réponse, il faut noter que : « l'identification du caractère physiologique et culturel du caméléon peut passer par une étude zoologique et ethnoculturelle. Le respect de ces éléments et leur développement peut garantir

un cadre conceptuel et pratique assez enrichissant dans la création des picto-sculptures ». A la suite de cette question principale arrive la seconde qui questionne les possibilités de ressortir les qualités physiologiques et culturelles du caméléon dans le sens d'en faire des concepts idéels de création. À cette préoccupation a répondu l'hypothèse selon laquelle, à partir des théories d'analyse (fonctionnalisme, sémiologie et sociologie de l'art) de l'objet d'étude, nous pouvons développer des concepts axés sur les différentes qualités naturelles et culturelles du caméléon ; ce qui a favorisé l'appropriation des concepts plastiques de « métamorphes », et de « chromatophores ». En revanche, une exploration des dimensions anthropologiques et sémiologiques du reptile met en évidence d'autres concepts culturels comme celui du « messenger et son message », de l'« ambivalence » et de « métaphore ». De l'ensemble de ces concepts, dérivent des idées de création axées sur les parties fonctionnelles du reptile, tels que : le changement, l'adaptation, la vision, la dissimulation et la précaution. Ensuite une autre préoccupation a été celle de l'élaboration d'une méthode d'étude graphique et chromatique du caméléon afin de systématiser des étapes de création intégrant l'expression des matériaux hétéroclites. Ainsi, au concept de métaphore, correspond une phase d'étude des qualités plastiques et morpho-dynamiques du caméléon. Autour des idées comme l'ambivalence et la synecdoque, le sens de la métamorphose a été transcrit en situations alternatives de création. Il en est ressorti un passage de la forme initiale (situation : 0), représentant la partie fonctionnelle du reptile, aux transformations de celle-ci à travers la situation 2 : principe de soustractions suivant les plis droits, déjetés et synclinaux ; ensuite la situation 3, faisant référence à l'application des sections horizontale ou verticale ; quant à la situation 4, la transformation s'opère à travers les déplacements (soit de gauche ou de droit, soit verticale ou horizontale), l'asymétrie et des failles. Ce qui aboutit à la forme métamorphosée susceptible d'être associée par les symboles à partir d'assemblage par emboîtement dans la situation 5 des compositions finales.

Dans un deuxième temps, cette hypothèse voudrait qu'on passe par une étude chromatique approfondie sur l'observation du caractère changeant de couleur du caméléon, les éléments mis en jeu pour que ce phénomène se produit pour permettre de s'inspirer des couleurs afin d'intégrer l'expressivité hétéroclites. La méthode était d'étudier les chromatophores, organe responsable de la pigmentation du caméléon. De là, nous avons pu identifier trois types de pigments tels que : Les mélanophores responsables des couleurs sombre : le noir, les bruns, les anthophores responsables de la couleur jaune, les caroténoïdes responsables des couleurs primaires et secondaires (rouges, orangé, vert, bleu...), enfin les

iridophores ou guanophores, responsables des multicolores ou des tonalités flamboyantes. Il en ressort une palette polychromique qui réunit les couleurs vives ou brillantes. Le choix des couleurs des matériaux suivait donc le principe homochromique qui prend en compte les différentes palettes du caméléon. Enfin, les apports discursives et critiques des méthodes de certains devanciers ont permis non seulement une approche analytique des formes à créer sur la base de l'OLMC (E. Mveng) et du MCA (P.Kenfack), mais aussi une approche de synthèse des matériaux hétéroclites sur l'influence des procédés de recyclage et d'assemblage des artistes T. DEINIGER et M.E. CROTEAU. À la question de la causalité, de l'objectivation et de l'interprétation des œuvres produites, on est allé du principe que les créations répondent autant au besoin de redécouvrir le biotope d'un reptile, le caméléon, menacé de disparition, que de conscientiser la société de consommation de masse, tout en intégrant ses rebuts industriels polluants à travers des créations de sculptures d'assemblages hétéroclites.

Si l'expérimentation de notre démarche artistique à un champ d'application limité à la sculpture dans le présent mémoire, cela est loin d'exclure l'objectif principal de stabiliser le concept novateur de « caméléonimorphe » en un principe scientifique de stimulation et de facilitation à toutes sortes de créations inter-médiums et multimédias. C'est aussi dans ce sens qu'au-delà des productions des sculptures d'assemblages hétéroclites, le mémoire propose aussi le design d'un meuble à partir du concept de caméléonimorphe, preuve s'il en fallait, que la démarche de création a été codifiée afin de s'adapter à toutes sortes de supports.

À la fin de cette étude, s'il est bien judicieux de reconnaître une tendance vers l'anthropocentrisme au détriment du thème animalier dans l'univers contemporain de l'art africain, il faut tout aussi constater que cette tendance traduit une véritable décadence dans l'ordre et l'équilibre entre les espèces, vision au demeurant contradictoire au fondement métaphysique, symbolique, cosmogonique et théogonique des arts anciens africains. D'où le projet de fixer le « caméléon » au cœur de cette redécouverte de la cosmogonie africaine, mais tout en dépassant ses desseins idéologiques rituels ou fonctionnels, dans le but de créer des « caméléonimorphes » qui répondent autant aux exigences d'innovation et de design plastiques que de sensibilisation aux problématiques contemporaines de pollution environnementale. Mais dans un contexte de création de plus en plus zoo-claste, cette recherche autour du caméléon et des rebuts hétéroclites, n'est qu'une petite goutte d'eau dans la mer, ceci parmi de nombreux sujets animaliers susceptibles d'être traités dans le même sens.

Puisse la démarche artistique développée dans ce modeste mémoire scientifique servir de base d'inspiration, de remise en question et surtout de dépassement critique aux autres jeunes chercheurs en arts plastiques, mais aussi aux profanes et professionnels qui partagent avec nous la passion de la création. Loin d'épuiser la source d'inspiration de ce travail, notamment le caméléon et son idéalisation plastique en rebuts hétéroclites, nous espérons que les recherches futures permettront davantage de codifier le concept de « caméléonimorphe » en une forme de pictogramme et de chromo-gramme, lesquels seront susceptibles d'être adaptés aux exigences graphiques des industries culturelles.

BIBLIOGRAPHIE

Reference écrites

A. Ouvrages

Beyaert-Geslin, A. (2012). *Sémiotique du design*. Sémiotique du design. Paris : Presse Universitaire de France.

Pierre FRANCASTEL, (1951). *Peinture et société*, Paris, Audin.

Fany JUNIUS-BOURDAIN. (2012). *Biologie, élevage et principales affections*, Ed. Editeur universitaire européennes, 200p

Nicole EVERAERT-DESMEDT, (2011). « La sémiologie de PEIRCE »

Nicole EVERAERT-DESMEDT (2006), *Interpréter l'art contemporain*.

Fernand ANGEL. (1943). *La vie des caméléons et autres lézard*, Ed. Gallimard 23p

Catherine MILLET. (1994) *l'Art contemporain en France*, Ed. Flammarion, Paris 1994,348p

Laurant CHIRIO, Matthew LEBRETON. (2007). *Atlas des reptiles du Cameroun*, Ed. 1^{er} ed.IRD Edition/MNHN, 1525p

Edmond DOUNIAS, Eliabete MOTTE-FLORAC, Margaret DUNHAM. (2003) *Le symbolisme des animaux* Ed, IRD, Paris 2003

Nicole ESHENLOHR. (2015), *Le caméléon et la mort en Afrique*, Ed. L'Harmattan ,132p

Martin W. CALMANDER. (2007) *Les caméléon a Masoala Une clef de lecture ethnozoologique des relations société-environnement dans le Nord- Est de Madagascar*, Ed. IRD Paris 2007,

Amadou HAMPATE BA (1998) *Amkoullel, l'enfant peul*, Ed. Chambon, 1998. 544p.

Nicole ESHENLOHR (2015) *Le Caméléon et la mort en Afrique* Ed. L'Harmattan, Université de Strasbourg 132p

Alain VIALA (1990) *Racine : la stratégie du caméléon*, Ed. Seghers. 284p

Jean-Luc CHALUMEAU. (2009). *Les théories de l'art*, 5eme Ed. France 156p

Bernard-André GAILLOT (2012), *Arts plastiques*, Ed. Cairn Editions 126p

Lionel, Richard. (2000). L'aventure de l'art contemporain de 1945 à nos jours, Ed. Du chêne-hachette, Italie, 255p

B. Thèses

Loumpet GALITZINE. (1994), « Essai méthodologique pour une approche diachronique et comparée de la forme, du sens et de la fonction des représentations rupestres schématiques d'Afrique équatoriale », Thèse de Doctorat en Anthropologie, Université de Paris I, Panthéon – Sorbonne, p.315.

Fany JUNIUS-BOURDAIN « CAMÉLÉONS : BIOLOGIE, ÉLEVAGE ET PRINCIPALES AFFECTIONS » la faculté de médecine de Créteil, 2006

C. Mémoires

Noumsi KENMEGNE NADEGE : « Création sculpturale inspirée des animaux : le cas de la fourmi ». 2006, 98p

Soreilla VERANE FANG AKAMBA : « Expérimentations des déchets industrielles banals (DIB) dans la création et le design de costumes. Faculté des arts, lettres et sciences humaines ». 2020, 125p

Matina, ALEXAKIS : Le recyclage des déchets dans l'art du XXI^e siècle : trois études de cas Mémoire du master en histoire de l'art, université de Montréal, 2011, 127p

Kouassi KOUAKOU : « bibliothèques et tradition orale » 1981, 42p

Justin EBANDA EBANDA « Création picturale inspirée de l'histoire d'une ville camerounaise : Cas de Nkongsamba » 2011, 72p Disponible sur : https://www.memoireonline.com/10/13/7651/m_Creation-picturale-inspiree-de-l-histoire-d-une-vile-camerounaise-ca-de-Nkongsamba15.html

D. Article scientifique

Oslisly, R. (1988). Gravures rupestres du Gabon : les pétroglyphes d'Elarmekora. *L'Anthropologie*, 92 : 373–374.

TCHANDEU N.S. (2016), L'art rupestre au Cameroun : nouvelles découvertes et contribution à l'iconographie sous-régionale, In : African archaeology without frontiers, Witz University Press, 85-113.

F. ANGEL « Un lézard remarquable : le Caméléon », (1931), 58p

Pierre LEROY « Méthode d'assemblage » 1984,86p disponibles sur : www.technique-ingenieur.fr

Atou JOSEPH LANDRY « La symbolique du serpent dans la sculpture des pahouins du sud Cameroun » (2008),8p.disponible sur :

https://detoursdesmondes.typepad.com/dtours_des_mondes/2008/12/pahouins-cameroun

FABIEN « L'art de recycler des objets de fond de tiroir par Elisa Naranja », (2014) disponible sur : www.google.com

Cyrille HARPET, « les déchets : entre l'art et la manière ; un miroir de notre de notre rapport à la matière » 2008, TROMSO, Norvège.

Nabila BEKHEDIDJA« Les techniques du collage : une stratégie esthétique en un procédé littéraire dans Terrasse à Rome de Pascal Quignard » 2018, 133p disponible sur : www.researchgate.net

Nicole EVERAERT-DESMEDT (2011). « La sémiologie de Pierce », dans Louis Hébert (dir.) Signo Rimouski (Québec), <https://www.signosemio.com/peire/semiotique.asp>

Eric LOMBARDI « Le mobilier traditionnel Africain » (2016), 20p disponibles sur : www.terre-meuble.fr

Joel BREE « le comportement du consommateur », (2017),40p d

Claire MAINGON « Essai sur la taille directe comme performance » (2016), 1p disponibles sur : <https://koregos.org/fr/claire-maigon-essai-sur-la-taille-directe-comme-performance>.

E. Dictionnaire et encyclopédies

Jean-Pierre DELARGE. (2001) Dictionnaire des arts plastiques modernes et contemporains, Ed : Grund, p1368.

Louis REAU. (1951) Encyclopédie De l'art- Les arts plastiques, Ed : Fernand NATHAN,

Marie SAMSO. (2004), Dictionnaire usuel des arts plastiques, Ed : Edition d'art le Sabord, 240p.

Jaqueline PICOCHÉ, (2015). Les usuels de Robert, dictionnaire étymologique du français, Ed. Le Robert.

Legrain, Michel. (1993), Dictionnaire encyclopédique : pour la maîtrise de la langue française, la culture classique et contemporaine, Paris, Ed. Larousse.

Merlet, Philippe, (2005), Larousse, Ed. Larousse.

ANNEXES

Annexes 1 : Guide d'entretien

1- Identification

Nom

Profession

Age

Ethnie

2- Questionnaire

- Caractéristiques Biologiques

Q1. Pouvez-vous nous décrire brièvement l'apparence physique générale d'un caméléon ?

Q2. Quelle est la principale caractéristique des yeux du caméléon ?

Q3. Connaissez-vous la raison pour la quelles les caméléons peuvent changer de couleur ?

Q4. Qu'avez-vous déjà remarqué sur le fonctionnement de la queue et les pattes du caméléon ?

- Caractéristiques culturelles

Q1. Connaissez-vous des superstitions, des symboles ou des croyances associées au caméléon ?

Q2. Avez-vous des connaissances sur la popularité des caméléons comme animaux de compagnie ?

Q3. Avez-vous déjà rencontré une représentation artistique des caméléons ?

Q4. Pensez-vous que c'est important de conserver cette espèce de reptile ?

Annexes 2 : Listes des participants

| Nom et prenom | Profession | Age | Ethnie | Contact |
|-------------------------------|-----------------------------|--------|-----------------------|------------|
| Magelan Davide NGHA | Agent Communal | 40 ans | Bamiléké (Baganté) | 699075738 |
| Levodo FRANCOIS DE PAUL | Menuisier | 39ans | Eton | 675554859 |
| Angoula ZINDI | Ingénieur | 32 ans | Beti | 696581067 |
| Engonga Simon FILS | Commerçant | 54 ans | Beti | 690837795 |
| Tume Aloys LIMNYUY | Menuisier | 47 ans | Bassa | 676336518 |
| Tjade Mistpa Ambre ELLIANE | Psychologue clinicienne | 39ans | Bassa | 674122503 |
| Yewou Nelson MANDELA | Athlète-Coach de Fitness | 31ans | Bamenda | 696754312 |
| Hermine Odette Ngoh MBONDO | Spsychologue | 69 ans | Bassa | 683188956 |
| Ossomba Atougou CHRISTOPHE | Enseignant | 67ans | Ewondo | 6811254122 |

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|------------|
| DÉDICACE | i |
| REMERCIEMENTS | ii |
| RÉSUMÉ | iii |
| ABSTRACT | iv |
| SOMMAIRE | v |
| LISTE DES PHOTOGRAPHIES | vi |
| LISTE DES PLANCHES | vii |
| LISTE DES SCHÉMAS | x |
| LISTE DES SIGLES ET ABBRÉVIATIONS | xi |
| INTRODUCTION | 1 |
| Présentation de l'objet d'étude | 2 |
| Délimitation du sujet | 3 |
| <input type="checkbox"/> Sur le plan géoenvironnemental | 3 |
| <input type="checkbox"/> Contexte anthropo-sociologique | 3 |
| <input type="checkbox"/> Sur le plan thématique | 4 |
| Raison du choix du sujet et intérêts de l'étude | 5 |
| Revue de la littérature..... | 7 |
| <input type="checkbox"/> Littérature en lien avec les dimensions biologiques, culturelles du caméléon | 7 |
| <input type="checkbox"/> Littérature en lien à l'art du recyclage des rebuts | 9 |
| <input type="checkbox"/> Problème de l'étude | 12 |
| <input type="checkbox"/> Questions de recherche | 13 |
| <input type="checkbox"/> Hypothèses de recherche | 13 |
| Objectifs de l'étude | 14 |
| Cadres terminologiques, méthodologique et théoriques..... | 15 |
| <input type="checkbox"/> Cadre terminologique | 15 |

| | | |
|---|--|-----------|
| - | Méthodologie | 19 |
| □ | Les sources écrites | 19 |
| □ | Les sources orales | 19 |
| □ | Les sources iconographiques et matérielles | 20 |
| | Cadre théorique | 20 |
| □ | Théories d'analyse de la source d'inspiration | 20 |
| □ | Savoir et curiosités heuristiques | 25 |
| | Méthodologie des artistes travaillant avec des matériaux hétéroclites | 26 |
| □ | Thomas Deininger | 26 |
| □ | Mary Ellen Croteau | 27 |
| | Présentation de l'étude | 29 |
| CHAPITRE I : LE CAMÉLÉON : DE LA SOURCE D'INSPIRATION À L'APPROCHE | | |
| | CONCEPTUELLE | 31 |
| | I.1 : Source d'inspiration naturelle et culturelle | 31 |
| | I.I.1 Propriétés et caractéristiques naturelles | 33 |
| | I.1.2. CARACTERISTIQUES CULTURELLES..... | 41 |
| | I.2. Approche conceptuelle..... | 46 |
| | I.2.1 Appropriation des concepts liés aux caractéristiques naturelles | 47 |
| | I.2.2. Appropriation des concepts liés aux caractéristiques culturelles | 50 |
| CHAPITRE II : DÉMARCHE CRÉATIVE : DU MÉTAMORPHE AU CHROMATOPHORE | | |
| | ET À L'HÉTÉROCLISME | 56 |
| | II.1. Étape 1 : Métamorphes analytiques et synthétiques | 56 |
| | II.1.1. Métamorphes en macro-grammes analytiques et symboliques | 57 |
| □ | Étude graphique du modèle | 57 |
| □ | Proposition des formes symboliques en fonctions des thématiques | 60 |
| | II.1.2. Métamorphes en microgrammes synthétiques et symboliques..... | 63 |
| □ | La sélection de la partie fonctionnelle | 63 |
| | II.2. Étape2 : Application du principe homomorphique et homochromique..... | 66 |

| | |
|---|-----------|
| II.2.1. Principe homomorphique..... | 66 |
| II.2.2. Étude des chromatophores | 78 |
| <input type="checkbox"/> Les anthophores responsables de la couleur jaune | 78 |
| <input type="checkbox"/> Les iridophores ou guanophores produisent des multicolores ou des tonalités flamboyantes. Une palette polychromie qui réunit les couleurs vifs ou brillantes. | 79 |
| <input type="checkbox"/> Variations chromatiques des maquettes | 80 |
| II.3. Étape 3 : Expérimentation des matériaux hétéroclites | 91 |
| II.3.1. Simulation des effets de textures et chromatiques à base des matériaux plastique. | 91 |
| II.3.2. Simulation des effets de textures et chromatiques à base des lanières matériaux. | 92 |
| II.3.3. Simulation des effets de textures et chromatiques à base des capsules de bière | 92 |
| II.3.4. Simulation des effets de textures et chromatique a base des matériaux électroniques | 93 |
| CHPITRE III : REALISATION ET COMMENTAIRES DES ŒUVRES | 95 |
| III.1. Procédé de réalisation..... | 95 |
| III.1.1. Techniques..... | 95 |
| <input type="checkbox"/> L'assemblage | 96 |
| <input type="checkbox"/> La technique de sculpture | 97 |
| <input type="checkbox"/> Le collage | 98 |
| III.1.2. Récupération et sélection des matériaux | 98 |
| <input type="checkbox"/> La récupération | 98 |
| <input type="checkbox"/> La sélection | 99 |
| III.1.3. Mise en forme en atelier | 102 |
| <input type="checkbox"/> Usinage | 102 |
| <input type="checkbox"/> Le montage des pièces | 104 |
| <input type="checkbox"/> Habillage avec les matériaux hétéroclites | 105 |
| <input type="checkbox"/> Sculpture des symboles et fixation | 106 |
| III.2. Présentation des œuvres | 107 |
| III.2.1. Présentation | 107 |
| III.2.2. Commentaire | 118 |

| | | |
|---|--|------------|
| □ | Commentaire (œuvre 01) | 118 |
| □ | Commentaire (œuvre 03) | 121 |
| 1- | Identification | 121 |
| 1- | Identification | 122 |
| CHAPITRE IV : APPROCHE EN INDUSTRIE CRÉATIVE ET CULTURELLE | | 125 |
| IV.1. | Industrie créative et culturelle | 125 |
| IV.1.1. | Importance des consommateurs dans la création des produits | 126 |
| IV.1.2. | Approche biomimétique | 127 |
| IV.2. | Démarche en industrie créative | 128 |
| CONCLUSION GÉNÉRALE | | 135 |
| BIBLIOGRAPHIE | | 139 |
| ANNEXES | | 143 |
| 1- | Identification | 143 |
| 2- | Questionnaire..... | 143 |
| TABLE DES MATIÈRES | | 145 |